

NOUVELLES
CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

DIVIZOU

BREZONEK HA GALLEK.

SAINT-BRIEUC,

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1857.

CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

INTRODUCTION.

IL n'y a pas longtemps, une dame des environs de Paris acheta une terre en Bretagne : elle avait pris d'avance sur cette propriété tous les renseignements nécessaires, et elle avait été satisfaite ; elle n'avait oublié qu'une chose, c'est de savoir si elle pourrait entendre ceux que son homme d'affaires appelait, en vieux style, les *vassaux de Madame*. Elle avait bien lu dans un romancier, pas plus menteur qu'un autre, qu'on parlait en Bretagne une langue *inintelligible* ; mais comme ce romancier corrigeait le mot *inintelligible*

par l'expression *quoique douce*, elle crut qu'il fallait voir là une faute d'impression, et qu'un homme de tant d'esprit ne pouvait pas avoir dit une bêtise. Elle partit donc pour sa terre avec toute sa famille et ses gens, bien convaincue d'y trouver des *vassaux* parlant un idiôme à peu près aussi intelligible que le patois des paysans de la Touraine et même un peu plus doux à ses oreilles musicales. Jugez de sa surprise, lorsque, le lendemain de son arrivée, voulant faire connaissance avec les habitants de la ferme attenante au château, elle acquit la certitude qu'elle ne comprenait pas un mot de ce que lui disaient ses fermiers, qui ne la comprenaient pas davantage. Mandé au château pour lui venir en aide, son homme d'affaires se prêta avec empressement à lui servir d'interprète dans sa visite à ses fermiers; mais étant notaire et habitant la ville, il ne put prolonger son séjour à la campagne, et quitta la dame en lui indiquant l'instituteur primaire de la commune et le curé de la paroisse, comme pouvant, en peu de temps, la mettre à même de converser

facilement avec les personnes qui l'entouraient.

L'instituteur, placé depuis un an dans l'école communale qu'on venait de bâtir, était un jeune homme dévoré du zèle de l'apostolat primaire: il sentait que son ministère l'appelait à porter le *flambeau des lumières* parmi ces sauvages dont la barbarie l'humiliait, et qui, en plein dix-neuvième siècle, s'obstinaient à garder, avec la braie surannée et les cheveux longs à l'antique, le patois de leurs misérables ancêtres, au lieu d'endosser la blouse élégante des ouvriers des villes et de parler comme eux le beau français des écoles primaires. Aussi, quand la dame du château lui demanda de vouloir bien lui donner, ainsi qu'à ses enfants, des leçons de breton, rougit-il, par respect pour l'enseignement, de voir une personne venant de Paris, et qui semblait d'ailleurs bien élevée, lui faire une demande pareille.— « Madame, répondit-il en baissant les yeux, je manquerais à mes devoirs les plus sacrés, et je trahirais la confiance de l'Etat. J'ai pour mission d'extirper le jargon bar-

bare des êtres arriérés de ce pays, non de l'enseigner, et j'ose espérer qu'avant dix ans, grâce à mes faibles talents, il aura complètement disparu.»— Ne voulant pas corrompre ce vertueux jeune homme, la dame n'insista pas, et se promit de recourir au presbytère à défaut de l'école.

L'occasion s'offrit naturellement à elle le dimanche. En allant, avant la grand-messe, faire sa visite au curé, elle lui parla du désir qu'elle avait de savoir la langue bretonne, lui raconta les scrupules de l'incorruptible magister, et lui dit qu'elle se proposait d'apprendre le breton de la même manière qu'elle avait appris l'anglais, c'est-à-dire en venant souvent entendre prêcher son curé. Le digne pasteur fut charmé de l'idée de sa nouvelle paroissienne ; il trouva excellent le moyen qu'elle avait imaginé pour devenir une vraie bretonne et se félicita d'avoir une écolière comme elle.

Malheureusement, quand elle l'entendit prêcher, elle put juger que le breton qu'il parlait pouvait s'apprendre sans maître : elle comprit, en effet, une

bonne partie de son sermon, tandis qu'elle n'entendait nullement les paysans du canton.

Force lui fut d'aviser un autre moyen pour converser avec eux. Elle appela donc encore une fois son homme d'affaires à son secours, et l'honorable tabellion accourut, apportant à la dame un livre qui devait inmanquablement lui permettre tout de suite de satisfaire son désir de parler breton. Ce livre précieux contenait, selon le notaire, toutes les conversations qu'une personne habitant la campagne peut avoir avec des campagnards.

— « Voilà votre affaire, Madame, » dit-il d'une voix triomphante, « permettez que je vous lise l'avis de l'imprimeur : « Il est particulièrement utile aux » habitants de la campagne.... Il est » également nécessaire aux étrangers » qui ont besoin d'avoir des relations » directes avec les cultivateurs... » Ne dirait-on pas que cela a été écrit pour vous, Madame ? L'auteur a pris la peine de traduire cette remarque en breton, pour la plus grande utilité des lecteurs :

écoutez comment cela se dit dans cette langue : « NÉCESSER eo ÉGALAMANT d'ann ESTRANJOURIEN ; » ce n'est pas bien éloigné du français, n'est-il pas vrai ? et vos oreilles délicates ne sont pas trop écorchées par nos sons barbares ? Mais je poursuis : « De toutes les éditions, celle » que nous offrons au public est la plus » correcte et la plus complète. On a élargué ce qui était inutile ou ennuyeux. » On l'a beaucoup augmentée de mots usuels. » C'est donc ici, Madame, observez-le bien, une édition revue, corrigée et augmentée, et aussi profitable qu'amusante, vous m'en direz des nouvelles ! »

La dame trouva que l'échantillon de breton cité par le notaire ressemblait beaucoup à celui de son curé, mais elle mit ce jargon sur le compte du dernier éditeur, et remercia son homme d'affaires de son cadeau, en l'assurant qu'elle prendrait sans tarder connaissance du livre. Dès le soir, en effet, elle l'ouvrit, et trouvant à la table des matières un *Dialogue entre un Parisien et un Breton*, elle ne crut pouvoir mieux débiter,

pour une première leçon, que par ce chapitre, qui lui semblait tout-à-fait de circonstance, et la mettait à même de causer avec sa servante de basse-cour au sujet de ses poulets et de ses vaches, dont elle devait faire l'inspection le lendemain matin.

Elle lut, page 98 :

- | | |
|--|---|
| — N'avez vous pas d'habitudes à la cour ? | — N'hoc'h eus-hu quet habitud ébars el les ? |
| — Non (répond le Breton.) | — Nan. |
| — Je vous en donnerai. | — Me a roio d'eoc'h. |
| — Faites-moi cette amitié. | — Grit d'in an amitiid-ze. |
| — Que vous semble-t-il de notre cour ? | — Petra seblant d'eoc'h eus hon lez ? |
| — C'est une des plus magnifiques du monde. | — Beza ez eo unan euz ar magnifica zo ar bed. |

Craignant de s'être trompée, la dame tourna le feuillet :

- | | |
|--|--|
| — Quand partîtes - vous de Paris ? | — Peur e partijoc'h - hu a Baris ? |
| — Il y a quinze jours. | — Pemzek dez zo. |
| — Où était le roi ? | — Peleac'h edo ar roue ? |
| — Il était à Versailles. | — E Versailles e oa. |
| — Avez-vous vu notre ambassadeur ? | — Guelet hoc'h eus - hu hon ambasadour ? |
| — Oui, il a fait une belle entrée. | — Ya, gret en deus eun entré gaer. |
| — Avez-vous été en notre cour, voulez-vous m'y mener ? | — Bet ouc'h hu en hon lez ? C'houi euteur va c'has d'y ? |
| — Je le veux bien. | — Contant houn. |

— Où étiez-vous l'été passé? — Peleac'h e ouc'h-hu an han tremenet?
 — J'étais à l'armée du duc de Vendôme. — E oan en arme an duc a Vandom.

La dame laissa échapper le livre. — « Pour le coup, mon bon notaire qui me parlait de mes *vassaux*, me renvoie trop au temps où j'en aurais eu, et je ne vois pas ce que mes canards et mes poules, et ma vachère et toute ma basse-cour que je veux mettre en ordre, ont à faire avec la cour de Versailles, le roi Louis XIV et le duc de Vendôme? » — En disant cela, elle jeta au feu la nouvelle édition du *Colloque Français et Breton*, revu, corrigé, augmenté, et prétendu utile et amusant. Mais ce coup d'Etat féminin, pas plus, du reste, que le recueil de Dialogues surannés en jargon mixte dont elle vit flamber les feuillets avec joie, n'eût été de nature à la faire avancer dans l'étude de la langue bretonne, si un voisin de campagne, obligeant et instruit, ne fut venu à son aide.

Il lui apprit que des habitants du pays, moins dédaigneux de l'idiôme du peuple que la sourcilleuse école des grammairiens à titre d'office, allaient mettre au

jour de nouvelles *Conversations en Breton et en Français*, à l'usage des personnes de notre temps, vivant à la campagne, et non des seigneurs de la cour de Louis XIV.

En attendant, pour la familiariser avec le breton, il vint de temps en temps lire avec elle soit les *Chants Populaires de la Bretagne*, recueillis par M. de La Villemarqué, soit le recueil de *Proverbes* fait par M. Brizeux, et offrit aux enfants de la dame un excellent opuscule du colonel Troude, intitulé *Mignoun ar Vugale*, ou *l'Ami des Enfants*, qu'il prit plaisir à leur traduire.

A cette préparation, il en joignit un autre triplement profitable à la dame, à sa jeune famille et aux petits paysans des environs. Choisisant, dans les villages d'alentour, les enfants les mieux élevés, il les conduisait au château, où, après les prières récitées en breton, quelque beau cantique populaire, ou quelque lecture édifiante à portée de leur âge, il mettait leurs mains dans la main des petits Messieurs, qui, prenant leur volée, les entraînaient au loin et revenaient le soir

tout joyeux vers leur mère, et tout fiers de leur moisson de mots bretons, comme des abeilles chargées de butin.

Le moment arriva enfin où il lui fut donné de communiquer à la famille le nouveau *Manuel de Conversation* annoncé. Mère et enfants assistèrent à l'épreuve qu'il en fit sur leurs jeunes amis, auxquels on adjoignit cette fois les fermiers du château; et l'épreuve réussit à tel point que l'impression du manuscrit fut demandée à l'unanimité.

Un éditeur de Bretagne, qui porte un nom des plus honorables, et qui s'est acquis des titres sérieux à l'estime reconnaissante de ses compatriotes par la publication de la *Grammaire Bretonne* de M. Le Gonidec, et des deux Dictionnaires du même auteur, M. LUDOVIC PRUD'HOMME, de St-Brieuc, s'est chargé de cette tâche nouvelle avec son dévouement ordinaire aux Bretons: grâce à lui, ils posséderont un bon livre de plus, n'en déplaise aux centralisateurs et aux pédants appelés à leur faire goûter le bienfait de la civilisation et de la blouse.

AVIS AU LECTEUR

SUR LA MANIÈRE DE PRONONCER LE BRETON.

L'Alphabet Breton a vingt-quatre lettres, dont vingt-une sont simples, savoir: A, B, K, D, E, F, G, H, I, J, L, M, N, O, P, R, S, T, U, V, Z; et dont trois sont doubles, savoir: CH, C'H, W.

Ces différentes lettres s'énoncent et se prononcent à peu près comme en français, excepté: 1° E, qui n'est jamais muet, mais toujours fermé, quand il est précédé ou suivi d'une consonne, et a tantôt le son de l'*e* français dans *bergère*, tantôt celui de l'*e* dans *hébété*;

2° G, qui a le son du γ grec ou du g allemand et s'énonce et se prononce *ghé*, jamais, j. EXEMPLE : *Ger*, parole, prononcez *guerre* ;

3° S, qui est toujours dure, et ne se prononce comme un z dans aucun cas, même entre deux voyelles. EXEMPLE : *Hisa*, exciter, prononcez *hissa* ;

4° CH, qui s'énonce comme le *ch* français dans *château* ;

5° C'H, qui s'énonce et se prononce du gosier, en aspirant, comme le χ grec, l'x espagnole ou le *ch* allemand, à peu près comme *rh* fortement accentué ;

6° W, qui se prononce généralement *ou*, comme en anglais, et dans quelques dialectes locaux *u* et *v*.

(NOUVELLE GRAMMAIRE BRETONNE, d'après la Méthode de Le Gonidec.)

CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

KENTA DIVIZ.

ANN AMZER GAER HAG ANN AMZER FALL ; AR PEVAR AMZER.

Penaoz a rit-hu, Per ?

Mad, ha c'houi ?

Brao-braz.

Peseurt amzer a ra ?

Amzer gaer a ra ?

Ienoc'h eo hirio eget deac'h.

Ar ienien a ra vad d'ann douar.

Ar glao ivez.

PREMIER DIALOGUE.

LE BEAU ET LE MAUVAIS TEMPS ;
LES QUATRE SAISONS.

Comment vous portez-vous, Pierre ?

Bien, et vous ?

Parfaitement.

Quel temps fait-il ?

Il fait beau temps.

Il fait plus froid aujourd'hui qu'hier.

Le froid fait du bien à la terre.

La pluie aussi.

N^e garann ket gwelet bar-
arne e mare ar gwini-
du, pe ann ed-du.

Red e vezo d'e-omp
c'houeza enn hor bi-
ziad, rak ann amzer
zo ien.

Riou, pe anoued am euz
d'am zreid.

Kropet, pe bavet eo va
daouarn.

Gwiskit eul lerou gloan
p'hoc'h euz anoued
d'ho treid.

Kroummet eo va daouarn
gant ar riou.

Krog eo ann ivin reo enn
he zaouarn.

Kalz a fank a zo enn hen-
chou.

Freskeet eo ann amzer.
Steredet kaer eo ann env
henoz.

Ann amzer zo teval, du
pok eo anezhi.

Glao stank a ra, glao bil
a ra.

Eur bar-glao zo bet, gleb
dour ounn.

Tomm e vezo ann amzer
hirio.

C'houezi a rann ken na zi-
ver ann dour diouz-in.

Gwall domm eo ann am-
zer.

Tomm eo d'e-hoc'h?

*Je n'aime pas à voir d'o-
rage à l'époque de la
floraison du blé-noir.*

*Il nous faudra souffler
dans nos mains, car
le temps est froid.*

J'ai froid aux pieds.

*Mes mains sont engour-
dies par le froid.*

*Mettez des bas de laine,
puisque vous avez froid
aux pieds.*

*J'ai grand froid aux
mains.*

Il a l'onglée.

*Il y a beaucoup de boue
dans les chemins.*

*Le temps s'est rafraîchi.
Le ciel est fort étoilé ce
soir.*

*Le temps est obscur, il
fait très-sombre.*

*Il pleut à verse, il pleut
à torrents.*

*Il a fait une ondée, je
suis trempé.*

*Il fera chaud aujour-
d'hui.*

Je sue à grosses gouttes.

Il fait très-chaud.

Avez-vous chaud?

O ! hag hen zo tomm hi-
rio ! me zo gleb dour
teil.

Me ielo d'ho kwelet pa ne
vezo ket ken tomm ann
amzer.

Skornet eo eunn dra-ben-
nak.

Diskorni a rai abarz ne-
meur.

Erc'h a ra.

Ar steriou a gresk pa zeu
ann erc'h da deuzi.

Reo gwenn a zo bet.

Kazarc'h a ra.

Koabrek eo ann amzer
hirio.

Redek a ra ar c'houm-
moul ; tiz zo gant ar
c'hoummoul.

Brumen a ra.

Kurun a ra.

Luc'hedi a ra.

Daredi a ra.

Skoet eo bet gant ann
tan-foeltr.

Alluc'hed a skaot ar gwi-
niz-du.

Enn amzer-nevez al la-
boused a gan.

Enn diskar-amzer ann
deliou a gouez.

Tremenet eo ar goan.

*Qu'il fait chaud aujour-
d'hui ! je suis en nage.*

*J'irai vous voir quand
le temps sera moins
chaud.*

Il a un peu gelé.

Il dégèlera avant peu.

Il neige.

*La crue des rivières pro-
vient de la fonte des
neiges.*

*Il y a eu de la gelée blan-
che.*

Il grêle.

*Le temps est nébuleux au-
jourd'hui.*

*Les nuages courent ; les
nuages s'ensuient rapi-
dement.*

Il fait de la brume.

Il tonne.

Il fait des éclairs.

*Il fait des éclairs de cha-
leur.*

*Il a été frappé par la fou-
dre.*

*Les éclairs brûlent le blé-
noir.*

*Au printemps les oiseaux
chantent.*

*A l'automne les feuilles
tombent.*

L'hiver est passé.

Glacek eo bet ann hanv. *L'été a été pluvieux.*
 Kenavezo, Iann. *Adieu, Jean.*
 Kenavezo ar c'henta gwel-
 led, va mignon. *Au revoir, mon ami.*
 Iec'hed mad d'id, Iopik. *Porte-toi bien, mon petit*
Joseph.

EIL DIVIZ.

ANN EVA HAG ANN DIBRI ; ANN
 DUD OC'H TAOL ; AL LISTRI
 KEGIN.

Deiz mad d'e-hoc'h, Paol.
 Ha d'e-hoc'h, aotrou, pe-
 naoz a rit-hu ?
 Gwellaik ma hellann.
 Megarfe dibri eunn tamm
 bara hag amann hag
 eur fritaden viou.
 Ann amann a zo brou-
 tac'het, troet, arneuet.
 Ann amzer zo tomm, ann
 amann a vezo tenn da
 zont.
 Neuz netra mui da zibri.
 Sinac'h ounn.

DEUXIEME DIALOGUE.

LE BOIRE ET LE MANGER ; A
 TABLE ; LES USTENSILES DE
 CUISINE.

Bonjour, Paul.
Bonjour, monsieur, com-
ment vous portez-vous ?
Aussi bien que possible.
Je mangerais volontiers
une beurréz et une ome-
lette.
Le beurre est rance,
échauffé, gâté.
Le temps est chaud, le
beurre viendra diffici-
lement.
Il n'y a plus rien à man-
ger.
Je n'ai pas d'appétit.

Deomp da leina, naoun
 braz am euz. *Allons dîner, j'ai grand*
faim.
 Ia, deomp da zibri hor
 pred. *Oui, allons prendre notre*
repas.
 Pred eo leina, deomp da
 iota. *Il est temps de dîner, al-*
lons manger la bouillie.
 En em lekeomp'ta oc'h
 taol. *Mettons-nous donc à ta-*
ble.
 Bepred e vez digor va
 c'halon. *J'ai toujours bon appétit.*
 Savit d'ar penn huela
 oc'h ann daol. *Mettez-vous au haut bout,*
à la place d'honneur.
 Stefann, lavar ar Bene-
 dicite. *Etienne, récite le Béne-*
dicite.
 Tostait, ne vezit ket lent
 da staga gant-hi. *Approchez, ne faites pas*
la petite bouche.
 Petra a gavit mad ? *Que souhaitez-vous ?*
 Ne rann fors petra. *N'importe quoi.*
 Kik sall pe gik bevin a zo
 ar gwella gan-e-hoc'h ? *Que préférez-vous, du*
lard ou de la viande de
bœuf ?
 Ar pez a gerrot. *Ce que vous voudrez.*
 Karet a rit-hu ar viou elu-
 men, pe ar viou fritet ? *Aimez-vous les œufs en*
omelette ?
 Gwell eo gan-en ar viou
 poaz tano. *J'aime mieux les œufs à*
la coque.
 Diena a rit-hu ho kafe ? *Mettez-vous de la crème*
dans votre café ?
 Koæu a fell d'e-hoc'h ? *Voulez-vous de la crème ?*
 Eunn dosten vara ho pe-
 zo-hu ? *Voulez-vous une rôtie ?*
 Grit poazat avalou d'in
 d'am c'hoan. *Faites-moi cuire des pom-*
mes pour souper.
 Dare eo ar pred-boed. *Le repas est prêt.*
 Eunn tamm kik-bevin ho
 pezo-hu ? *Voulez-vous un morceau*
de bœuf ?

Eur boed founnuz eo.	<i>C'est une nourriture substantielle.</i>
Kik maout a garjenn gwell.	<i>Je préfère le mouton.</i>
Ama ez euz a bep seurt : kik maout, kik leue, kik mogedet, silzik ha gwadegenou.	<i>Mouton, veau, viande fumée, saucisses et bouidins, nous avons tout cela.</i>
Neuz a rit da zibri.	<i>Vous faites semblant de manger.</i>
Leun eo va c'hesteuren.	<i>J'ai l'estomac plein.</i>
Krapit ar bastel maoutze.	<i>Prenez cette tranche de mouton.</i>
Terket mad eo dioc'h ho plaz?	<i>Le trouvez-vous à votre goût?</i>
Ar fars a zo mad ken ha ken.	<i>Le fars est aussi bon que possible.</i>
Leaz kaoulet ho pezo-hu? — Ia, roit d'in eur gwennegad leaz kaoulet. — N'ho pezo nemet eur gaouleden hag eul loaiad leaz glaz.	<i>Voulez-vous des caillebottes? — Oui, donnez-moi pour un sou de caillebottes. — Vous n'aurez qu'une caille et une cuillerée de petit lait.</i>
Livirit ar Grasou.	<i>Dites les Grâces.</i>
Lekeat ec'h euz-te ar iod e go?	<i>As-tu fait lever la bouillie?</i>
Diwall na ve panen pe redano.	<i>Veille à ce qu'elle ne soit ni fade ni trop claire.</i>
Terket eo pe ne vezo bikenn.	<i>Elle est apprêtée ou jamais elle ne le sera.</i>
Distalit dioc'h ann daol.	<i>Desservez la table.</i>
Plegit ann dousier.	<i>Pliez la nappe.</i>
Savit ann daol, dastumit al loaïou, likit anezho er parailler, hag ar c'houtili enn direten.	<i>Enlevez la table, ramassez les cuillères dans le porte-cuillères et les couteaux dans le tiroir.</i>

Sec'hit ann daol gant ann torchouer.	<i>Essuyez la table avec le torchon.</i>
Deomp d'al liorz da c'hortoz ma vezo dare ar boed.	<i>Allons au courtil en attendant l'heure du repas.</i>
Pep-hini a baeo he skoden.	<i>Chacun payera son écot.</i>
Ha kalz a goust leina ha koania ama?	<i>Paye-t-on cher pour dîner et souper ici?</i>
Ne goust ket ker ; dioc'h ann dinel, pemp pe c'houeac'h real.	<i>Pas trop cher ; 25 ou 30 sous, selon ce que l'on mange.</i>
Bevet mad e vezer'ta aman?	<i>On vit donc bien ici?</i>
Mad awalc'h.	<i>Assez bien.</i>
Livirit kentoc'h mad distail, mad dioc'h-tu.	<i>Dites plutôt très-bien, à merveille.</i>
Petra zo d'ar vern?	<i>Qu'y a-t-il à dîner?</i>
Souben vad, viou fresk, kik maout pe leue, silzik, saladen ha nousped tra all.	<i>De la bonne soupe, des œufs frais, du mouton ou du veau, des saucisses, de la salade et autres choses encore.</i>
Da goania ne vez ket kemend a larjez?	<i>Le souper n'est pas aussi copieux?</i>
O! eo da.	<i>Tout autant.</i>
Pe win pe sistr a evit-hu?	<i>Buvez-vous du vin ou du cidre?</i>
Ho daou ez eont gan-en.	<i>Je bois volontiers de l'un et de l'autre.</i>
N'oc'h ket figuz, me wel.	<i>Vous n'êtes pas difficile, à ce que je vois.</i>
Ni ielo da wale pa en de-vezo Iouen debret he walc'h.	<i>Nous irons promener quand Yves aura assez mangé.</i>
Debret hoc'h eus-hu ho kwalc'h?	<i>Avez-vous assez mangé?</i>

Me ia da zibri eunn tamm boed.

Kemer eur banne da eva. C'houezit ann tan ma vezo aozet ar vern.

O! abaone al lein n'euz ket pell! ann dud ne c'hlaourant ket gant ann naoun evit gortoz eunn nebeut.

It da glask eunn dorz vara d'ann ti, rak ne ket braz ann tamm a choum euz hon dilerc'h.

Deomp da eva eur banne e ti Laoik.

Evit-oun-me ne d'inn ket di, rak n'en deuz nemet gwin skouarn. (1).

Fazia a rit, kredit se, Laoik en deuz gwinn penn. (2).

Roit d'e-omp peb a werennad gwin.

Gwin nevez ho pezo-hu?

Me garfe kentoc'h eur baune cholori. (3).

Je vais manger un morceau.

Bois un coup.

Allumez le feu pour préparer le diner.

Oh! il n'y a pas si longtemps qu'on a déjeûné! les gens ne meurent pas de faim pour attendre un peu.

Allez chercher une tourte de pain, car nous en avons peu laissé après nous.

Allons boire un coup chez le petit Guillaume.

Pour moi, je n'irai pas, car il n'a que de mauvais vin.

Vous vous trompez, croyez-le bien, Laoik a du bon vin.

Donnez-nous à chacun un verre de vin.

Voulez-vous du vin de l'année?

J'aime mieux un coup d'eau-de-vie.

(1) Du vin qui fait secouer les oreilles comme quand on n'est pas satisfait de quelque chose.

(2) Du vin qui porte à la tête.

(3) Eau-de-vie appelée cholori parce qu'elle fait faire du bruit.

D'ho iec'heq!

Da skrin ho kalon!

Roit d'in eur banne leaz pe eul lommik dour, mar plij.

Perag e c'hourlonkez evel a rez? ann hik a zo gan-ez.

Ann tamm kreun a zo eat e toull enep va gouzouk eo.

Evel-se e c'hoarvez goude korfata.

Eunn tamm a zo eat em gouzoug dre ann toull gaou.

Ne zebrit ket kemend a frouez.

Ar frouez kriz a zigas kest d'ar vugale.

Re gre eo ar gwin, likit dour enn-han.

Digasit dour d'in.

Ne zibrann nemet bara segal.

Leina a reer peurliesia e Breiz da zao-heol; gortozenna da nao heur,

pa vezer o palat havrek pe o kempenn al lin;

mernia a reer da unnek heur, war-dro teir heur, ar vern vihan;

koania da guz-heol, askoania awechou. Ne

A votre santé!

Grand bien vous fasse!

Donnez-moi un peu de lait ou une goutte d'eau, s'il vous plait.

Pourquoi manges-tu si gloutonnement? cela te donne le hoquet.

C'est le morceau de croûte que j'ai dans la fausse-gorge.

C'est ainsi qu'il arrive à ceux qui mangent avec excès.

J'ai avalé un morceau de travers.

Ne mangez pas tant de fruits.

Les fruits crus donnent des vers aux enfants.

Le vin est trop fort, mettez-y de l'eau.

Apportez-moi de l'eau.

Je ne mange que du pain de seigle.

D'ordinaire en Bretagne on déjeûne au lever du soleil; on fait un repas léger à neuf heures,

quand on laboure à la pelle ou quand on prépare le lin; on dîne à onze heures, on collationne vers trois heures; et on soupe au coucher

- vez askoaniet evelken nemet da c'houel Ne-delek.
- Ar Vretoned ne garont ket ar boedou difoun ; ar pezh a garont ar muia eo :
- Souben avalou douar, f.
- Souben leaz hag avalou douar, f.
- Souben ar brignen, f.
- Souben ar c'hik, f.
- Souben ar fa, f.
- Souben ar piz, f.
- Souben vlonek, souben al lard teuz, f.
- Souben ar jaodel, souben ann ougnoun, f.
- Souben a chodel dre leaz, dre ann dour.
- Fars gwiniz-du, m.
- Fars gwiniz, m.
- Fars breset, m.
- Fars darbot, m.
- Iodkerc'h, m. Iodsilet, m.
- Iod gwiniz, m.
- Iod gwiniz-du, m.
- Iod segal, m.
- Iod kistin, m.
- Kaot brignen, m.
- Kouign iod, f.
- du soleil ; parfois on soupe une seconde fois, mais ce n'est guère qu'à la fête de Noël.
- Les Bretons n'aiment que les mets substantiels ; voici ceux qu'ils préfèrent :
- Soupe aux pommes de terre, f.
- Soupe au lait et aux pommes de terre, f.
- Soupe au gruau, f.
- Soupe grasse, f.
- Soupe aux fèves, f.
- Soupe aux pois, f.
- Soupe au saindoux, f.
- Soupe à l'oignon, f.
- Soupe faite de lait ou d'eau qu'on jette sur du beurre roussi.
- Fars de blé-noir, m.
- Fars de froment, m.
- Fars de froment avec sucre et œufs, m.
- Fars fait dans la poêle, m.
- Bouillie d'avoine, f.
- Bouillie de froment, f.
- Bouillie de blé-noir, f.
- Bouillie de seigle, f.
- Bouillie de châtaignes, f.
- Bouillie de gruau, f.
- Gâteau de bouillie, m.

- Krampoez, m.
- Foas, m.
- Antu avalou douar, m. pl.
- Ann avalou, m. pl.
- Ar pèr, m. pl.
- Ar polos, ar polotrez, m. pl.
- Bara fresk, m. Kreun, m. Minvik, m.
- Bara tomm, m.
- Bara diazez, m.
- Bara gwenn, m.
- Bara gwiniz, m.
- Bara segal, m.
- Bara segal-winiz, m.
- Bara heiz, m.
- Bara brazed, m.
- Bara tiegez, m.
- Bara oaled, m. Bara luddu, m.
- Bara c'hoanen, m.
- Eunn dors vara, f.
- Eur guchen vara, f.
- Eur vouchen vara, f.
- Eur gouign vara, f.
- Boulc'h. Tamm boulc'h, m.
- Gwin ruz, m.
- Gwin gwenn, m.
- Gwin nevez, m.
- Gwin koz, m.
- Sistr, m.
- Crêpes, f. pl.
- Foasse, f., (sorte de pâtisserie).
- Les pommes de terre, f. pl.
- Les pommes, f. pl.
- Les poires, f. pl.
- Les prunes sauvages, f. pl.
- Pain frais, m. Croûte, f. Mie, f.
- Pain chaud, m.
- Pain rassis, m.
- Pain blanc, m.
- Pain de froment, m.
- Pain de seigle, m.
- Pain de seigle et froment, m.
- Pain d'orge, m.
- Pain fait de plusieurs espèces de céréales.
- Pain de ménage, m.
- Pain cuit sous la cendre pour les enfants, m.
- Pain en miché, m.
- Tourtes de pain de diverses grandeurs.
- Pain-gâteau, m.
- Entamure, f.
- Vin rouge, m.
- Vin blanc, m.
- Vin nouveau, de l'année, m.
- Vin vieux, m.
- Cidre, m.

Dour-irin, *m.* Piketez, *m.*
 Gwez-gwin, *m.*
 Gwin ardent, *m.*

LISTRI KEGIN.

Loa, *f.*
 Loa-bod, *f.*
 Parailler, *m.*

Baz-iod, *f.*
 Pod houarn, *m.*
 Pod pri, *m.*
 Darbod, *f.*

Podez, *f.*
 Plad stean, plad ar-
 c'hant, *m.*
 Trebez, *m.*
 Hanaf, *f.*
 Pezel, pel, *f.*
 Picher, *m.*

Skudel, *f.*
 Gweren, *f.*
 Drezen - bod, drezen-
 houarn, *f.*
 Pladen, *f.*

Laouer, *f.*
 Brazouer, *m.*
 Laouer doaz, *f.* Neo-
 doaz, *f.*
 Spanel, *f.*

Picquette, *f.*
 Petit vin, *m.*
 Eau-de-vie, *f.*

USTENSILES DE CUISINE.

Cuillère, *f.*
 Cuillère-à-pot, *f.*
 Porte-cuillère dans les
 campagnes.

Bâton à bouillie, *m.*
 Pot de fer, *m.*
 Pot de terre, *m.*
 Petite poêle pour frire la
 bouillie aux enfants.

Terrine, *f.*
 Plat d'étain, plat d'ar-
 gent, *m.*
 Trépied, *m.*
 Coupe, *f.* Vase, *m.*
 Jatte, *f.*

Petit vase pour mettre
 l'eau à boire, *m.*
 Ecuelle, *f.*
 Verre, *m.*
 Crémaillère, *f.*

Plaque en tôle placée sur
 le trépied pour empê-
 cher que le fond du
 bassin ne brûle au feu.

Auge, *f.*
 Réchaud, *m.*
 Pétrin, *m.*

Spatule pour tourner les
 crêpes.

Kountel, kontel, *f.*
 Kountel gamm, *f.*
 Kountel gegin, *f.*
 Kenavezo ar c'henta, Ao-
 trou, ha iec'hed mad
 d'e-hoc'h hà d'hoch
 holl dud enn ho kear.
 Kenavezo'ta, Perik.
 Kenavezo warc'hoaz.

Couteau, *m.*
 Couteau pour le pain, *m.*
 Couteau de cuisine, *m.*
 Au revoir, Monsieur,
 bonne santé à vous et
 à tous les vôtres.

Adieu donc, petit Pierre.
 A demain.

TREDE DIVIZ.

EUR GEGINEREZ ER MARC'H-
 AD.

Penaoz ac'hanoc'h, Ma-
 c'harit?
 Iac'h pa'z ounn deut bete
 keit-man.
 Gwell aze.
 Pegemendar c'haol-man?
 Pemzek gwennek.
 Re ger int; eiz gwennek
 ho pezo.
 Kemend hà m'eo c'houi,
 dalit-hi.
 Hag ar pastounadez bi-
 han-man?
 Daou wennek.
 Roit d'in tri zruillad.

TROISIÈME DIALOGUE.

UNE CUISINIÈRE FAISANT SON
 MARCHÉ.

Comment allez-vous, Mar-
 guerite?
 Bien, puisque je suis ve-
 nue jusqu'ici.
 Tant mieux.
 Combien ces choux-ci?
 Quinze sols.
 Ils sont trop chers; je vous
 en donne huit sols.
 Puisque c'est vous, pre-
 nez-les.
 Et ces petites carottes-ci?
 Deux sols.
 Donnez-m'en trois bottes.

Ar pour, ar parisil, ar
panez, ar pinochez hag
ann avalou-douar-ze a
zo d'e-hoc'h-hu ivez?

Ia, ezomm hoc'h euz?
N'am euz ket breman.
M'ho pige bet irvin,
kignen, ougnoun bi-
han, sevolez, am bize
prenet.

Pegemend ar c'hroueria-
dik sivi-man?
Pemp real.

Hag ar gaolennad sivi?
Daou wennek.

Petra' c'houlennit euz ho
panerad piz bihan?

Pevar real, va merc'h.
D'ho merc'h ne roit ket
ann traou evit netra!
Pegement'ta?

Pevarzek gwennek.
D'e-hoc'h int abalamour
oc'h koant.

Va arc'hantzo koantoc'h,
ne ket gwir?

N'int ket divalooc'h eged
hoc'h.

Me garfe kaout pesked
dour-douz: siliou, dlu-
zed, eunn eok bennag,
pe eur beked.

Nann; Mari Morgan ne

*Ces poircaux, ce persil,
ces panais, ces épinards
et ces pommes de terre
sont-ils aussi à vous?*

Oui, vous en faut-il?

*Non, pas aujourd'hui. Si
vous aviez eu des na-
vets, de l'ail, des petits
oignons, des ciboules,
j'en aurais pris.*

*Combien cette petite cor-
beille de fraises?*

*Un franc vingt-cinq cen-
times.*

*Et la feuille de fraises?
Dix centimes.*

*Combien votre panier de
petits pois?*

Un franc, ma fille.

*Vous ne favorisez guère
votre fille!*

*Combien donc en donnez-
vous?*

Quatorze sols.

*Prenez-les parce que vous
êtes jolie.*

*Mon argent est encore
plus joli, n'est-ce pas?*

Il n'est pas mal non plus.

*Je voudrais avoir des
poissons d'eau douce:
des anguilles, des trui-
tes, un saumon ou un
brochet.*

Non; la poissarde n'a que

deuz nemet pesked-
mor: lized, garlized,
milled, meilled ruz,
lenveded, grac'hed,
brezili.

Va c'houmer a werzo
d'ehoc'h, mar kirit,
pesked krogennek:
histr, meskl, ormel,
rigadel, eul legestr
bennag.

Me ia da brena eur c'hou-
plad ier, eur re-goul-
med, eur glujar, eur
c'hevelek, eur c'had,
eur c'honikl.

Gwerzet em euz daou gil-
lok-spaz.

Kenavezo warc'hoaz e
penn sizun.

Abred-abred e teuinn
d'ho kavout.

Kenavezo ar c'henta.

*des poissons d'eau de
mer: des plies, des so-
les, des mulets, des
rougets, des lieux, des
vieilles, des maque-
reaux.*

*Ma commère vous vendra,
si vous en désirez, des
coquillages: des hui-
tres, des moules, des
ormeaux, des palour-
des ou quelque écre-
visse.*

*Je vais acheter une cou-
ple de poulets, une per-
drix, une bécasse, un
lièvre, un lapin.*

*J'ai vendu une couple de
chapons.*

A demain en huit.

*Je viendrai chez vous de
très-bonne heure.*

Au revoir.

PEVARE DIVIZ.

EUR GOAZ O VONT ENN HENT ;
ENN EUNN HOSTALERI.

Mad ar bed gan-e-hoc'h ?
Mad awalc'h.
Penaoz a ra da dad ?

Iac'h, a drugarez Doue.
Pegeit zo euz a Vrest da
Wipavaz ?
War-dro diou leo a gav
d'in.

Oh ! ia, diou leo gaer ha
reud c'hoaz !

N'int ket euz ar re vrasa,
pa eo gwir ez ann da
Wipavaz enn eunn
heur hanter a-zoug va
c'hamm.

Eur skuber mad a hent
oc'h neuze, rak me gav
d'in ez eo eur gwall
slippat, hagwasa zo, ez
euz hed-a-hed sao ha
diskenn gant ann hent.
Ia, diribin zo aliez gant
ann hent ha kalz a zao
ivez.

Eunn torr korf e ve ma

QUATRIÈME DIALOGUE.

UN HOMME EN ROUTE ; DANS
UNE AUBERGE.

Vous portez-vous bien ?
Assez bien.
Comment se porte ton
père ?

Bien, Dieu merci.
Quelle distance y a-t-il
de Brest à Guipavaz ?
Je crois qu'il y a environ
deux lieues.

Oh ! oui, et deux bonnes !

Elles ne sont pas très-
fortes, puisqu'il est
vrai que je vais à Gui-
pavaz en une heure et
demie sans me hâter.

Vous êtes alors un grand
marcheur, car je trouve
qu'il y a un bien long
ruban, et, qui pis est,
il y a toujours à mon-
ter et à descendre.

C'est vrai, il y a bien des
descentes et bien des
côtes.

Ce serait à me tuer s'il me

rankfenn ober kant leo
evel-se, ribin diribin
penn-da-benn.

Mar kirit me ielo d'hoc'h
ambrouk beteg hanter
ann hent.

Mall eo d'in kerzet mi-
bin, skei stank, kas
araok, mar fell d'in
erruout e Landerne
abarz kreisteiz.

War droad ez eot ?

Ia da.

Ped leo a zo ac'halenn
di ?

Pemp leo tost-da-vad.
En em zifreta a hellit
neuze.

Naoun braz am euz.

M'her c'hred, pa vezer o
foeta hent e vez digor
ar galon.

Da beleac'h ez eer dre'n
hent-ma ?

Ha dinaou zo gant ann
hent ?

Peleac'h ema, me ho ped,
ann hent da vont da
Gemper ?

Ne ouzoun ket ann hent
di.

Hag eur gear vraz eo
Montroulez ?

Ne ket braz dreist kemm.
Ann ear hag hen zo
iec'heduz enn-hi ?

*fallait faire cent lieues
de la sorte, monter et
descendre toujours.*

*Si vous le voulez bien,
je vous accompagnerai
jusqu'à moitié chemin.*

*Il me faut marcher vite,
bien vite, très-vite, si
je veux arriver à Lan-
derneau avant midi.*

Irez-vous à pied ?

Oui, certes.

Combien y a-t-il d'ici-là ?

Environ cinq lieues.

*Pour lors, vous n'avez
pas de temps à perdre.*

J'ai grand faim.

*Je le crois, quand on bat
les routes, on a bon
appétit.*

Où conduit ce chemin ?

*Y a-t-il de fortes descen-
tes ?*

*Indiquez-moi, je vous
prie, le chemin de
Quimper.*

Je ne le connais pas.

*Morlaix est-elle une gran-
de ville ?*

Pas très-grande.

L'air y est-il bon ?

Ia, ker iac'huz hag e nep leac'h.

Ha kalz tud a zo enn-hi ?

Ar pezh ne ouzoun ket eo se.

Ne ket eur gear gre ?

Nann, ne d-eo ket mo-geriet.

Warc'hoaz e vezo red d'in mont da Gastel-Paol.

Ha war ho troad ez eot ?

Ia, war droad ez inn, ne ket re hirr ar pennad bale.

Nann d'e-hoc'h-hu, pa'z oc'h boaz ; hogen me zo ken teuc'h n'ouf-fenn ober dek kammed hep choum a zav soun.

Mont a reot da Bariz ?

Ia, ac'hann da Gastel ez inn war loen, hag ac'hano enn eur c'harr bete Montroulez.

Eur gwall ribinad ho pezo c'hoaz da ober goude.

Ac'hano ez inn dre vor d'ann Hor-nevez, ha goude dre'n hent-houarn bete Pariz.

Oui, aussi bon qu'ailleurs.

Y a-t-il beaucoup d'habitants ?

C'est ce que je ne sais pas.

Ce n'est pas une place de guerre ?

Non, elle n'a pas de fortifications.

Demain il me faudra aller à Saint-Pol.

Irez-vous à pied ?

Oui, j'irai à pied, le trajet n'est pas trop long.

Vous trouvez qu'il n'est pas long, parce que vous avez l'habitude de la marche ; mais moi j'ai tant d'embonpoint que je ne puis faire dix pas sans m'arrêter tout court.

Vous allez à Paris ?

Oui, d'ici à Saint-Pol j'irai à cheval, et de là en voiture jusqu'à Morlaix.

Vous aurez encore un bon bout de chemin à faire.

De là j'irai au Havre par mer, et ensuite à Paris par le chemin de fer.

Eno ez euz traou kaer eleiz.

Dre'n hent-ma ez eer da Vrest, hoc'h euz lavarret d'in.

Ia, ne oufac'h ket fazia oc'h he heulia.

Ha ne hellann-me ket skei berroc'h adreuz, enn eur ziskenn hed ar menez ?

Ne gredann ket e ve hent all ebed.

Ha gwez a zo hed ann hent ?

Peb enn amzer e kaver hiniennou d'en em zis-heolia ha d'en em zis-glavi pa vez red.

Ha mad eo ann hent ?

Ia, eunn hent nevez a ia gant ribl ar ster Elorn.

Me grede ann hent a oa tenn.

O tra ! n'euz nemet eur c'hreac'h-anken.

Ann henchou-treuz a zo fall dre aman.

Skuiz maro ouan.

Euz a beleac'h e teuit'ta ?

Euz a Vrest e teuann.

Deut oc'h war varc'h ?

Ia, deut ounn hep ker-c'ha.

Il y a là une foule de curiosités.

C'est là le chemin de Brest, m'avez-vous dit ?

Oui, vous ne sauriez vous tromper en le suivant.

Ne puis-je pas raccourcir par la traverse, en descendant la montagne ?

Je ne crois pas qu'il y ait d'autre chemin.

Y a-il des arbres sur la route ?

Parfois on en trouve pour se mettre à l'ombre ou à l'abri à l'occasion.

Le chemin est-il bon ?

Oui, c'est une route neuve qui suit les bords de l'Elorn.

Je croyais le chemin pénible.

Oh ! non, il n'y a qu'une montée fatigante.

Les chemins de traverse sont mauvais par ici.

Je suis harassé de fatigue.

D'où venez-vous donc ?

Je viens de Brest.

Etes-vous venu à cheval ?

Oui, je suis venu sans débrider.

Da beleac'h ez it-hu ker buhan ?	<i>Où allez-vous si vite ?</i>
Mont a rann enn eur red da di ann Itron ar Varonez a Roz-Koat.	<i>Je vais d'un trait chez Madame la baronne de Roz-Koat.</i>
Peleac'h ema o choum ann Itron-ze ?	<i>Où demeure cette dame ?</i>
Eur c'houtelladen ac'h-ann, e korn ar c'hoat, e traon ar menez, er c'houec'hved ti enn dourn kleiz.	<i>A une portée de sifflet d'ici, au coin du bois, au pied de la montagne, à la sixième maison à main gauche.</i>
Deut ebarz ann ti da ziskuiza.	<i>Entrez, vous vous reposerez.</i>
Ne dizann ket.	<i>Je n'en ai pas le temps.</i>
It'ta gant hoc'h hent !	<i>Bon voyage donc !</i>
Ke buhanoc'h enn da hent, anez az pezo fest ar vaz.	<i>Va plus vite, ou bien on te battra.</i>
Bremaik e kerzinn d'ann daoulamm ha d'ar c'hallouped, diarc'hen beo, mibinoc'h eget eul luc'heden.	<i>Je vais partir au grand galop, pieds nus, plus vite que l'éclair.</i>
Hast affo'ta !	<i>Dépêche-toi donc !</i>
Mont a rann da Gerhaez.	<i>Je vais à Carhaix.</i>
Eur gear gaer ef-hi ?	<i>Est-ce une belle ville ?</i>
Pe dre leac'h e tremenot-hu ?	<i>Par où passerez-vous ?</i>
Dale a reot-hu ?	<i>Serez-vous longtemps ?</i>
Me ielo da di ann Aotrou Kermarc'hek ha goude-ze d'ann ti-kear.	<i>J'irai chez M. Kermarec et ensuite à la mairie.</i>
Peleac'h ema o choum ann Aotrou-ze ?	<i>Où demeure ce monsieur-là ?</i>
E ti piou ema o choum ?	<i>Chez qui demeure-t-il ?</i>

Me laka ez oc'h gwall skuiz.	<i>Je gage que vous êtes bien fatigué.</i>
Greomp eunn diskuizik, goude ez aimp d'hon ti.	<i>Reposons-nous un peu, ensuite nous irons à la maison.</i>
Peur ez eot-hu e kear ?	<i>Quand irez-vous en ville ?</i>
War-dro ann noz digor.	<i>Vers le soir.</i>
Eunn dro all ez inn di ivez.	<i>J'irai une autre fois.</i>
Deut gan-en hirio.	<i>Venez avec moi aujourd'hui.</i>
Pegouls e teuot hu d'hor gwelet ?	<i>Quand viendrez-vous nous voir ?</i>
Warc'hoaz e vezo red kerzet, me ielo war ar meaz.	<i>Demain, il me faudra jouer des jambes, je compte aller à la campagne.</i>
Peur ez eot-hu da di Annaik ?	<i>Quand irez-vous chez Annette ?</i>
Bremaik ez inn pa vezo pred.	<i>J'irai tout-à-l'heure, quand il sera temps.</i>
Me ielo di e toullik ann noz.	<i>J'irai à l'entrée de la nuit.</i>
Gortozit ken na vezinn distro.	<i>Attendez que je sois de retour.</i>
Daoust ha ne zeuio ket d'hor c'hask ?	<i>Est-ce qu'il ne viendra pas nous chercher ?</i>
Deomp d'hon ti.	<i>Allons chez nous.</i>
Deut mad ra viot, paotred, rak karet a rann ann dud diwar ar meaz.	<i>Soyez les bien-venus, jeunes gens, car j'aime les gens de la campagne.</i>
Na dre beleac'h oc'h-hu deut ?	<i>Par où êtes-vous venus ?</i>
Dre Landerne omp deut.	<i>Nous sommes venus par Landerneau.</i>

Deac'h ez iz da foar ar
Merzer, war-hed daou
zervez kerzed diouc'h
Brest.

Ac'hano e teuomp.
Eat omp kevret.

Gwelet hoc'h eus-hu Mo-
riz koz ?

Chetu hen o tont gant
ann hent.

M'her gwel o tont enep
ha gant-han eur mar-
c'h gwenn.

Warc'hoaz ez aimp kuit.
Tri miz zo omp eat
diouc'h Brest.

E pe hostaleri e tisken-
not-hu ?

El Leon-aour, e-meaz a
gear.

It kentoc'h d'ar Marc'h-
Gwenn.

Eunn hostaleri vad ef-hi ?
Setu me deut, a druga-
rez Doue !

Peleac'h hoc'h eus-hu
tremenet ann noz ?

Peleac'h ema paotr ar
marchosi ?

Livirit d'ezhan divrida
va loen ha rei kerc'h
d'ezhan.

Plac'h, grit va gwele ;
abred ez inn da gous-
ket.

*Je suis allé hier à la foire
de la Martyre, à deux
journées de marche de
Brest.*

Nous en venons.

*Nous avons voyagé de
compagnie.*

*Avez-vous vu le vieux
Maurice ?*

Le voici qui arrive.

*Je le vois qui vient à no-
tre rencontre monté sur
un cheval blanc.*

Nous partirons demain.

*Il y a trois mois que nous
avons quitté Brest.*

*Dans quelle auberge des-
cendrez-vous ?*

*A l'enseigne du Lion-
d'Or, hors de ville.*

*Allez plutôt à l'auberge
du Cheval-Blanc.*

*Est-ce une bonne auberge ?
Me voici arrivé, Dieu
merci.*

*Où avez-vous passé la
nuit ?*

*Où est le garçon d'écu-
rie ?*

*Dites-lui de débrider ma
monture et de lui don-
ner de l'avoine.*

*Servante, faites mon lit,
je me coucherai de bon-
ne heure.*

Parit d'e-omp-ni pep tra
evit koania.

Diskouezit d'in eur
gampr.

Pegement a gemerit-hu
dre nozvez ?

Plac'h, digasit eur gador.

Azezit.

Kenavezo, Per, iec'hed
mad d'e-hoc'h.

Ha d'e-hoc'h, Aotrou,
Kenavezo.

Préparez-nous à souper.

*Montrez-moi une cham-
bre.*

*Combien faites-vous payer
par nuit ?*

*Fille, approchez une
chaise.*

Asseyez-vous.

*Adieu, Pierre, bonne
santé je vous souhaite.*

*A vous aussi, Monsieur,
adieu.*

PENVED DIVIZ.

DILLAD EUR GOAZ : AR C'HE-
MENER, AR CHERE.

Demateoc'h, Laou.
Petra zo'ta a nevez ?

Mont a rann da zimizi.
Mezer hoc'h eus-hu pre-
net da ober ho tillad
nevez ?

D'ho klask ounn deut evit
kement-se.

Digouezet mad oc'h hi-
rio, vag ounn hed ann
deiz.

CINQUIÈME DIALOGUE.

HABILLEMENT D'UN HOMME : LE
TAILLEUR, LE CORDONNIER.

*Bonjour, Guillaume.
Qu'y a-t-il donc de nou-
veau ?*

*Je vais me marier.
Avez-vous acheté du drap
pour faire votre habil-
lement neuf ?*

*Je viens vous trouver pour
cela.*

*Vous êtes bien tombé au-
jourd'hui, je n'ai rien
à faire.*

Pe seurt mezer a fell d'e-hoc'h ?

Ar gwella a vezo er stal.

Koustout a rai d'ho kodel. N'euz fors ! pehini ar gwella ?

Ar mezer kroaz eo, a gav d'in.

Ped gwalennad a vezo red ?

D'ho kwiska penn kil ha troad ?

Ia, penn-da-benn. Na pe-tra'ta ?

Eur bragou braz, eur jiletan hag eur chupen, hag evel ma'zounn Kernevod, bodreou ouc'h penn : evid ar gouriz, me a brenno unan.

Neuze e rankot kaout teir gwalennad hanter mezer.

Pegemend eo ar walen-nad ?

C'houec'h skoet.

Jezuz va Doue ! tost da zaou skoet war-n-ugent.

Ia, ker eo, Fanch, ha pa vezo war ho kein, Mac'harit a rai fouge gan-ehoc'h.

Quel drap voulez-vous ?

Le meilleur de votre boutique.

Il vous coûtera cher.

Peu m'importe ! Lequel est le meilleur ?

Je pense que c'est l'étoffe croisée.

Combien m'en faudra-t-il d'aunes ?

Pour vous habiller de pied en cap ?

Oui, des pieds à la tête. Et quoi donc ?

Une culotte, un gilet et une veste, et, comme je suis Cornouaillais, des guêtres de plus : quant à la ceinture, j'en acheterai une.

Alors il vous faudra trois aunes et demie de drap.

Combien vaut l'aune ?

Dix-huit francs.

Jésus mon Dieu ! près de vingt-deux écus.

Oui, François, c'est cher, mais quand vous l'aurez sur le dos, Marguerite sera toute fière de vous.

Ne

Ne vezo ket dizoare d'ezhi va gwelet mar bez great va dillad e doare. List da gas, great e vezint dispieg ha diroufen.

Va chupen a garfenn e ve klinket, ha va bodreou neudennet brao.

Bez'e vezint.

Gwelet e vo ha c'houi hoc'h euz ijin e bek ho piziad.

Gwisket eo diouc'h ar c'hiz.

Mont a rann e ti eur marc'hadour bouteierkoat.

Me a fell d'in prena eur re voutou koat.

Perag e m'oud-te diarc'hen ?

Kollet am euz eur voutou koat.

Me ia da brena eur vantel hag eur manegou.

Setu aze ho poutou.

Esait anezho.

Re hir int, re verr int.

Diwiskit ho poutou.

Peleac'h hoc'h eus-hu prenet ho tok plouz ?

Digant va zad eo am euz bet va zok kolo.

Elle pourra en être flattée si mon habillement est fait comme il faut.

Laissez-moi faire, il vous ira parfaitement.

Je voudrais que ma veste fût ornée et mes guêtres élégamment piquées.

Elles le seront.

On verra si vous avez du talent au bout des doigts.

Il est habillé à la mode.

Je vais chez un marchand de sabots.

Je veux acheter une paire de sabots.

Pourquoi es-tu pieds nus ?

J'ai perdu un sabot.

Je vais acheter un manteau et une paire de gants.

Voilà vos souliers.

Essayez-les.

Ils sont trop grands, trop petits.

Otez vos sabots.

Où avez-vous acheté votre chapeau de paille ?

C'est mon père qui m'a donné mon chapeau de paille.

Peleac'h emañ ho tillad
sul?
Evit he dad en deuz
kanv.
Kenavezo dirgwener

*Où sont vos habits du di-
manche?
Il est en deuil de son père.
A vendredi.*

C'HOUEC'HVED DIVIZ.

DILLAD EUR VAQUEZ.

Dematid, Mac'harit.
Diskouez d'in da losten,
da losten verr, da boen-
chen, da gorf-broz, da
gorken, da justin.

Setu hi aze ha va c'hoef
ivez, va jobelinen, va
gouzougen ha va za-
vancher.

Sell! pateled da davan-
cher a zo dentelezet
tro-war-dro.

Ia, briniden va zavancher
a zo dentelezet ha va
zaleden ive.

Ha gwelet a rez - te va
spillou arc'hant hag

SIXIÈME DIALOGUE.

HABILLEMENT D'UNE FEMME.

*Bonjour, Marguerite.
Montre-moi ta jupe, ton
cotillon, ta jupe de des-
sous, ton corset à man-
ches et ton corset sans
manches.*

*Les voilà et ma coiffe
aussi, ma coiffe de
dessus, ma collerette
et mon tablier.*

*Peste! la bavette de ton
tablier est garnie de
dentelles.*

*Oui, la bavette de mon
tablier est garnie de
dentelles et mon ban-
deau aussi.*

*Vois-tu mes épingles ar-
gentées et dorées, ma*

alaouret, va re lerou
gloangwenn, va hiviz,
va c'hroaz ha va c'ha-
lonen aour ha va blou-
kou arc'hant.
Gwelet a rann int kaer,
ha pa vezint eun da
gerc'hen, e vezi ker
lugernuz hag eunn i-
tron.

*paire de bas de laine
blanche, ma chemise,
ma croix et mon cœur
d'or et mes boucles d'ar-
gent.
Je les trouve fort beaux,
et quand tu les porte-
ras, tu seras aussi belle
qu'une dame.*

SEIZVED DIVIZ.

ANN TAN, AR GOULOU.

Penaoz a rit abaoe de-
ac'h?

Mad, ha c'houi.

Brao braz.

C'houezet eo ann tan,
Tina?

Daoust a beleac'h? n'euz
elumetezen ebed.

Kemer ann ton hag ann
diren hag hast affo
tenna tan.

N'am euz na tamm ton
na mean tan.

Dazorc'hit ann tan.

SEPTIÈME DIALOGUE.

LE FEU, LA CHANDELLE.

*Comment vous portez-
vous depuis hier?*

Bien, et vous?

Parfaitement.

*Le feu est-il allumé, Co-
rantine?*

*Comment le serait-il? il
n'y a pas d'allumettes.*

*Prends l'amadou et le bri-
quet et hâte-toi de tirer
du feu.*

*Je n'ai ni amadou ni
pierre à feu.*

Rallumez le feu.

Taolit keuneud enn tan.
N'euz fagoden ebed er
geuneudek.

Setu tan mad!

Dastumit ann tan e toull
ann oaled.

Goloit ann tan gant ar
bladen.

Em'oc'h ato dalc'h mad
e kichen ann tan.

Ia, eul luduen eo.

Fich-fich ema bepred.

Ema ann tan-gwall e ti
Loeiz.

Me wel ar maged o sevel
d'ann huel.

Ema ann tan er chimi-
nal.

Gwelet hoc'h eus-hu tan
goel Iann?

Tra, n'am euz gwelet ne-
met tantad Sant-Per.

Maro eo ann tan.

Likit glaou enn tan.

Mougil ann tan.

Digasit al landeriu hag
ar baliked.

Prenet am euz tri lur
goulou a eiz hag elu-
metez.

Pa zeu sonch d'in, diga-
set ec'h eus-te gan-ez
eol da zevi?

D'ober petra? awalc'h zo
pa'z euz eunn hanter

Mettez du bois au feu.

*Il n'y a pas de fagots
dans le bûcher.*

Voilà un bon feu!

*Ramassez le feu au centre
du foyer.*

*Couvrez le feu avec la
plaque.*

*Vous ne bougez d'auprès
du feu.*

*Oui, c'est une cendril-
lon.*

Il remue sans cesse le feu.

*La maison de Louis est
en feu.*

*Je vois la fumée qui s'é-
lève en l'air.*

Le feu est à la cheminée.

*Avez-vous vu le feu de la
Saint-Jean?*

*Non, je n'ai vu que le feu
de la Saint-Pierre.*

Le feu est mort.

Mettez du charbon au feu.

Eteignez le feu.

*Apportez les chenêts et la
pelle à feu.*

*J'ai acheté trois livres de
chandelles de huit à la
livre et des allumettes.*

*Pendant que j'y songe,
as-tu rapporté de l'hui-
le à brûler.*

*A quoi bon! il y en a as-
sez, puisqu'il y en a*

voutaillad aze c'hoaz.

Ia, beza awalc'h! ha te
gred e vezo awalc'h da
lakaat er c'bleuzeur
epad pemzek dervez?

Gwaz aze, e feiz! neuze
e vezo kemeret goulou
rousken; unan a zo er
waskel. (1).

Re stlabezuz ha re louz
int; hiviziken ne vezo
mui devet ac'houlou
rousken.

Enaouit ar goulou.

Lazit ar goulou.

C'hoez-it he fri d'ar gou-
lou.

Eur c'houlouen a zo er
c'hantolor.

Abarz mont d'ann oferen
hanter-noz it da dom-
ma oc'h kev-Nedelek.

Eunn eteo founnuz hoc'h
eus-hu?

Perag e talc'her eur pen-
nad euz ann eteo heb
he zevi?

*encore là une demi-
bouteille.*

*Oui, assez! Tu crois qu'il
y en aura suffisamment
pour mettre dans la
lampe pendant quinze
jours?*

*Ma foi, tant pis! on brû-
lera alors de la chan-
delle de résine; il y en
a une dans le chande-
lier.*

*Elle est trop salissante et
trop vilaine; désormais
on ne brûlera plus de
chandelle de résine.*

Allumez la chandelle.

Eteignez la chandelle.

Mouchez la chandelle.

*Il y a une chandelle dans
le chandelier.*

*Avant d'aller à la messe
de minuit, allez vous
chauffer à la bûche de
Noël.*

*Avez-vous une belle bû-
che?*

*Pourquoi met-on de côté
un morceau de la bûche
sans la brûler?*

(1) Morceau de bois ou de fer fixé au mur et qui tient la chandelle.

Evit miret ec'h ann tan-
gwall, oc'h ar strobinel
hag oc'h pep drouk.
Dalc'hit enn ho torn ar
skod-tan,
Hag e teuint da domma
out-han.

*Pour se préserver de l'in-
cendie, du sortilège et
de toute espèce de maux.
Tenez le tison à la main,
Et l'on viendra s'y chauf-
fer.*

EIZVED DIVIZ.

ANN HOROLACH.

Iac'h oc'h, Iann?

Ia, a drugarez Doue.

Ha c'houi, Alan?

Me zo seder.

Ped heur eo?

Teir heur o vont da zon.

Peder heur nemet kart.

Teir heur ha kart.

Dek heur hanter.

Sonet eo pemp heur.

Ema unnek heur o pa-
ouez seni.Da zek heur noz ec'h ar-
ruimp e Gwenet.

HUITIÈME DIALOGUE.

L'HORLOGE.

*Etes-vous bien portant,
Jean?**Oui, Dieu merci.**Et vous, Alain?**Je me porte bien.**Quelle heure est-il?**Trois heures vont sonner.**Quatre heures moins un
quart.**Trois heures et quart.**Dix heures et demie.**Cinq heures sont sonnées.**Onze heures viennent de
sonner.**Nous arriverons à Van-
nes à dix heures du
soir.*

Da zek heur abarz kreis-
teiz, da ziv heur goude
lein.

Da deir heur pe d'ann
divezata da beder heur
ez inn di.

Roet en deuz he ene da
zoue eunn diou pe deir
heur kent ann deiz.

Ann horolach a zo re a-
bred dioc'h ann heol.

Re vuhan ez a.

Re zivezad eo ann horo-
lach.

Sac'het eo ann horolach.

Choumet eo a zav.

Ne d-a mui.

Red e vezo he c'has d'ann
horolacher da zizac'ha.

Red eo sevel poueziou
ann horolach.

Noz vad d'e-hoc'h, va
mignon.

*A dix heures du matin,
à deux heures de l'a-
près-midi.*

*J'irai à trois heures ou
au plus tard à quatre.*

*Il a rendu son âme à Dieu
deux ou trois heures
avant le jour.*

L'horloge avance.

Elle marche trop vite.

L'horloge retarde.

L'horloge est détraquée.

Elle est arrêtée.

Elle ne marche plus.

*Il faudra la porter chez
l'horloger pour qu'il la
répare.*

Il faut monter l'horloge.

Bonne nuit, mon ami.

NAVED DIVIZ.

AR BLOAZ, MIZIOU AR BLOAZ,
DEZIOU AR ZIZUN, ANN
DEIZ, ANN NOZ.

D'ar iaou Bask e vezo
bloaz ounn bet e Ker-
ahéz.

Er bevare war-n-ugent a
viz genveur mil eiz
kant pemp ha tregont.
Brema vezo bloaz e miz
gwengolo.

Hirio penn-blizien.

Al laboused a gan d'ar
mare-ma euz ar bloaz.

Setu ema gan-e-omp ar
bloaz nevez.

Bloavez mad d'e-hoc'h
digant Doue!

Me a fell d'in rei da ga-
lanna d'id.

Setu aman da zerou mad.
Miz kenveur.

D'ann eil dervez a viz
c'houevrer.

Epad miz meurs.

Kal ebrel.

Miz mae.

NEUVIÈME DIALOGUE.

L'ANNÉE, LES MOIS, LES JOURS
DE LA SEMAINE, LE JOUR,
LA NUIT.

*Le jour de l'Ascension, il
y aura un an que je
suis allé à Carhaix.*

Le 24 Janvier 1835.

*Il y aura un an au mois
de Septembre.*

Aujourd'hui en un an.

*Dans cette saison de l'an-
née, les oiseaux chan-
tent.*

*Voici venir la nouvelle
année.*

*Bonne année je vous sou-
haite!*

*Je veux te donner tes
étrennes.*

Voici tes étrennes.

Le mois de Janvier.

Le deux Février.

Pendant le mois de Mars.

Le premier Avril.

Le mois de Mai.

Kala mae.

Etro miz even e vezo va
eured.

Da viz gouere ez inn da
Gemper.

Tommo ann heol epad
miz east.

Breman vezo bloaz e miz
gwengolo.

Miz here zo bet glavuz
warlene.

Miz du.

Miz kerzu zo glavuz hev-
lene.

Disul, sul, m.

Dilun, lun, m.

Dimeurs, meurs, m.

Dimerc'her, merc'her, m.

Diziou, iaou, m.

Dirgwener, gwener, m.

Disadorn, sadorn, f.

Dilun fask ez inn da
Roazon, ne zeuinn d'ar
gear nemet d'ar meurs
warlerc'h.

Sul al lard.

Meurs larjez, dimeurs al
lard.

Disul ar Bleuniou ema
ann embannou.

Warc'hoaz eo dimerc'her
al ludu.

Pe da zeiz ez it-hu e
kear?

D'al lun ha d'ar merc'her.

Le premier Mai.

*Je me marierai vers le
mois de Juin.*

*Dans le mois de Juillet
j'irai à Quimper.*

*Le soleil est chaud dans
le mois d'Août.*

*Il y aura un an au mois
de Septembre.*

*Le mois d'Octobre a été
pluvieux l'an dernier.*

Le mois de Novembre.

*Le mois de Décembre est
pluvieux cette année.*

Dimanche, m.

Lundi, m.

Mardi, m.

Mercredi, m.

Jeudi, m.

Vendredi, m.

Samedi, m.

*Le lundi de Pâques j'irai
à Rennes et ne revien-
drai à la maison que le
mardi suivant.*

Le dimanche gras.

Le mardi gras.

*Les publications ont lieu
le dimanche des Ra-
meaux.*

*C'est demain le mercredi
des Cendres.*

*Quel jour allez-vous en
ville?*

Le lundi et le mercredi.

Dirgwener ar groaz a zo goude warc'hoaz.

Hirio eo dimeurs.

D'ann deiz-man e penn sizun emma sul ann Dreinded.

Dont a raimp enn dro da zul Fask.

Diziou kenta e vezo gouel lid.

Ar gereourien, ann doerien ha darn all a dud ne labouront morse da lun hag aliez da veurs.

D'ar zadorn araok gouel ann holl zent ez inn da Roskanvel.

Meiello di disadorn genta En em wiskit evel d'ar sul.

Da zadorn noz.

Disknizit er zulvez.

Mirit deiz ann Aotrou Doue.

Eur zulvez vintin e oa.

Ar zizun a ia ebiou.

Enn deiz-man penn miz.

Warc'hoaz penn bloaz.

Warc'hoaz e penn pemzek dervez.

E kenver ann deiz ma varvaz ann Aotrou'n Eskop.

C'est après-demain le Vendredi-Saint.

C'est aujourd'hui mardi.

C'est aujourd'hui en huit qu'est le dimanche de la Trinité.

Nous reviendrons le dimanche de Pâques.

Jeudi prochain ce sera fête solennelle.

Les cordonniers, les couvreurs et beaucoup d'autres gens ne travaillent jamais le lundi ni parfois le mardi.

J'irai à Roscanvel le samedi avant la fête de la Toussaint.

J'irai samedi prochain.

Mettez vos habits du dimanche.

Samedi soir.

Reposez-vous le dimanche.

Observez le jour du Seigneur.

C'était un dimanche matin.

La semaine passe.

Aujourd'hui en un mois.

Demain en un an.

Demain en quinze.

Le jour anniversaire de la mort de Mgr l'Evêque.

Abenn eiz dervez, deiz evit deiz, e vezo dek vloaz onnn bet eat da Naoned.

Deiz he c'hanedigez.

Da c'houlou deiz.

Deiz eo anezhi.

Mintin mad eo.

Peb eil dervez.

Da zerr noz.

Noz eo anezhi.

Hed ann deiz hag hed ann noz.

Pemp kweach bemdez.

Pemp kweach bemnoz.

Hor Salver Jezuz Krist a iunaz daou - ugent dervez ha daou - ugent nozvez.

Sevel e kreiz ar c'houisk.

Dont a reot-hu d'ann nozvez?

Pa zeuaz ann noz war-nomp.

Berr eo ann deiz.

Hirr eo ann deiz.

Hirraat a ra ann deiz.

Berraat a ra ann deiz.

Izelaat a ra ann deiz.

Dans huit jours, jour pour jour, il y aura dix ans que je suis allé à Nantes.

Le jour de sa naissance.

A la pointe du jour.

Il fait jour.

Il est de bonne heure.

De deux jours l'un.

A la tombée de la nuit.

Il fait nuit.

Pendant le jour et pendant la nuit.

Cinq fois par jour.

Cinq fois chaque nuit.

Notre Seigneur Jésus-Christ jeûnera pendant quarante jours et quarante nuits.

Se lever au milieu de la nuit.

Viendrez-vous à la veillée?

Quand la nuit nous surprit.

Les jours sont courts.

Les jours sont longs.

Les jours croissent.

Les jours décroissent.

Le jour baisse.

DEKVED DIVIZ.

AR FOAR, AR MARC'HAD, AR
VARC'HADOURIEN.

Ha mad eo ar werz?

Mad awalc'h, a drugarez
Doue.Savet oc'h minlin mad
hirio.

Ia, abred ounn savet.

Hag ar marc'h-man a zo
hinkane?

Pegemend eo?

Tri-ugent skoet d'e-hoc'h.

Hanter kant mar d-oc'h
eunn den blok.Eo, me zo eunn den
dioc'h-tu, ha mar kirit,
evit pemp skoet all eo
great ar stal.Tonkit em dourn! d'in
ho loen.Deomp d'ann hostaleri da
beur-ober ar marc'had.

DIXIÈME DIALOGUE.

LA FOIRE, LE MARCHÉ, LES
MARCHANDS.*Les affaires vont-elles
bien?**Assez bien, Dieu merci.**Vous êtes bien matinal
aujourd'hui.**Oui, je me suis levé de
bonne heure.**Ce cheval va-t-il l'amble?**Combien en demandez-
vous?**Pour vous ce sera soixan-
te écus.**Cent cinquante francs si
vous êtes rond en af-
faires.**Oui, je suis rond en af-
faires. et si vous vou-
lez mettre cinq écus de
plus, c'est un marché
conclu.**Tapez-là! votre bête est
à moi.**Allons au cabaret termi-
ner notre marché.*

Eur

Eur brenaden vad a rit
aze.

Kezek mad hoc'h eus-hu?

Chetu aze eur marc'h
spaz hag aze eur mar-
c'h kalloc'h.

Pegemend ann hini du?

Daou-ugent skoet.

Pe oad en deus-hen?

Sellit enn he c'henou.

Pemp bloaz nemet eur
miz.

Me gred ez eo argiluz.

En em fazia a rit, eul
loen reiz eo.Me baeo diouc'h-tu mar
fell d'e-hoc'h teurel
eunn dra-bennak d'ann
traon.

Pegement'ta d'e-hoc'h?

Pevar skoet ha tregont.

Ouspenn a renkann da
gaout; daou skoet
c'hoaz?Eunn dra great eo; ho
tourn em hini.Ho marc'h a zav war he
lost.

Gwinkal a ra.

Enebi a ra ouz-in e pep
tra.Ha ne d-eo ket e Mon-
troulez eo e vez foar
ann Neac'h?*Vous faites-là une bonne
acquisition.**Avez-vous de bons che-
vaux?**Voilà un cheval hongre et
un cheval entier.**Combien le noir?**Cent vingt francs.**Quel âge a-t-il?**Regardez-lui la bouche.**Cinq ans moins un mois.**Je crois qu'il est rétif.**Vous vous trompez, c'est
une bête sans défaut.**Je payerai comptant si
vous voulez rabattre
quelque chose.**Combien donc m'en don-
nez-vous?**Cent deux francs.**J'en veux davantage;
deux écus encore.**C'est une affaire faite;
tapez-là.**Votre cheval se cabre.**Il rue.**Il est fièrement rétif.**N'est-ce pas à Morlaix
que se tient la foire
Haute?*

- E pe vare euz ar bloaz e vez dalc'het ar foar-ze ?
 Goude ann east, e miz here.
 A beleac'h e teuit-hu ?
 Euz ar marc'had. C'houi zo o vont nebaoun ?
 Ha mad ez a war ann traou ?
 Ne d-a ket fall : pep tra a zo brema ger gwall.
 Hag ar c'heuneud ? gwerzet hoc'h eus-hu ho re ?
 Ia da, daou c'hant fagod euz ar re genta am euz gwerzet evit pemp skoet pevar real ha daou wennek.
 Evit netra !
 Klevet am euz bremaik oa kresket war ann ed.
 Evel-se ema ar vrud.
 Kernez a vezo er bloaz-man c'hoaz.
 Gwaz aze, daoust m'eo mad e ve keraouez awechou evit sevel ann dieien war ann dour.
 Kalz a ed hoc'h eus-hu da werza ?
 N'am euz ket dijaoch.
 Pegement, livirit ?
 Peder are'had gwiniz, hanter kant boezellad
- En quelle saison a lieu cette foire ?*
Après la moisson, dans le mois d'Octobre.
D'où venez-vous ?
Du marché. Vous y allez sans doute ?
Comment va la vente ?
Pas mal ; tout est maintenant bien cher.
Et le bois à brûler ? avez-vous vendu le vôtre ?
Oui, j'ai vendu deux cents fagots des plus beaux pour seize francs et dix centimes.
C'est pour rien !
J'ai entendu dire qu'il y avait hausse sur le blé.
C'est le bruit courant.
Il y aura encore cherté cette année.
Tant pis ; quoiqu'il soit bon que parfois il y ait cherté pour mettre à flot les cultivateurs.
Avez-vous beaucoup de blé à vendre ?
Je n'en ai pas extrêmement.
Combien, dites-moi ?
Quatre pleins coffres de froment, 50 boisseaux

- segal (1), pemp ha tri-ugent ostellad gwiniz-du ha c'houec'h ugent sac'had brazed.
 N'ho c'hasit-hu ket holl hirio d'ar marc'had ?
 Oh ! tra ! amzer zo, mar-teze e keraio c'hoaz.
 Diwallit, kalon arc'hant, n'ho pe keuz o klask rastellat re.
 Ha kalz a ziskarg a zo er gear man d'ar varc'hadouez ?
 Ia, diskarg a gaveur en-nhi da bep tra.
 Marc'hajou ha foariou a vezaliez e Montroulez ?
 Ia, marc'had pep sizun hag eur foar pep miz.
 Me ielo da Vrest da diann Aotrou Ronan da brena gwin ha bariken-nou braz ha re vihan.
 Brudet mad eo he stal, a glevann.
- de seigle (1), 65 mesures d'un demi-boisseau de blé-noir et 120 sacs de méteil.*
Ne les portez-vous pas tous aujourd'hui au marché ?
Oh ! non, rien ne presse, peut-être rencherira-t-il encore.
Prenez garde, homme intéressé, vous pourriez vous repentir d'avoir voulu trop gagner.
Y a-t-il dans cette ville beaucoup de débouchés pour le commerce ?
Oui, il y a des débouchés de toute sorte.
Y a-t-il parfois des marchés et des foires à Morlaix ?
Oui, marché chaque semaine et une foire par mois.
J'irai à Brest chez M. Ronan pour acheter du vin et des barriques de toutes les dimensions.
On dit qu'il est bien achalandé.

(1) Eur boezellad a zalc'h daou hektolitr tost da vad. (1) Un boisseau vaut deux hectolitres à peu près.

Gwerza a ra a vraz hag a nebeut.	<i>Il vend en gros et en détail.</i>
Pep tra a zeu gant-han da vad.	<i>Tout lui réussit.</i>
Ia, ar voull a zogant-han.	<i>Oui, il a la vogue.</i>
Ar gwin a zo marc'had mad evlene.	<i>Le vin est à bon marché cette année.</i>
Da di pe seurt marc'hadour ez eot-hu?	<i>Chez quel marchand irez-vous ?</i>
Da di ann Aotrou Dibreder.	<i>Chez M. Dibreder.</i>
Eur stal vad eo.	<i>Il a une boutique bien montée.</i>
Peleac'h ema ann izignou a ra brema al lien?	<i>Où sont les fabriques de toile ?</i>
D'e-hoc'h-hu eo, va mignon, ar brid-man e m'omp o paouez kavout e-kreiz ann hent?	<i>Est-ce à vous, mon ami, cette bride que nous venons de trouver sur la route ?</i>
N'eo ket.	<i>Elle n'est pas à moi.</i>
Ha c'houi a euteur he brena?	<i>Voulez-vous l'acheter ?</i>
Pegemend hoc'h eus-hu c'hoant da gaout?	<i>Combien en voulez-vous ?</i>
Peb a bevar gwennek pe mar d-eo gwelloc'h, peb a liasennad butun.	<i>Vous donnerez quatre sous à chacun de nous, ou si vous aimez mieux, à chacun une blague de tabac.</i>
Noz vad, va mignon.	<i>Bonne nuit, mon ami.</i>
Grit va gourc'hermiennou d'ho tad.	<i>Faites mes compliments à votre père.</i>
M'her graio.	<i>Je n'y manquerai pas.</i>
Noz vad d'e-hoc'h holl, paotred ; iec'hed mad d'e-hoc'h.	<i>Bonne nuit, jeunes gens ; portez-vous bien.</i>

UNEKVED DIVIZ.

ONZIÈME DIALOGUE.

EVIT LAKAAT ARC'HANT DA DAL-VEZOUT.

PLACEMENT D'ARGENT A INTÉRÊTS.

A-han'ta, Laouik, petra a c'hoari gan-ez adarre? Netra ebéd.
E klaoustre, da arc'hant eo a denvala da benn.

Eh bien ! Guillaume, qu'as-tu encore ? Rien du tout. Je gage que c'est ton argent qui te rend soucieux.

Te zo ken tano da fri ma waskez ato war va gwiridik.
Pegemend ec'h euz-te'ta? Tri c'hant skoet klok.

Tu as le nez si fin que tu mets toujours le doigt sur mon mal. Combien as-tu donc ? Une somme ronde de 900 francs.

Ez ez da rei, m'oar vad, adarre da Iouen war gampi evit pemp dre gant?

Que tu vas sans doute prêter encore à Yves à l'intérêt de cinq pour cent.

Oh ! amzer, awale'h en deuz bet diganen ; nemet ho faeo !

Oh ! patience, c'en est assez comme cela ; pourvu qu'il paye !

Emichans her graio.
N'ouzoun doare : gant na vezinn ket lekeat er zac'h !

Il le fera sans doute. Je n'en sais rien ; pourvu que je ne sois pas mis dedans !

Gwaz aze mar bezez !

Ce serait dommage si tu l'étais !

Te zo ebad d'id ober goap

Tu t'amuses à me railler

pa n'ec'h euz netra da goll.

Ebatoc'h eo d'id-te dastum arc'hant evel eur mengleusier. Ne ve ket pec'hed ha pa vefetizet, te ha da seurt, peb enn amzer.

Perak'ta?

Abalamour e m'oud bepred o rei arc'hant da he-man ha da hen-hont, da lod evit pemp dre gant, da lod all evit c'houec'h.

Kleo! pep-hini a ra gwella ma hell.

Oc'h ober evel-se ne glaskez ket da vad.

Penaoz e rafenn-me gwell?

O lakaat da arc'hant e tensor ar Roue.

Re nebeut a roer eno.

Me gav d'in kaout tri pe bevar hanter dre gant ha beza paeet rik-harak a dal muioc'h eget koll ar marc'h hag he gabestr.

Kenavezo warc'hoaz da noz.

parce que tu n'as rien à perdre.

Tu te plais davantage, toi, à ramasser de l'argent comme un mineur. Ce ne serait pas un mal si tu étais attrapé quelquefois, toi et tes semblables.

Pourquoi donc?

Parce que tu ne fais que prêter de l'argent à celui-ci et à celui-là, tantôt à cinq pour cent, tantôt à six.

Ecoute! chacun fait de son mieux.

En agissant ainsi, tu ne consultes pas tes intérêts.

Comment ferais-je mieux?

En plaçant ton argent sur le Trésor.

L'intérêt y est trop minime.

Je trouve qu'il vaut mieux avoir trois ou quatre et demi pour cent et être payé avec exactitude, que de perdre le capital et les intérêts.

A demain soir.

DAOUZEKVED DIVIZ.

E TI EUR MARC'HADOUR DILLAD KOZ HA TRAOUACHOU ALL.

Iac'h oc'h-hu?

Evel-evel.

Pegemend ar c'hoz her-nach-ma?

Eiz real ha tri gwennek.

Kalz re ger int.

Ha d'e-hoc'h-hu, pegement?

Pemp real.

Pemp gwennek all mar kirit.

Ne daolinn netra ken.

Mad! kasit anezho gane-hoc'h.

Hatachou hoc'h euz ivez?

Ia da, setu ama.

Ne ket tachou nevez a fell d'in; re goz am euz ezomm.

Hag eur maread hoc'h euz c'hoant?

War-dro daou pe dri c'hant. Pegemend ar c'hant?

DOUZIÈME DIALOGUE.

DANS LA BOUTIQUE D'UN FRIPIER.

Vous portez-vous bien?

Couci couci.

Combien cette vieille ferraille?

Quarante trois sous.

C'est beaucoup trop cher.

Et pour vous, combien?

Un franc, vingt-cinq centimes.

Cinq sous de plus si vous voulez.

Je ne mettrai rien de plus.

Et bien! prenez-les.

Avez-vous aussi des clous?

Oui, certainement, en voici.

Ce ne sont pas des clous neufs, ce sont des vieux clous que je veux.

Vous en faut-il beaucoup?

Environ deux ou trois cents. Combien le cent?

Daouzek gwennek.
 Evit eiz gwennek e vezo.

Nann, nann, evit dek.
 Pegemend ar pennad kor-
 den-ma?

Pemzek gwennek.
 E m'oc'h oc'h huvreal!
 eur gorden hanter-be-
 zel, hanter-vrein!

Eur gorden hanter-vrein
 a livirit! ha pa vec'h
 kant gweach all poun-
 neroc'h evit ne d-oc'h,
 houn-nez ho talc'fbe
 a-ispil oc'h ar grouk,
 aotrouik.

Ha c'houi ivez war va
 gorre, va goaz.
 Evit dek gwennek ho
 pezo anezhi.
 Nann, evit eiz mar kirit.

Ne dal ket d'e-hoc'h,
 n'ho pezo ket.
 D'e-hoc'h-hu eo ar c'hoz
 bouteier-ma?
 Ia, c'hoant ho frena hoc'h
 euz?
 Pegemend int a vlok?
 Daou skoet ha dek gwen-
 nek.
 Goap a rit!
 Pegement'ta d'e-hoc'h-
 hu?
 Triouec'h real hepken.

Douze sous.
Vous les donnerez bien
pour quarante centimes.
Non, non, pour dix sous.
Combien ce bout de corde?

Quinze sous.
Vous rêvez! une corde
*moisie et à demi-pour-
 rie!*

Une corde à demi-pourrie,
dites-vous! fussiez-
vous cent fois plus
lourd que vous ne l'é-
tes, elle serait assez
forte pour vous pendre,
cher Monsieur.

Et vous aussi avec moi,
mon brave.

Vous l'aurez pour dix
sous.

Non, pour huit, si vous
voulez.

C'est peine inutile, vous
ne l'aurez pas.

Est-ce à vous ces vieilles
chaussures?

Oui, voulez-vous les ache-
ter?

Combien le tout?
Six livres dix sous.

C'est pour rire!
Combien donc pour vous?

Quatre francs cinquante
centimes et rien de plus.

Dek gwennek all hag eur
 banne.
 Na gwennek na banne.
 Dastumit anezho.
 Kenavezo warc'hoaz!

Encore dix sous et la
goutte.
Ni sou ni goutte.
Prenez-les.
A demain.

TRIZEKVED DIVIZ.

ANN DUD DIMEZET, AR VUGALE,
 AR SKOL.

TREIZIÈME DIALOGUE.

LES GENS MARIÉS, LES EN-
 FANTS, L'ÉCOLE.

Dimezet oc'h-hu?
 Dimezet ef-hen?
 Mont a rann da zimizi.
 Hag embannet oc'h-hu
 bet?
 Disul e vezo kaset ann
 embannou kenta.
 Pegouls e vezo ann eu-
 red?
 Dimezet en deuz he
 verc'h.
 Dimezet int bet gant ann
 Aotrou Person.
 Enn ho eured edoun.
 Me ielo warc'hoaz d'he
 goulenn da zimizi.
 Pegemend a roer d'ezhi
 evit he argoulou?

Etes-vous mariés?
Est-il marié?
Je vais me marier.
Vos bans sont-ils publiés?

Ils le seront dimanche
prochain.
A quand la noce?
Il a marié sa fille.
C'est le Curé qui les a
mariés.
J'étais à leur noce.
J'irai demain la deman-
der en mariage.
Combien lui donne-t-on
en dot?

N'ouzoun ket petra dal
he argoulou.

Eunn dimizi kaer eo.

Ia, eunn argoulou kaer eo.

— Argoulaouet kaer eo.

Dimezet eo bet.

Torret eo bet he zimizi.

Ne ket c'hoaz, me gred,
enn oad dimizi.

Chetu a-hont tud ar we-
laden.

Chetu ann dud nevez o
tont dre ama.

Ar goaz nevez a zo braz.

Ar plac'h nevez a zo
koant.

Houman vezo eur c'hrek
vad, me lavar eur
c'hrek kempenn.

Tud ann eured a zo ne-
beut anezho.

Ne anavezann ket ann
den a enor.

D'e-hoc'h-hu eo ar vu-
gale-ze?

Pehini anezho eo ann hi-
ni kosa?

Breudeur gevel int; c'ho-
arezed gevel int.

Pe seurt hano en deuz
he-man?

Iann a reer anezhan.

*Je ne sais à combien mon-
te sa dot.*

C'est un riche mariage.

Oui, c'est un bon parti.

— Elle est bien dotée.

Il a été marié.

Son mariage a été rompu.

*Elle n'est pas encore, je
crois, en âge de se ma-
rier.*

*Voyez là-bas les gens de
l'entrevue du mariage.*

*Voilà les nouveaux ma-
riés qui viennent par ici.*

*Le nouveau marié est de
haute taille.*

*La nouvelle mariée est
jolie.*

*Celle-ci sera une bonne
femme de ménage, je
veux dire une femme*

d'ordre.

*Il y a peu de monde à la
noce.*

*Je ne connais pas le gar-
çon d'honneur.*

Est-ce à vous ces enfants?

Lequel est le plus âgé?

*Ils sont frères jumeaux ;
elles sont sœurs jumel-
les.*

Quel nom a celui-ci ?

On l'appelle Jean.

Laouenik eo.

C'hoarzin a ra, hilliget
am euz anezhan.

Anaout a rit-hu mipien
Katel?

Ne anavezann nemet ann
hini iaouanka hag ann
hini hena.

Petra int-hi deut da veza?

Bez'en deuz eur bugel
dek pe zaouzek vloaz.

Chetu aze he vugel bihan
gant-han eur pikol pez
bara enn he zourn.

Neuziou fall a ra.

Ma venn-me tad d'ar
c'hrouadur-ze en defe

daka digan-en hag e
lakafann anezhan da
zibri bara seac'h.

Ema breman oc'h ober
he vitouik.

Eur bugel ruz-penn eo.

Pe oad eo?

Pe hano badez en deus-
hen?

Moumoun he vamm eo ;
kolladen, bugel noil.

Ne oar ket c'hoaz ober
allazik d'he vamm.

Ped bugel hoc'h eus-hu?

Daou : unan a zo paotr
hag ann eil zo merc'h.

Il est gracieux.

Il rit, je l'ai chatouillé.

*Connaissez-vous les fils
de Catherine?*

*Je ne connais que le plus
jeune et l'aîné.*

Que sont-ils devenus ?

*Il a un enfant de dix à
douze ans.*

*Voilà son jeune enfant
qui tient à la main un
gros morceau de pain.*

Il fait des grimaces.

*Si j'étais le père de cet
enfant, je lui donnerais
le fouet et je le mettrais
au pain sec.*

*Il fait maintenant le ca-
lin.*

*C'est un enfant qui a de
belles couleurs.*

Quel âge a-t-il ?

*Quel nom de baptême a-
t-il ?*

*C'est l'enfant gâté de sa
mère ; il est volontaire,
mal élevé.*

*Il ne sait pas encore faire
de caresses à sa mère.*

*Combien avez-vous d'en-
fants ?*

*Deux : un garçon et une
fille.*

Va mabik-me a welit aze a zo klan.

Ke da ober chouchouk, — toutouik, paotrik.

Ar paour kez a zo dinerz, blankik.

Ken toc'hor eo ne heller ket he zizoun.

Ne oar ket c'hoaz dioueri he vamm.

Va breur mager eo.

Gwelet am euz ho mer-c'hik deac'h vintin : edo o c'hoari he diaoul etouez ar vugale all.

Gwec'hall e karie c'hoari.

Hen - nez zo eur map mad, pe ne vezo den.

Ha te oar skriva, Per ?

Gouzout a ra-hen lenn ?

Kas a rit-hu ho pugale d'ar skol ?

N'euz ti-skol ebed er vourc'h.

Sevel a reer eunn ti-skol aman.

Me ho c'haso d'ar skol-labour.

Ar skoliou e kear ha war ar meaz.

Ar mestr skol a zo klan.

Brema e ouzoun va c'hentel, he gouzout a rann dreist penn va biz, koulz lavaret.

Mon petit que vous voyez-là est malade.

Va faire dodo, mon petit.

Le pauvre petit est faible, malingre.

Il est si chétif qu'on ne peut le sevrer.

Il ne peut encore se passer de sa mère.

C'est mon frère de lait.

J'ai vu hier matin votre petite fille, elle faisait le diable avec les autres enfants.

Autrefois il aimait jouer.

Celui-ci est un bon fils ou il n'y en aura jamais.

Sais-tu écrire, Pierre ? Sait-il lire ?

Envoyez-vous vos enfants à l'école ?

Il n'y a pas d'école dans le bourg.

On bâtit ici une école.

Je les enverrai à la ferme-école.

Les écoles de la ville et de la campagne.

Le maître d'école est malade.

Maintenant je sais ma leçon, je la sais sur le bout du doigt, à bien dire.

Great en deuz skolik fic'h.

Ar Vreudeur a ra skol mad.

Il a fait l'école buissonnière.

Les Frères enseignent bien.

PEVARZEKVED DIVIZ.

ENN EUNN TIEGEZ ; DIVIZOU
ETRE TUD ANN TI.

QUATORZIÈME DIALOGUE.

DANS UN MÉNAGE ; CONVERSATIONS ENTRE LES GENS DE LA MAISON.

Gwall bell oc'h bet kousket.

Dihunit, tra didalvez, savit buhan.

Kribit he benn da Jopik. C'houezit he fri ha gwis-
kit anezhan.

Petra rez-te aze, Mac'harit ?

E m'oud o c'hoari ken abred ?

Breman e roinn d'id eur c'hornad butun.

N'am euz tamm butun, va c'horn a zo torret.

Me ia da brema unan.

Digasit eur gador.

Gwall zivezad eo eat da gousket.

Vous avez dormi bien longtemps.

Réveillez-vous, paresseuse, levez-vous vite.

Peignez le petit Joseph. Mouchez-le et habillez-le.

Que fais-tu là, Marguerite ?

Tu joues de si bonne heure ?

Maintenant je te donnerai une pique de tabac.

Je n'ai pas de tabac, ma pipe est cassée.

Je vais en acheter une. Apportez une chaise.

Il est allé se coucher bien tard.

Paotr, lavar d'ann ozac'h dont ama ; hast affo.	<i>Garçon, dis au maître de la maison de venir ici ; dépêche-toi.</i>
N'ema ket er gear, n'euz nemet grek ann ti.	<i>Il n'est pas à la maison ; il n'y a que la maîtresse du logis.</i>
Lavar d'ezhi dont d'am c'havout.	<i>Dis-lui de venir me trouver.</i>
Ha warlaez ez inn-me ?	<i>Monterai-je ?</i>
la, pignit gant ann diri.	<i>Oui, montez les escaliers.</i>
Ker du eo ann noz evel ar zac'h.	<i>Cette nuit, il fait aussi noir que dans un sac.</i>
A dastourn ez eot:	<i>Vous irez à tâtons.</i>
Né d-eo ket ebad sevel e-kreiz ar c'housk.	<i>Il n'est pas agréable de se lever au milieu de la nuit.</i>
Ke da gerc'hat da vreur, lavar d'ezhandontaffo.	<i>Va chercher ton frère, dis-lui de venir vite.</i>
Peleac'h ema - hen, va mamm ger ?	<i>Où est-il, ma chère mère ?</i>
Petra ef - hen deut da veza ?	<i>Qu'est-il devenu ?</i>
Eat eo kuit hep gouzout da zen.	<i>Il a disparu à l'insçu de tout le monde.</i>
Brema ne oar pe e tu trei, ar paour kez anezhan !	<i>Maintenant il ne sait que devenir, le pauvre malheureux !</i>
Eur gwall varo en de-vezo.	<i>Il aura une mort funeste.</i>
Piou eo paotr ann oferen vintin ?	<i>Quel est celui qui ira à la messe matinale ?</i>
Ar pez ne ouzoun ket eo se.	<i>C'est ce que je ne sais pas.</i>
Ha deut oc'h ama da chomm ?	<i>Etes-vous venu demeurer ici ?</i>

Perik, sell a zo ama din-dan ann daol.	<i>Petit Pierre, regarde ce qu'il y a ici sous la table.</i>
Divezad-noz eo, deomp da gousket.	<i>Il est très-tard, allons nous coucher.</i>
Ar butun eo ho laka da strevia.	<i>C'est le tabac qui vous fait éternuer.</i>
Doze r'ho pinnigo !	<i>Dieu vous bénisse !</i>
Piou a sko war ann or ?	<i>Qui frappe à la porte ?</i>
Piou a zo aze ?	<i>Qui est là ?</i>
Me eo, me Iann.	<i>C'est moi, moi Jean.</i>
Deuz ebarz, va mignon.	<i>Entre, mon ami.</i>
Me gred ez eo Per a c'hculen digor.	<i>Je crois que c'est Pierre qui demande à entrer.</i>
Digorit ann or d'in, mar plij.	<i>Ouvrez-moi la porte, s'il vous plaît.</i>
Serrit ann or.	<i>Fermez la porte.</i>
Alc'houezit ann or.	<i>Fermez la porte à clef.</i>
Re striz eo va gwele.	<i>Mon lit est trop étroit.</i>
Daou e vezimp enn eur gwelead.	<i>Nous coucherons deux dans le même lit.</i>
Savet oc'h ken abred, va zad ker.	<i>Vous êtes déjà levé, mon cher père ?</i>
Ni zo mestr war hon traou.	<i>Nous sommes maîtres chez nous.</i>
Ha te gleo, Janned ? E m'ounn, n'oar Doue pegeit zo, o c'houlenn ouz-id petra rez aze.	<i>M'entends-tu, Jeannette ? Je te demande, Dieu sait depuis combien de temps, ce que tu fais là.</i>

PENZEKVED DIVIZ.

ANN DUD O VALE.

Me ia da vale.
Dale a reot-hu?
Deut gan-en.
Laouen ez afenn ma ne
venn klan ; me choumo
ama da ziskuiza.

Setu aze daou vignon o
vale breac'h oc'h bre-
ac'h.

Iann ha Perrina a ioa
kazel oc'h kazel.

Gwelet am euz Per ha
Jannik ; dourn ha
dourn edont, biz ha
biz edont.

Deomp da ober eur bale.

Eur baleer kaer oc'h.

Bale a ra he zivreac'h a-
ispil.

Bale a ra he zivreac'h e
kroaz.

Difreta ara he zivre-
ac'h.

QUINZIEME DIALOGUE.

LES PROMENEURS.

*Je vais me promener.
Serez-vous longtemps?
Venez avec moi.*

*J'irais volontiers si je
n'étais malade ; je res-
terai ici pour me re-
poser.*

*Voilà deux amis qui se
promènent bras dessus
bras dessous.*

*Jean et Perrine se te-
naient par le bras.*

*J'ai vu Pierre et Jean-
nette, ils se tenaient par
la main, ils se tenaient
par le petit doigt.*

*Allons faire une prome-
nade.*

*Vous êtes un fier prome-
neur.*

*Il se promène les bras
pendants.*

*Il se promène les bras
croisés.*

Il balance les bras.

E m'eur o chaseal hirio | *Il paraît qu'on chasse au-*
e doare, Aotrou. (1). | *jourd'hui, Monsieur.*

C'HOUEZEKVED DIVIZ.

AR OAZED, AR MERC'HED, ANN
DUD IAOUANK, AR VECHÉ-
ROURIEN, AR RE BAOUR.

Pe oad en deus-hen ?
Eunn den wardro daou-
ugent vloaz eo.

Falla den a zo bet bis-
koaz !

Eunn hanter kant vloaz
den bennak eo.

Dizemez eo.

Seiz vloaz war-n-ugent
ne oa ken pa varvaz.

Ema ato loc'h-loc'h.

Eunn den pinvidik-braz
eo.

Madou braz en deuz das-
tumet.

SEIZIEME DIALOGUE.

LES HOMMES, LES FEMMES,
LES JEUNES GENS, LES AR-
TISANS, LES PAUVRES.

*Quel âge a-t-il ?
C'est un homme d'environ
quarante ans.*

*C'est le plus méchant hom-
me qui fût jamais !*

*C'est un homme d'une cin-
quantaine d'années.*

Il est célibataire.

*Il n'avait que vingt-sept
ans quand il mourut.*

*Il est toujours en mouve-
ment.*

*C'est un homme très-ri-
che.*

*Il a amassé de grands
biens.*

(1) Tournure de phrase familière aux Bretons pour entrer en conversation.

Ann dud vad evel-d-han
a zo nebeut anezho.
Pe hano en deuz?— Piu
a reer anezhan?
Ac'hanoc'h-hu pe hano a
rit-hu?
Goulven eo va hano.
Ho preur eo he-man?
He gas a raimp kuitabarz
nemeur dre m'en em
ro d'ar gwin.
Ne ra netra pa vez tomm
d'he fri.
Mezo dall e oa deac'h da
noz.
War be seurt louzaouen
hoc'h eus-hu kerzet
hirio?
Michans oc'h bet skoet
gant ar morzol.
Didrouz edo enn he di
gant he labour pa zeuaz
al laeroun.
Ped den oc'h?
Etro daouzek, ken tok,
ken koeff.
Gwelet a rez-te hen-nez,
chetu eur gwall higo-
len.
Doare zo butun gant-han,
rak derc'hel a ra soun
hag huel he vruched.
Ia, lorc'h a zo enn he
baotr.
Arabad e ve d'id steki re
enn-han, pe e kouezfe

*Les hommes de bien com-
me lui sont rares.
Quel nom a-t-il? — Com-
ment s'appelle-t-il?
Et vous, comment vous
appelez-vous?
Je me nomme Goulven.
Celui-ci est votre frère?
Nous le chasserons avant
peu, parce qu'il est
adonné au vin.
Il ne fait rien quand il a
bu.
Hier soir, il était ivre-
mort.
Sur quelle herbe avez-
vous marché aujourd'-
d'hui?
Je crois que vous êtes to-
qué.
Il travaillait paisiblement
dans sa maison quand
les voleurs arrivèrent.
Combien êtes-vous?
Environ douze, tant coif-
fes que chapeaux.
Vois-tu celui-là, voilà un
mauvais garnement.
Il paraît être un solide
gaillard, car il porte
la tête droite et haute.
Oui, il est tout content de
sa personne.
Il ne faudrait pas t'y fro-
ter, ou il te tomberait*

war da choug toaliou a-
bill gwisk war wisk.
Petra eo ar c'has-digas
a zo a-hont gand ann
dud?
Fich-bleo a zo etre daou
zen a zo tremenet ann
heol diwar ho zreuzou.
Gand ar vez!
N'eo ket brao d'e-omp
ho gwelet evel-se hep
mont da lakaat eur
speuren etre-z-ho, rak
kregi du a reont ann
eil enn egile.
Setu unan warnez redek
ar c'had.
Anaout a rez-te ar verc'h
iaouank-ze?
Ia da, hou-man a vezo eur
c'hrek - ozac'h abenn
eunn dervez-bennak.
Da gredi a rann abala-
mour ar bod spern a
welann e kreiz he zal.
Na koanta maouez!
Ne welann den oc'h ober
al lez d'ezhi.
Iann eo a zarempred
anezhi.
Grek Per a zo mezvieren.
Sell, chetu Alanik o rei
lorc'h da Soazik.

*sur le dos une bonne
volée de coups.
Qu'est-ce que ce va-et-
vient que je vois là-
bas?
Ce sont deux hommes
d'un âge fort respec-
table qui se prennent
aux cheveux.
C'est honteux!
Il n'est pas bien à nous
de les regarder ainsi
sans aller les séparer,
car ils n'y vont pas de
main morte.
En voici un qui est sur le
point de s'échapper.
Connais-tu cette jeune
fille?
Oui, certes, avant peu
ce sera une maîtresse
femme.
Je te crois, car je lui
trouve l'air bien dur.
Quelle jolie femme!
Je ne vois personne lui
faire la cour.
C'est Jean qui lui fait la
cour.
La femme de Pierre est
une ivrognesse.
Tiens, voilà Alain qui
conte fleurettes à Fran-
çoise.*

Diwallit, Alanik ar ma-
digou, na vec'h oc'h
hada bleun skao enn
eur prad dourek.

Ha te a gomz, Laou
Vleiz, n'oud ket-te o
klask ann dro da ober
al lamm war ann oan?

Skrigna da zent a hellez
ha lemma da ivinou.

Ke el leac'h all da fis-
toulat da lost, ar bas-
tel bevin saourek-ma a
ielo e-biou da c'henou.

Kerz ato, me gavo ann
dro-bleg d'az koana.

Kaer az pezo, me hello
lamm et dreistar spern;
ha pa ve ker krak da
lagad ha m'eo lemm da
douchen, me viro ouz-
id bepred da lugerni
ha da flippata re.

Pe vicher en doa Per?
Per a oa he vicher beza
kalvez; goude e teskaz
beza mansouner.

Eur maill e oa, eur mestr
micherour e oa.

Eat eo kuit da ober he
dro-C'hall.

Pa vezinn distro d'ar

*Prenez garde, Alain l'en-
faleur, ne semez-vous
pas des fleurs de sureau
dans un pré humide?*

*Et toi qui parles, Guillau-
me le loup (le sournois),
ne rôdes-tu pas pour
sauter sur l'agneau?*

*Tu peux grincer les dents
et aiguïser tes ongles.*

*Tu peux aller cajoler
autre part, ce morceau
friand te passera sous
le nez.*

*Va ton train, je trouve-
rai bien le moyen de te
vexer.*

*Tu auras beau faire, je
saurai éviter les piè-
ges; et quand même tu
aurais la vue aussi per-
çante que ta langue est
bien affilée, je l'empê-
cherai de lui faire des
yeux et de faire claquer
ton fouet.*

*Quel métier avait Pierre?
Pierre était menuisier de
son état; il a appris
ensuite le métier de
maçon.*

*C'était un habile ouvrier,
un maître ouvrier.*

*Il est parti pour faire son
tour de France.*

Quand je serai de retour

gear e kemenninn d'ar
vansounerien dont a-
ma.

Neuze e rankot, evel a
ouzoc'h, darbar ha
boeta anezho.

Great hoc'h eus-hu ho
tamm labour?

He c'hreat am euz, va
Demezel.

Mont a rann da ober
eunn tachad labour.

Labourat a rez kement
ha tri; re boania a
noaz aliez.

Pa vez divreac'h mad, e
renker poania, va Me-
zel.

Ia a vad, te zo eunn tamm
mad a baotr; da vreur
ervad n'en deuz ket a
c'hoad dindan he ivi-
nou.

Krog stard, va mignon,
pep tra a zeuio da vad
gan-ez.

Me zo o klask eur gopr-
devezour.

Ped devez labour ho pezo-
hu?

Tri dervesiad.

Dek gopr devez a dle
d'in.

Bez'ez euz ama kalz a
dud a zo vak war-n-
ezho hag a glask ann
aluzen.

*chez moi, je recomman-
derai aux maçons de
venir ici.*

*Vous devrez alors, comme
vous savez, les aider et
les nourrir.*

*Avez-vous fait votre tâ-
che?*

*Je l'ai faite, Mademoi-
selle.*

*Je vais faire un bout d'ou-
vrage.*

*Tu travailles comme trois;
trop fatiguer nuit par-
fois.*

*Quand on a de bons bras,
on doit travailler, Ma-
demoiselle.*

*Oui certes, tu es un gar-
çon de cœur; ton frère,
au contraire, n'a pas
de sang dans les vei-
nes.*

*Courage, mon ami, tout
te réussira.*

Je cherche un journalier.

*Combien aurez-vous de
journées de travail?*

Trois journées.

*Il me doit dix journées de
travail.*

*Il y a ici beaucoup de
gens désœuvrés qui de-
mandent l'aumône.*

E m'oc'h gant-hi, rak daoust e pe du e troann ne welann ken, kouls lavaret.

Piou eo hen-nez a welann a-hont?

Moriz vraz eo.

N'euz fors peger paour eo, distag eo dioc'h pep klenved.

Paour glez eo.

Gwisket eo gant tammou koz dillad fall.

N'en deuz na kraf na digraf, ec'h heller lavaret.

Biskoaz n'am euz klevet hano anezhan.

Mui a dra a gresk he boan eo abalamour en deuz kollet he gorn-vutun.

Petra rez-te er vro-man?

Me zo o klask va boed.

Gwell ve d'id labourat, ha te iaouank-flamm; ann holl a ra goap ac'hanod, tra didalvez; laeraz boed ar beorien vad a rez; gant ar vez!

Te a zo aze paour keaz Loeiz?

Deuz tre, va mignon, da glask eunn tamm boed, truez am euz ouz-it, paour keaz dall.

Vous dites vrai, car de quelque côté que je me tourne, je ne vois que cela, à bien dire.

Qui est-ce que je vois là-bas?

C'est le grand Maurice.

Quoique très-misérable, il ne connaît pas la maladie.

Il est dépourvu de tout.

Il n'a sur lui que lambeaux et guenilles.

Il n'a pas de vêtement, on peut le dire.

Je n'ai jamais entendu parler de lui.

Ce qui lui fait le plus de peine, c'est qu'il a perdu sa pipe.

Que fais-tu par ici?

Je cherche ma vie.

Tu ferais mieux de travailler, jeune comme tu es; tout le monde se moque de toi, fainéant; tu volés le pain des bons pauvres; tu devrais avoir honte!

C'est toi, pauvre Louis?

Entre, mon ami, pour prendre un peu de nourriture, j'ai pitié de toi, pauvre aveugle.

SEITEKVED DIVIZ.

AR BELEK, ANN ILIZ.

Lekeat e oa da vont da velek.

Beleget eo bet eur miz zo.

Me a fell d'in mont da leanez.

Eur belek nevez eo.

Piou en deuz lavaret ann oferen vintin?

Piou eo belek ann oferen vintin?

Ann Aotrou Person eo.

Klevet am euz ann oferen.

Ann oferen bred.

Oferen war gan.

Oferen evid ann anaoun.

Lakaat eunn oferen evid eur re.

Mont a reot-hu d'ar pell-gent?

Ia, d'ann oferen hanternoz ez ienn.

Diwar sav ann oferen.

Ema ar belek oc'h ann aoter.

DIX-SEPTIEME DIALOGUE.

LE PRÊTRE, L'ÉGLISE.

Il était destiné à la prêtrise.

Il a été ordonné prêtre il y a un mois.

Je veux me faire religieuse.

C'est un prêtre qui dit sa première messe.

Qui a dit la messe matinale?

Quel est le prêtre qui dit la messe du matin?

C'est Monsieur le Curé.

J'ai entendu la messe, j'ai assisté à la messe.

La grand-messe.

Messe chantée.

Messe pour les morts.

Faire dire une messe pour quelqu'un.

Irez-vous à la messe de minuit?

Oui, j'irai à la messe de minuit.

A l'issue de la messe.

Le prêtre est à l'autel.

Ema ar belek o sakra ar bara kann.	<i>Le prêtre consacre l'hostie.</i>
Mont a rinn da c'housperou.	<i>J'irai à Vêpres.</i>
Piou eo belek ar c'hatekiz?	<i>Quel est le prêtre qui fait le catéchisme?</i>
Ann Aotrou Lerou eo a ra skol katekiz.	<i>C'est M. Lérou qui fait le catéchisme.</i>
Mont a rann da skol ann iliz.	<i>Je vais au catéchisme.</i>
Diwall, me da lakai war ar bigorn.	<i>Prends garde, je te mettrai à genoux au milieu de l'église.</i>
Chetu aze ar belek en deuz va badezet.	<i>Voilà le prêtre qui m'a baptisé.</i>
Gour-vadezet eo bet.	<i>Il a été ondoyé.</i>
Chetu o tont ann tad-paeron.	<i>Voilà le parrain qui arrive.</i>
Gwelet am euz ar vamm-baeron, ar vaerounez.	<i>J'ai vu la marraine.</i>
Derc'hel eur bugel oc'h badez.	<i>Tenir un enfant sur les fonts du baptême.</i>
Eat eo da govez.	<i>Il est allé à confesse.</i>
Koveset eo bet.	<i>Il a été confessé.</i>
Korbellet eo bet, ann absolven gleiz en deuz bet.	<i>Il a été différé, il n'a pas reçu l'absolution.</i>
Ann absolven am euz bet.	<i>J'ai reçu l'absolution.</i>
Rei eur binijen, ober he binijen.	<i>Donner une pénitence, faire sa pénitence.</i>
Eur binijen galet e deuz bet.	<i>Elle a eu une pénitence rude.</i>
Kovesour, m.	<i>Confesseur, m.</i>
Kador ar c'hovesour, f.	<i>Confessionnal, m.</i>
—Kador ar binijen, f.	

Great

Great en deuz he bask kenta.	<i>Il a fait sa première communion.</i>
Piou en deuz ho dimezet?	<i>Qui les a mariés?</i>
Person Landerne eo.	<i>C'est le Curé de Landerneau.</i>
Chetu ann heul braz o tont euz ann iliz, ann Aotrou Person er penn kenta.	<i>Voilà la procession qui sort de l'église, Monsieur le Curé en tête.</i>
Ema gant he vreviel.	<i>Il dit son bréviaire.</i>
Ann Aotrou Person hæg he holl veleien.	<i>Monsieur le Curé et son clergé.</i>
E ti ar person edo neuze.	<i>Il était alors à la cure, au presbytère.</i>
Klevet am euz ar brezen-gen.	<i>J'ai assisté au sermon.</i>
Prezeg ar c'horaiz.	<i>Prêcher le carême.</i>
Kador da brezeg, f.	<i>Chaire, f.</i>
Selaonit kenteliou ho Person.	<i>Ecoutez les instructions de votre Curé.</i>
Gwelet hoc'h eus-hu ann Aotrou'n Eskop?	<i>Avez-vous vu Monseigneur l'Evêque.</i>
Tra, n'em euz gwelet nemet ar Vikel-Vraz.	<i>Non, je n'ai vu que le Grand-Vicaire.</i>
He welet am euz gwisket gant-han he stol.	<i>Je l'ai vu revêtu de son étole.</i>
Red eo mont da glask he nouen.	<i>Il faut aller lui chercher l'extrême-onction.</i>
Rei ann nouen.	<i>Donner l'extrême-onction.</i>
Eat eur da glask he nouen da Varianna.	<i>On est allé chercher l'extrême-onction pour Marianne.</i>
He Doue e deuz bet.	<i>Elle a reçu ses sacrements.</i>

2*

Deomp d'ar vered, me
garfe gwelet mean-
bez va zad.

Ama eo eo bet beziet va
mamm.

Beziet eo bet gant kanv
braz.

Tud ar c'hanv a oa ne-
beut anezho.

Toull-bez, m.

Maro eo va mignon Paol,
mont a rann d'he ganv.

Deut omp da welet hoc'h
iliz parrez.

Ni a anavez meur a hini
e-touez tud hoc'h iliz
parrez, — e-touez ho
parosianiz.

Ann iliz-ze a zo braz.

Chetu aze ann iliz-veur.

Dizoloit ho penn pa'z it
enn iliz.

Kemerit dour benniget
ha grit sin ar groaz.

Stouit dirag ann aoter
vraz.

En em strinkit d'ann
daoulin.

Livirit ho peden.

Peden vintin, peden noz.

Livirit ho chapeled.

Pedit Doue a galon.

Ne vezit ket dievez.

*Allons au cimetière, je
voudrais voir la pierre
tombale de mon père.*

*C'est ici qu'a été enterrée
ma mère.*

*Elle a été enterrée en
grande pompe.*

*Le cortège funèbre était
peu nombreux.*

Fosse pour enterrer, f.

*Mon ami Paul est mort,
je vais à son enterre-
ment.*

*Nous sommes venus voir
votre église paroissiale.*

*Nous connaissons beau-
coup de vos paroiss-
siens.*

Cette église est grande.

Voilà la cathédrale.

*Découvrez-vous en en-
trant dans l'église.*

*Prenez de l'eau bénite et
faites le signe de la
croix.*

*Inclinez-vous devant le
maître-autel.*

Agenouillez-vous.

Dites votre prière.

*Prière du matin, prière
du soir.*

Dites votre chapelet.

Priez Dieu avec ferveur.

Ne soyez pas distrait.

Leannit hoc'h oferen enn
eur heulia ar belek
oc'h ann aoter.

Brema em'ounn gant va
fedennou.

Peleac'h ema ho levr pe-
dennoù ?

Ho gouzout a rann din-
dan evor.

Lavar ar Bater ar Gonti-
feor.

Great ec'h euz-te da zlea-
dou kristen ?

Ann dud a iliz.

Ar c'hloer reiz.

Ann Aotrou 'un Eskop.

Ar Vikeled-Vraz.

Ann Dean.

Ar Person.

Ar C'hure.

Ann Avieler.

Ann Abostoler.

Ar C'hloarek dindan
kern.

C'hoarezed ann druga-
rez.

Al leanezed.

Ar Gristenien.

Ar bedel, m.

Ar c'hloc'her, m.

Ar c'hurust, m.

Hirio e reer vijel.

Bez'e vezo hirio bennoz
ar Zakramand.

*Lisez votre messe en sui-
vant le prêtre à l'autel.*

Je suis à dire mes prières.

*Où est votre livre de priè-
res ?*

Je les sais par cœur.

*Dis le Pater et le Confi-
teor.*

*As-tu rempli tes devoirs
de chrétien ?*

Le clergé séculier.

Le clergé régulier.

L'Evêque.

Les Grands-Vicaires.

Le Doyen.

Le Curé.

Le Vicaire.

Le Diacre.

Le Sous-Diacre.

Le Tonsuré.

Les sœurs de charité.

Les religieuses.

Les fidèles.

Le bedeau, m.

Le sonneur, m.

L'enfant de cœur, m.

*Aujourd'hui on fait ab-
stinence.*

*Il y aura aujourd'hui bé-
nédiction du Saint-Sa-
crement.*

Iun e vezo warc'hoaz.	<i>Il y aura jeûne demain.</i>
Bara benniget, m.	<i>Pain bénit, m.</i>
Kanaouen santel, f.	<i>Cantique, m.</i>
Paradoz, f.	<i>Paradis, m. Reposoir, m.</i>
Breuriez ar Rozera.	<i>Confrérie du Rosaire.</i>
Skeuden ar C'hrist staget oc'h ar groaz.	<i>Crucifix, m.</i>
Mari a vezo patrounez d'e-omp.	<i>Marie sera notre patronne.</i>
Ar c'hantol-ze, ar c'houlouen goar-ze a zo bet benniget.	<i>Ce cierge a été bénit.</i>
It da gas eur c'houlouen da zantez Anna.	<i>Allez porter un cierge à sainte Anne.</i>
Arabad eo d'id toui Doue.	<i>Il ne te faut pas blasphémer.</i>
Seni ar c'hleier.	<i>Sonner les cloches.</i>
Brema em' eur o seni glaz.	<i>Maintenant on sonne les glas.</i>
Brinbalat ar c'hleier, bo-leat ar c'hleier.	<i>Sonner les cloches à toute volée.</i>
Kana el letrin, kana oc'h al letrin.	<i>Chanter au lutrin.</i>
Sagreteri, f.	<i>Sacristie, f.</i>
Pinsin dour benniget, m.	<i>Bénitier, m.</i>
Mean benniget, mean aoter, m.	<i>Pierre sacrée, f.</i>
Mean badisiant, m.	<i>Fonts de baptême, fonts baptismaux, pl. m.</i>
Kustod, m.	<i>Ciboire, m.</i>
Kamps, f.	<i>Aube, f.</i>
Ar seiz sakramand.	<i>Les sept sacrements.</i>
Ar vadisiant.	<i>Le baptême.</i>
Ar gouzoumen, sakramand ann oleo.	<i>La confirmation.</i>
Sakramand ann aoter.	<i>L'eucharistie.</i>

Sakramand ar binijen.	<i>La pénitence.</i>
Ann nouen, sakramand ann nouen.	<i>L'extrême-onction.</i>
Sakramand ann urz.	<i>L'ordre.</i>
Sakramand ar briedelez.	<i>Le mariage.</i>

TRIOUEC'HVED DIVIZ.

AR BARNER.

Galvet ounn bet dirag ar barner.

Mont a rann da glask eunn den gwiziek el lezennou a ouezo difulia va c'huden.

Mad a rit, rak ne oufac'h ket hoc'h-unan kavout penn dioc'h lost d'ho pellen.

Gwir eo, va gwiad a zo gwall iriennet.

E kement se ne gredann ket e kollfenn.

Ho keferer a zo kre he gein; anaout a ra troidellou tud al lezen.

DIX-HUITIÈME DIALOGUE.

LE JUGE.

J'ai été appelé devant le juge.

Je vais chercher un homme expert dans les lois qui saura débrouiller mon écheveau.

Vous faites bien, car, vous seul, vous ne pourriez trouver le bout de votre peloton.

C'est vrai, mon affaire est bien embrouillée.

Toutefois, je ne crois pas perdre.

Votre adversaire a les reins forts; il connaît les rubriques de la chicane.

N'ho pezet aoun ebed,
me a oar he riboulou.
Evit distrei he benn-
kabestr d'ezhan, me
drouc'ho enn he raok.
Ke da gaout ar barner
d'ober klemm.
Lakaat eur re da douet
dirag ar barner.
Touet e gaou.
Me ielo d'ann ti-barn.
Ann tamaller hag ann
den tamallet.
Da betra ef-hen bet bar-
net gand ar varnerien?
D'ar prizoun.
Tremenet en deuz pemp
miz er vac'h.
Er galeou ema brema.

Paket eo bet al laer.
Mont a rann da di ar bar-
ner a beoc'h.
Savit ho tourn evit touet.

M'hen tou!
Per Nedelek hag hen zo
aze?
Me eo, Aotrou.
Deut aman; azezit aze.
Peleac'h em'oc'h o
choum?
Livirit ar pez a ouzoc'h
war ar poent-man.
Ha kar pe vevel oc'h
d'ann den tamallet?

*N'ayez pas peur, je sais
ce dont il est capable.
Pour l'empêcher de réus-
sir, je saurai le préve-
nir.
Va porter plainte au juge.
Faire jurer quelqu'un de-
vant le juge.
Se parjurer.
J'irai au tribunal.
L'accusateur et l'accusé.

A quoi a-t-il été condamné
par les juges?
A la prison.
Il a passé cinq mois en
prison.
Maintenant il est au ba-
gne.
Le voleur a été pris.
Je vais chez le juge de
paix.
Levez la main pour pré-
ter serment.
Je le jure.
Pierre Noël est-il là?

Présent, Monsieur.
Venez ici; asseyez-vous.
Où demeurez-vous?

Dites ce que vous savez
sur cette affaire.
Etes-vous parent ou do-
mestique de l'accusé?*

He anaout a rit-hu?
Abaoue pegeit?

*Le connaissez-vous?
Depuis combien de temps?*

NAONTEKVED DIVIZ.

AR MILINER, ANN TI-FOURN.

Chetu deut ar miliner da
gerc'hat he arreal.
Ha karget eo va zac'had?
Ne ket c'hoaz, gortoz a
renkot.
Perak'ta?
Abalamour ma'z eer da
rei d'e-hoc'h tri zac'h-
ad: unan kerc'h, ann
eil gwiniz-du hag ann
trede segal-winiz.

Pegemend a root a gerc'h
da vala?
Eur bozellad hanter;
krazit-hen mad er
fourn.
O! it atao, dirusklet mad
c'vez. Hag a winiz-
du?
Eur bozellad barr.

DIX-NEUVIÈME DIALOGUE.

LE MEUNIER, LE FOUR.

*Voilà le meunier qui vient
chercher sa mouture.
Mon sac est-il plein, prêt?
Pas encore, il vous fau-
dra attendre.
Pourquoi donc?
Parce qu'on va vous don-
ner trois sâchées: une
d'avoine, la deuxième
de blé-noir et la troi-
sième de seigle et fro-
ment.
Combien donnerez-vous
d'avoine à moudre?
Un boisseau et demi; fai-
tes-la bien sécher au
four.
Oh! sôgez tranquille,
elle sera bien épluchée.
Et combien donnerez-
vous de blé-noir?
Un boisseau comble.*

Euz ar segal - winiz ha rei a reot evel pep tro?

Ia, teir astellad pe eur gwarsad hanter.

Ar re goz e Breiz-Izel ne garont ket ar vilinerien abalamour d'al lavar koz-man ho deuz klevet enn ho iaouankiz :

Kre eo roched eur miliner,

A boka pep mintin eul laer.

Evit-ho da veza, a drugarez Doue, dishevel dioc'h gwechall, koulskoude e klever awechou tud oc'h ho flemma gant komzou trenk.

Breman ez euz tregont vloaz am euz klevet eunn tiek hag eur miliner o kompz evelhenn:

Diwallit ne c'hoprafac'h re.

Bezid dibreder, ne vezo ket great d'e-hoc'h muioc'h evit d'ar re all.

Setu eunn abek!

Gwall dost oc'h hirio d'ho tra!

Et du seigle et froment, en donnerez-vous comme d'ordinaire?

Oui, un boisseau et demi.

Les vieillards en Basse-Bretagne n'aiment pas les meuniers, parce qu'ils se rappellent ce vieux proverbe qu'ils ont entendu dans leur jeunesse :

Forté est la chemise d'un meunier, Elle prend chaque matin un veleur.

Quoiqu'ils soient, Dieu merci, bien différents de ce qu'ils étaient jadis, pourtant on entend parfois des personnes qui leur lancent des paroles acerbes.

Il y a maintenant trente ans que j'ai entendu un cultivateur et un meunier parlant de la sorte :

Gardez-vous de nous prendre trop.

Soyez tranquille, il ne vous sera pas fait plus qu'aux autres.

En voilà une raison!

Vous êtes bien serré aujourd'hui!

Eur c'has skaotet, evel a lavarer, en deuz aoun rak dour ien.

Ne gredann ket ec'h hallfac'h va zamall e nep tra.

O-to : daoust a beleac'h? Gaou eo al lavar koz-man :

Ar miliner, laer ar bleud, A vo daonet betek he veud.

Komzou grac'h! Piu ne laer ket? Pep-hini a skrab d'he vek gwella ma hell.

Diwallit, dioc'h a reot e kafot. Mark krogit dreist ho kopr, n'ho pezo mui greunen ebed ac'hann da vala.

Ma n'ho flippann-me ket, eunn all her graio, kredit se.

Grinsen! hiviziken e vezo poezet ann arreal pa'z ai d'ar vilin ha pa zistroio d'ar gear.

Ha goude?

Ma ne vez ket ar pouez enn-han, ec'h hellot tremen a-biou d'ann ti eur weach all.

Chat échaudé, comme on dit, craint l'eau froide.

Je ne pense pas que vous puissiez me blâmer en rien.

Ah bien oui! et comment cela? Il est faux le vieux proverbe qui dit :

Le meunier, voleur de farine, Sera damné jusqu'au bout des doigts.

Radotages! Qui ne vole pas? Chacun grapple autant qu'il peut.

Prenez garde; selon ce que vous ferez, on vous fera. Si vous prenez plus que ce qui vous revient, vous n'aurez plus de nous un seul grain à moudre.

Si je ne vous gruge pas, un autre le fera, croyez-le bien.

Oh non! désormais on pêsera la mouture quand elle ira au moulin et quand elle en reviendra.

Et après.

Si le poids ne s'y trouve pas, vous pourrez une autre fois passer à côté de la maison.

Me wel breman e vezo red dizale mala evit netra.	<i>Je vois maintenant qu'il faudra bientôt moudre pour rien.</i>
Hag ho maler eo hennez ?	<i>Est-ce là votre garçon meunier ?</i>
Kasit ar gwiniz-ze d'ar vilin.	<i>Portez ce froment-là au moulin.</i>
Milin avel, f.	<i>Moulin à vent, m.</i>
Milin zour, f.	<i>Moulin à eau à roue extérieure.</i>
Eur vilin doull, f.	<i>Moulin à eau à roue intérieure.</i>
Milin grufel, f.	<i>Moulin à eau à roue horizontale.</i>
Milin vrac'h, f.	<i>Moulin à bras, m.</i>
Brac'h, f. Bann, m.	<i>Aile de moutin à vent.</i>
Mean milin, m.	<i>Meule couvrante.</i>
Mean diazez, m.	<i>Meule gisante.</i>
Lemma ar mean milin.	<i>Répiquer la meule.</i>
Ar stank, f. Al lenn, m.	<i>L'étang, le réservoir.</i>
Leuskel ann dour.	<i>Ouvrir l'écluse.</i>
Ar rod, ar rod vraz, f.	<i>La roue de dehors.</i>
Ar poull rod, m.	<i>Le trou de la roue de dehors.</i>
Ann tok milin, m.	<i>Le chapeau du moulin à vent.</i>
Teurel ed er gern.	<i>Jeter du blé dans la trémie.</i>
Ha goell a zo, ma vezo lekeat ann toaz e go ?	<i>Y a-t-il du levain pour faire lever la pâte ?</i>
Ann toaz a zo goell ennan.	<i>Il y a du levain dans la pâte.</i>
Danvez ped torz a vezo ?	<i>Matière à combien de tourtes y aura-t-il ?</i>
Pemp torz vara segal, eur	<i>Il y aura pour cinq tour-</i>

joanen vara gwiniz, eur gachen pe eur vouchen wenn hag eur gouign.	<i>tes de pain de seigle, une tourte de pain de froment, une miche de pain blanc et un gâteau ou tourteau.</i>
Abarz kas ann toaz d'ann ti-forn-red, pe d'ar forn-voutin, kerz da c'houlen digant ar fornier ha goret mad eo he forn.	<i>Avant de porter la pâte au four banal ou au four commun, va demander au fournier si son four est bien échauffé ?</i>
Stlapet en deuz keuneud-forn enn-hi endra hell, war a lavar ; oc'h ho kedal ema.	<i>Il a mis du bois tant qu'il a pu, à ce qu'il dit ; il vous attend.</i>
Sao ar goulc'her diwar al laouer-doaz ma welinn ha go eo.	<i>Lève le couvercle du pétrin que je m'assure si la pâte est bien levée.</i>
Pell zo e tle beza savet.	<i>Il y a longtemps qu'elle doit être levée.</i>
Deport ma tanvainn.	<i>Attends que je goûte.</i>
Ac'hanta ! trenk eo ?	<i>Eh bien ! est-elle aigre ?</i>
Ia, go eo ; n'euz ezomm brema nemet d'he veza mad war ann daol doaz araok he iforna.	<i>Oui, elle est levée ; il n'y a plus maintenant qu'à la bien rouler sur la table du four avant de l'enfourner.</i>
Diwall na ve re vraz ann torsiou.	<i>Veille à ce que les tourtes ne soient pas trop grandes.</i>
Gan-en ez ai ar skudel-doaz.	<i>J'emporterai avec moi la mesure pour la pâte.</i>
Lavar d'ar fornier ho zenna abred enn aoun na vent devet.	<i>Dis au fournier de les retirer à temps pour qu'ils ne soient pas brûlés.</i>

Fall eo ar bara panen.

Le pain non levé est mauvais.

Arabad eo lakaat harp ann eil torz oc'h eben, anez ec'h afedchent.

Il ne faut pas mettre les pains à se toucher, sans cela ils auront des baises.

Ar bara pa vez afedet en em voulc'h hag en em laer pa he denner euz ar forn.

Les pains qui ont des baises s'entament et se déchirent quand on les retire du four.

IGENTVED DIVIZ.

VINGTIÈME DIALOGUE.

AR BARVER, ANN TROUC'HER BLEO.

LE BARBIER, LE PERRUQUIER.

Jezuz ! Iann, na pegen hirr ho paro ! mall eo d'e-hoc'h he falc'hat ; steki a ra evel ar ieot er prad.

Jésus ! Jean, que votre barbe est longue ! il est temps que vous la coupiez, elle est couchée comme l'herbe sur le pré.

Ne vije ket ken hirr se, m'am bije kavet eur barver ha n'am c'bignefe ket.

Elle ne serait pas si longue que cela, si j'avais trouvé un barbier qui ne m'échortât pas.

Me anavez unan a zo skanv ha flour he zourn ; e daou daol tro

J'en connais un qui a la main très-légère ; en deux tours, il ferait
hen-nez

hen-nez a rai ac'hanoc'h eur paotr koant. Eunn aoten vad en deuzhen ?

de vous un joli garçon.

Ne d-eo ket fall ; evelato e kredann eo gwelloc'h he vean.

A-t-il un bon rasoir ?

N'en deuz ket he bar dre ama.

Il n'est pas mauvais ; pourtant, je crois que sa pierre est encore meilleure.

Pep sul vintin e skub kempennu kement barvek a zeu d'he gavout.

Il n'a pas son pareil dans le pays.

Me glaoustfe barver ar roue ne ve ket evit c'hoari out-han.

Chaque dimanche matin, il rase proprement toutes les longues barbes qui viennent le trouver.

Gwell a ze ; salo e ve gwir a livirit.

Je gagerais que le barbier du roi ne pourrait lutter avec lui.

Aiou ! barver milliget, va diskroc'henna a rit.

Tant mieux, si ce que vous dites est vrai.

Iann, c'houi zo hirr ho pleo, troc'het e vezint.

Aïe ! barbier maudit, vous m'écorchez.

Nann feiz ! ne fell ket d'in e ve great Iann-arpenn-touz ac'hanoun.

Jean, vos cheveux sont bien longs ; je vais les couper.

Non ma foi ! je ne veux pas être appelé Jean-le-tondu.

KENTA DIVIZ WAR-N-UGENT.

ANN DUD KLAN, AL LOUZAOUER.

Va breur ne d-eo ket iac'h ; ann dersien ne dorr tamm.

Choum a ra hep dibrigrons.

Me zo klan gand ann dersien.

Ne zebrann nemet boed divec'h d'ar c'hof.

Gouliet oc'h enn ho morzed.

Gwal goenvet eo.

Gwall skuiz oc'h ; diwal-lit peleac'h azeza.

Ho tourn war va skoaz.

Ha te zo klan , Perik ? melen koar oud , glaz kaol oud.

Va gouli a boaz.

Hag ho kouli pareet eo ?

Ia , ne boaz ken , trous-kennet eo.

VINGT-UNIÈME DI-LOGUE.

LES MALADES, LE MÉDECIN.

Mon frère n'est pas bien portant ; la fièvre ne lui laisse aucun repos.

Il observe une diète absolue.

J'ai la fièvre.

Je ne mange que des mets faciles à digérer.

Vous êtes blessé à la cuisse.

Elle est très-enflée.

Vous êtes très-fatigué , choisissez un endroit pour vous asseoir.

Appuyez-vous sur moi.

Est-tu malade, petit Pierre ? tu es jaune comme cire, vert comme choux.

Ma blessure me fait mal.

Votre blessure est-elle guérie ?

Oui , elle ne me fait plus de mal ; elle se recouvre de chair.

Abarz nemeur e vezo ki-
get ho kouli hag ann
drousken a gouezo a-
nezhi he-unan.

Daou vloaz zo eo klan va
zad.

Kousket eo breman tal
ann or.

Sell ! tourta a ra.

Gwaz oc'h gwaz ez a ann
drouk.

List ho trouz , bugale,
ann Aotrou Person a
zo klan.

Evesait n'hen dihunitket.

Enn he wele ema-hen ?

Liou ar maro a zo war-n-
ezhan.

Ann dersien a laka da ver-
vel eur spount a dud.

Poan benn , poan gof am
euz.

Ar boan dent e deuz.

Ar pengamm a zo gan-en.

Klan eo gand ann drouk-
felc'h.

Sifernet eo, riu en deuz
dastumet.

Ar paz a zo gan-en.

Va mamm a zo o vervel,
enn he zremenvan ema.

Ar ronkel a zo war-n-
ezhi.

*Avant peu, votre blessure
se remplira et la croûte
tombera d'elle-même.*

*Il y a deux ans que mon
père est malade.*

*Il dort maintenant près
de la porte.*

Regarde ! sa tête retombe.

Il va de mal en pire.

*Taisez-vous enfants !
M. le Curé est malade.*

*Prenez garde de le réveil-
ler.*

Est-il au lit ?

Il a la couleur de la mort.

*La fièvre fait mourir une
masse de personnes.*

*J'ai mal à la tête, j'ai
mal au ventre.*

Elle a mal aux dents.

J'ai le torticolis.

Il a mal à la rate.

*Il est enrhumé du cer-
veau, il a pris froid.*

*Je suis enrhumé de la
poitrine.*

*Ma mère est sur le point
de mourir, elle est à
l'agonie.*

Elle a le râle.

Eat eo digan-en va c'hlenved.	<i>Je suis hors de maladie.</i>
Leun eo a bep klenved.	<i>Il a toutes sortes de maladies.</i>
Genel e deuz great, — gwilioudet e deuz.	<i>Elle est accouchée.</i>
Piou en deuz gwilioudet anezhi?	<i>Qui l'a accouchée?</i>
Beza e poan vugale.	<i>Etre en mal d'enfant.</i>
Dronk am euz em morzed.	<i>J'ai mal à la cuisse.</i>
Palastret holl eo.	<i>Il est couvert d'emplâtres.</i>
He dad a oe trouc'het he vreaç'h diout-hau.	<i>On a coupé le bras à son père.</i>
Mac'hagnet eo brema.	<i>Il est mutilé maintenant.</i>
Goadet ounn bet.	<i>J'ai été saigné.</i>
En em virit ouz ann ave-lou red.	<i>Évitez les courants d'air.</i>
Ema ann urlou gant-han enn he dreid.	<i>Il a la goutte aux pieds.</i>
Ar viskoul a zo e penn va biz.	<i>J'ai un panaris au bout du doigt.</i>
Gori a ra va biz.	<i>Mon doigt apostume.</i>
Va gor a strinklin-brein, lin c'hoad.	<i>Mon furoncle jette du pus.</i>
Diskarget eo ho kor?	<i>Votre furoncle a-t-il abouti?</i>
Tra, pistig a ra c'hoaz.	<i>Non, il me cause encore des élancements.</i>
Ha didarzet eo ho pistoul?	<i>Votre panaris est-il crevé?</i>
Ia, diskarget eo, kiza a ra brema.	<i>Oui, il a abouti, il se ferme maintenant.</i>
Pa vezinn iac'hoc'h e teuinn adarre.	<i>Quand je serai mieux portant, je reviendrai.</i>

Al louzaouer a zo deut d'am gwelet.	<i>Le médecin est venu me voir.</i>
Me zo eunn tammik louzaouer.	<i>Je suis un peu médecin.</i>
Ann holl glenjejou a zo staget enn-oun; awechou am euz drouk kostez, poan benn; awechou all ar berr alan, poan vouzellou, poan galoun, poan dent ha poan c'houzouk.	<i>J'ai toutes sortes de maladies : parfois j'ai mal au côté, mal à la tête; d'autres fois j'ai de l'asthme, des coliques, mal au cœur, mal aux dents et des esquinancies.</i>
Poan hoc'h euz enn ho penn a livirit.	<i>Vous avez mal à la tête, dites-vous?</i>
War-veaz ez it-hu aliez?	<i>Allez-vous souvent à la selle?</i>
Ne d-ann ket, rak n'eo ket tano va c'horf.	<i>Je n'y vais pas, car je suis constipé.</i>
Evit leuskel ho kof, gwella a oufac'h da ober eo en em strinkella gant eul louzou zo evit en em skarza.	<i>Pour vous relâcher le ventre, vous ne sauriez rien faire de mieux que de prendre des lavements avec certaine drogue qui vous purgerait.</i>
Diskouezit d'in ho teod.	<i>Montrez-moi votre langue?</i>
Louz eo.	<i>Elle est chargée.</i>
Ma welinn gwazien ho meud?	<i>Donnez-moi votre pouls?</i>
Va breur a zo o paouez mervel; choum a reot ama d'he sebelia ha d'he lakaat war ar vazkaon.	<i>Mon frère vient de mourir; vous resterez ici pour l'ensevelir et le mettre sur les tréteaux funèbres.</i>
Mervel ho deuz great	<i>Les pauvres malheureux!</i>

gand ann naoun , ann dud keiz anezho !	<i>ils sont morts de faim.</i>
Tud a oa eunn druez ho gwelet.	<i>Ces gens faisaient pitié à voir.</i>
Breman ounn pounner-gleo.	<i>Maintenant, j'ai l'oreille paresseuse.</i>
Ergentaou ounn bet flem-met gand eur wena-nen.	<i>Tantôt j'ai été piqué par une abeille.</i>
Iac'hoc'h eo abaoue de-ac'h.	<i>Il est mieux portant depuis hier.</i>
Gant pe seurt klenved ef-hen maro ?	<i>De quelle maladie est-il mort ?</i>
Me ia da welet eunn den klan.	<i>Je vais voir un malade.</i>
Dall eo abaoue ma eo ganet.	<i>Il est aveugle de naissance.</i>
Lakaat ar vreac'h enn eur bugel.	<i>Vacciner un enfant.</i>
Goret eo ar vreac'h en-nhan.	<i>Le vaccin a pris sur lui.</i>
Paket en deuz ar vreac'h.	<i>Il a attrapé la petite-vérole.</i>
Pigaset eo gand ar vreac'h.	<i>Il porte les marques de la variole.</i>
En em virit, eme eunn den gwiziek a zo, oud al louzou ar c'houmaerezed koz, hag ouz ann dud a lavar e pareont dre bedennou.	<i>Gardez-vous, dit un homme instruit, des remèdes des vieilles commères, et méfiez-vous des gens qui prétendent guérir avec des prières.</i>
E kement klenved, emez-han c'hoaz, chetu ar c'helennou a ranker da heulia abarz ma vezo	<i>Dans toutes les maladies, ajoute-t-il, voici les prescriptions à suivre en attendant l'arrivée</i>

deut ar medisin : Choum er gwele, hep dibri grons ; eva dour klouar diwar heiz pe kerc'h, pe dour diwar bleun skao pe kaol-malo ; diwall striz dioc'h pep louzou tannuz, dioc'h ar gwin-ardant ha dioc'h ar gwin-all zoken ; en em zerc'hel enn domder.	<i>du médecin : Garder le lit, observer une diète absolue, boire tiède de la tisane d'orge ou d'avoine, ou de la tisane de fleurs de sureau ou de mauve ; s'abstenir rigoureusement de toute boisson irritante, d'eau-de-vie et même de toute espèce de vin ; se tenir chaudement.</i>
Ar paz, ar pistigou, ar gwall boaniou benn zo peurliesia klenvejou a zigouez dre zievezed ann dud. Evit miret out-ho e rank pep hini derc'hel he benn go-loet pa labourer dindann ann heol tomm. Enn han al labourer a rai mad diwall gant eyez paka riou goude beza en em dommet, pe azeza, enn eur c'houezi, war ann douar glib pe ien, na choum eleac'h a red ann avel, da lavaret eo, etre diou zor. Fall dreist-holl eo ive eva kalz a zour kriz pa eanner da labourat. Ne rak ket a zrouk ker buhan pa he gemmesker gant	<i>Les rhumes, les affections de poitrine et les inflammations cérébrales sont d'ordinaire le résultat de l'imprudence. Pour s'en garantir, il faut se couvrir la tête quand on travaille sous le soleil ardent. L'été, le cultivateur fera bien de se préserver avec soin du froid quand il aura chaud, et de ne pas s'asseoir sur la terre humide ou froide quand il sera en transpiration ; de ne pas rester non plus dans les courants d'air, comme, par exemple, entre deux portes. Il est surtout dangereux de boire beaucoup d'eau pure quand on cesse de tra-</i>

eur bannik gwin-egr, sistr pe gwin-ardant. E meur a vro ann dud ne zougont ket a le-rou ; ar c'hiz-ze zo fall dreist-holl d'ar vugale ha d'ann dud sempl ha dister.

vaiiler. Elle est moins nuisible quand on y mêle un peu de vinaigre, de cidre ou d'eau-de-vie. Dans beaucoup de contrées, on ne porte pas de bas ; cette pratique est funeste surtout aux enfants et aux personnes de complexion faible.

EIL DIVIZ WAR-N-UGENT.

AR NEVEL, AR VATEZ, GOPR MEVELIEN.

Netait gwer ar prenestr.

Gwalc'hit ar gwerennou mac'h evimp peb a vanne.

Ann ti a dle beza avelet mad, — aeret mad.

Dourit al leur-zi abarz skuba evit miret oc'h ar bouldren da zével.

VINGT-DEUXIÈME DIALOGUE.

LE DOMESTIQUE, LA SERVANTE, GAGES DES DOMESTIQUES.

Nettoyez les carreaux de la fenêtre.

Lavez les verres, afin que nous buvions chacun un coup.

La maison doit être bien aérée.

Arrosez le plancher avant de balayer pour que la poussière ne s'élève pas.

Skubit kampr va mab.

Torchit ann annez, goloet int a bouldren.

Petra eo ar rigouign a glevann gan-ez, Jan-nedik.

Em'ounn e-tal da goara ann annez, ar gwele hag ar prez.

Red e vezo d'id skuba ar gwiad-kinid, — red e vezo d'id diginida.

It da gempenn, da lakaat pep tra dilastez.

Diskennit er c'haos da gerc'hat eunn horden geuneud.

Digasit eur vriad keuneud.

It da gerc'hat dour da eva, dour feunteun.

Eleiz à logod a zo du-man.

It da brena eul logotouer, eur stokeréz.

Red e vezo treaza balion ar jardin ha c'houennat ar pengennou.

Rastellit ann deliou seac'h ha stlapit ho e mesk ann teil.

It da denna diou pe deir zaliad zour.

Balayez la chambre de mon fils.

Essuyez les meubles, ils sont couverts de poussière.

Quel est ce bruit que tu fais et qui me fait grincer les dents, Jeannette.

Je suis en train de cirer les meubles, le lit et l'armoire.

Il te faudra abattre les toiles d'araignées.

Allez mettre en ordre et rapproper toutes choses.

Descendez à la cave pour chercher une charge de bois.

Apportez une brassée de bois.

Allez chercher de l'eau à boire, de l'eau de fontaine.

Il y a beaucoup de souris chez nous.

Allez acheter une souricière, une ratière.

Il faudra sabler les allées du jardin et sarcler les plates-bandes.

Ratelez les feuilles sèches et jetez-les dans le fumier.

Allez tirer deux ou trois seaux d'eau.

Ar puns a zo eat da hesk.
Dourit ar bokejou, ken ar
re a zo enn douar, ken
ar re a zo er podou.

Red e vezo dizale divlen-
cha ar roz.

Divarrit ar gwez frouez,
ar gwez per hag ar
gwez avalou.

Ar gwez pechez, ar gwez
abrikez hag ar gwez
kerez a zo divezad.

Flastrit kemend melc'ho-
den a gavot.

It da zastum, da gutul
frouez el liorz.

Kas a reot gan-e-hoc'h
eur banerad sivi d'am
zad.

It da gerc'hat teil gant ar
garrigel, gant ar c'hra-
vaz.

Bugale, it da gaoc'hke-
zeka.

Kargit leun a zour bar-
rikennou ar jardin.

Kemerit ann dour-zil —
ann arrouzouer vrasa a
gavot rag ann hini vi-
han a zo re zifoun.

Grit bokejou evit goel
ann Itron.

C'hoant dont da vevel
braz hoc'h eus hu du-
man?

Le puits est à sec.

*Arrosez les fleurs, tant
celles qui sont en terre
que celles qui sont en
pots.*

*Il faudra sans retard
couper les roses.*

*Taillez les arbres frui-
tiers, les poiriers et les
pommiers.*

*Les péchers, les abrico-
tiers et les cerisiers
sont en retard.*

*Ecrasez tous les limaçons
que vous trouverez.*

*Allez cueillir des fruits
dans le verger.*

*Vous emporterez un pa-
nier de fraises pour
mon père.*

*Allez chercher du fumier
avec la brouette, avec
la civière.*

*Enfants, allez ramasser
du crottin sur le che-
min.*

*Remplissez d'eau les bar-
riques du jardin.*

*Prenez l'arrosoir le plus
grand, car le petit ne
contient pas assez.*

*Faites des bouquets pour
la fête de Madame.*

*Voulez-vous venir comme
premier garçon chez
moi?*

Ne c'houlennann ket
gwell mar gellomp en
em glevet.

Hen ober a raimp ma
ne vec'h re griz enn
ho kopr. Pegemend a
c'houlennit?

Pemp skoet ha tregont er
bloaz hag ouspenn tri
c'hrez lien, daou re
voutou prenn, eiz der-
vesiad griad, eur re
lerou hag eur re vou-
tou ler.

Petra a ouzoc'h da ober?

Kemend hag a oar pep
tiek mad: arat, mar-
rat, palat, hada, hag
enn eur ger pep tra.

Mad! mar kirit ho pezo
tregont skoet gopr hag
ann traouachou all a
c'houlennit ouspenn.

Great ar stal!

Tinel vad ho pezo ha dre-
ze e rankot labourat
stard ha kregi du.

Me zo boaz da gia oc'h al
labour.

Ha kalz a vevellou hoc'h
euz?

Daou all am euz c'hoaz;
c'houi vezo ann trede.

*Je ne demande pas mieux,
si nous pouvons nous
accorder.*

*Nous nous entendrons si
votre prix est raison-
nable. Combien deman-
dez-vous?*

*Trente-cinq écus par an
et en outre trois mesu-
res de toile, deux paires
de sabots, huit jour-
nées de tailleur, une
paire de bas et une
paire de souliers.*

Que savez-vous faire?

*Tout ce que sait un bon
cultivateur: charruer,
marrer, bêcher, semer;
enfin tout.*

*Bon! si vous voulez, je
vous donnerai 90 fr.
de gages et les autres
objets que vous deman-
dez en plus.*

C'est une affaire faite!

*Vous serez bien nourri,
et, en revanche, il vous
faudra travailler fer-
me et mordre à l'ou-
vrage.*

*Je suis, par habitude, opi-
niâtre au travail.*

*Avez-vous beaucoup de
domestiques mâles?*

*J'en ai encore deux; vous
serez le troisième.*

Eur c'hrennard mevel,
emichans, ha paotr
ann denved?

Ia, ha diou blac'h ivez.

Ha gopraet mad int ann
diou-ma?

Ar plac'h vraz e deuz er
bloaz pemzek skoet ha
tri lur gloan, daou
grez lien ha daou re
voutou koat. Ann eil
daouzek skoet hepken.

Du-ze e ranker starda
out-hi, war a glevann.

Red eo poania evit kaout
boed.

Ar plac'h a rank ober pep
tra enn ti : terka pe
aoza ar prejou d'ann
dud, boeta ar zaout, ar
c'hezek hag ar moc'h.

Ne c'hounezont ket ho ar-
c'hant enn eur c'hoari.

Netra e feiz ! ama ann
dud a zo beac'h war-
n-ezho.

Setu erru ar garabasen,
petra zo a nevez ?

*Sans doute, un jeune gar-
çon et un berger ?*

*Oui, et aussi deux ser-
vantes.*

*Ces deux-là sont-elles
bien payées ?*

*La première servante a,
par an, 45 francs, trois
livres de laine, deux
mesures de toile et deux
paires de sabots. La
deuxième n'a que 36
francs.*

*Chez vous, il faut tra-
vailler ferme, à ce
qu'on dit.*

*Il faut travailler pour
gagner son pain.*

*La servante doit tout
faire dans l'intérieur :
préparer les repas aux
gens de la maison,
donner à manger aux
vaches, aux chevaux
et aux cochons.*

*Elles ne gagnent pas leur
argent en jouant.*

*Non, par ma foi ! ici les
gens sont chargés d'ou-
vrage.*

*Voilà la servante du curé
qui arrive ; qu'y a-t-il
de nouveau ?*

TREDE DIVIZ WAR-N- UGENT.

DIWARBENN AR GEMPENNADU-
REZ HAG ANN DIGEMPENNA-
DUREZ.

Houn-nez zo kel louz,
ken hudur hag ar seiz
pec'hed.

Enn-dro d'ezho hag enn
ho c'herc'hen n'euz ne-
met kountroun.

Arabad eo d'id, va merc'h,
beza eur vari-forc'h
evel-d-hi.

C'houeza a ra he fri gant
he bisiad ; hudur eo
ann dra-ze.

Evel eul libourc'hen ema.

Fuliet eo he bleo.

Ema he c'hoeff oc'h kern
he fenn.

He gouzouk zo diskra-
mail, — difarle.

He losten kouezet a skub
war he lerc'h.

Eunn trouc'had loustoni

VINGT-TROISIÈME DIA- LOGUE.

SUR LA PROPRETÉ ET LA
MALPROPRETÉ.

*Celle-ci est aussi sale,
aussi dégoûtante que
les sept péchés mor-
tels.*

*Autour d'eux et sur eux,
il n'y a que saleté.*

*Il ne faut pas, ma fille,
être une souillon comme
elle.*

*Elle se mouche avec les
doigts ; cela n'est pas
propre.*

*Elle est sale comme un
torchon.*

*Ses cheveux sont en dé-
sordre.*

Sa coiffe est de travers.

Elle est débraillée.

*Sa robe traîne et balaye
après elle.*

Il a sur lui une couche de

zo out-han, m'az eo
eur vez he welet.

He daoulagad zo pikou-
zed.

Gwalc'hit ho taouarn kel
liez gweach ma vezont
louz.

Gwalc'hit ho treid.

Laka eunn hiviz wenn,
va merc'h, hag eul le-
rou fresk.

Dont a ra ar mor, deomp
da neu, deomp da
gorronka.

Ke da walc'hi da vin, va
bugel.

*saleté qu'on pourrait
couper au couteau; c'est
une honte de le voir.*

*Ses yeux sont pleins de
chassie.*

*Lavez-vous les mains tou-
tes les fois qu'elles sont
sales.*

Lavez-vous les pieds.

*Ma fille, change de che-
mise et de bas.*

*La mer monte, allons
nous baigner.*

*Va te laver la figure, mon
enfant.*

PEVARE DIVIZ WAR-N- UGENT.

AL LIZER-FERM.

Setu nevezet gan-en al
lizer-ferm, Franseza.
Tremen mall oa hen
ober, c'houi zo kel le-
zirek da vont da di-
hon aotrou.

VINGT-QUATRIÈME DIA- LOGUE.

LE BAIL.

*Je viens de renouveler le
bail, Françoise.
Il était plus que temps de
le faire, vous êtes si
paresseux quand il s'a-
git d'aller chez notre
maître.*

Pa eo great ar stal, list
ho trouz breman; gra-
galiet awalc'h hoc'h
euz, a gredann.

Klevet a rit-hu Iann di-
balamour! N'en doa
aoun ebed ma vije gou-
lennet he goumanand
pe daolet kresk war-
n-ezhan.

Da begemend eo eat al
lizer-ferm?

Da c'houec'h skoet hag
eiz ugent hag eiz real,
evel ann hini koz.

Gwell aze, krena a reann
enn aoun na vije gou-
lennet kresk ouz hoc'h
gant ann aotrou.

Furoc'h evit na gredit eo;
gouzout a ra ma ve re-
ger he goumanand ne
zeufe ket he c'hoel Mi-
keal d'ar gear na di-
gan-en na digant den.

E Breiz-Izel n'ez euz nep
lizer-ferm paduz.

Torret eo bet al lizer-
ferm.

Kreski a rinn ho koel
Mikeal pa zigouezo
ann termen, ma na
labouret ket gwell.

*Puisque la chose est faite,
taisez-vous mainte-
nant; vous avez assez
rabâché, je crois.*

*Entendez-vous Jean-l'In-
souciant! Il n'avait
nulle crainte qu'on de-
mandât sa ferme ou
qu'on augmentât son
fermage.*

A combien monte le bail?

*A 500 francs, comme l'an-
cien.*

*Tant mieux, je craignais
que le propriétaire ne
vous eût demandé une
augmentation.*

*Il est plus sage que vous
ne pensez; il sait que
si sa ferme était d'un
prix trop élevé, il ne
serait payé, à la Saint-
Michel, ni par moi ni
par aucun.*

*En Basse-Bretagne, il
n'y a pas de bail à long
terme.*

Le bail a été rompu.

*J'augmenterai votre bail
quand l'ancien sera
fini, si vous ne travail-
lez pas mieux.*

PEMVED DIVIZ WAR-N-UGENT.

ANN ED, AR BROUSKOUN, AR BOED CHATAL.

Hadet hoc'h eus-hu ho kwiniz-du ?

Ho segal losk a vezo dare dizale.

Ia, gwennaat a ra ker braz eo ann domder.

Founnuz-pull e vezo ann ed.

Ia, pounner her c'havann.

Ar gwiniz meurs a zo mad e pep leac'h er bloaz-man.

Ann heiz barvek ne ket bouron, toc'h'er eo.

E m'ompopeur c'houdenat ar gwiniz a zo louzmezuz.

Doare vad en deuz e kement se.

He-man ne d-eo ket, evit gwir, euz ar re falla.

Ann tamoezennou, ann toc'had, pe, ar pennoued a zo bouron.

VINGT-CINQUIÈME DIALOGUE.

LE BLÉ, LES RACINES FOURRAGÈRES, LES FOURRAGES.

Avez-vous semé votre blé noir ?

Votre seigle écobué sera mûr bientôt.

Oui, il jaunit tant la chaleur est grande.

Il y aura abondance de blé.

Oui, je le trouve bien nourri.

Le froment de mars est bon partout cette année.

L'orge barbue n'est pas bien nourrie ; elle est grêle.

Nous achevons de sarcler le froment, qui est très-sale.

Il a bonne apparence néanmoins.

Celui-ci, à bien dire, n'est pas des plus mauvais.

Les épis sont bien pleins.

Ar c'holo, pe, ar c'hors a zo hirr, — korsennet hirr eo ann ed.

Chetu aze eur benduen etouez ann ed.

Petra a zo er park-ze ?

Kerc'h, Aotrou, hag a zo evel pa ve bet losket.

Ia a vad, m'her gwel, ha ne ouzoc'h-hu ket da betra tamall kement-se ?

Nann e feiz, nemet e ve ar barr-avel a zo bet diziou diveza.

Skaotet eo bet ar gwiniz ; — gwallet eo bet ar gwiniz gant ar skaot.

Petra zo er park a zo a gleiz ?

Ez euz segal ; ma ne zeu glaoeier ne dalvezo netra.

Hag houn-nez eo ar warrem hoc'h euz marret warlene ?

Ia, Aotrou ; kalz a dachadennou a zo n'euz ket a veac'h tri veudad douar gounid.

Me gav ar segal gwall rouez.

Ia, Aotrou, da welet evelse ne d-eo ket stank ; me gred evelato e teuo

La paille est longue.

Voilà, parmi le blé, un épi qui a du noir.

Qu'y a-t-il dans ce champ ?

De l'avoine qui est comme brûlée, Monsieur.

Oui sûrement, je le vois ; et ne savez-vous pas à quoi attribuer cela ?

Non, par ma foi, à moins que ce ne soit l'orage qui a eu lieu jeudi dernier.

Le froment a été échaudé.

Qu'y a-t-il dans ce champ à main gauche ?

C'est du seigle ; s'il ne vient de la pluie, il ne vaudra rien.

Est-ce là la garenne que vous avez marrée l'an dernier.

Oui, Monsieur ; il y a plusieurs endroits où il y a à peine trois pouces de terre labourable.

Je trouve le seigle bien clair.

Oui, Monsieur, à le voir à présent, il n'est pas serré ; je crois pourtant

da heur - gellida mar bez glao tamoezet.	<i>qu'il germera partout s'il tombe de la pluie fine.</i>
Ne welann dre ama nep douar dindan ed.	<i>Je ne vois pas par ici de terres ensemencées.</i>
A-hont e maint.	<i>Elles sont là-bas.</i>
E-leiz a winiz - du hor bezo.	<i>Nous aurons beaucoup de blé-noir.</i>
Gounezet ec'h euz-tegwini- niz blouc'h, pe, gwiniz korbu?	<i>As-tu semé du froment sans barbe?</i>
Oh ia, ha gwiniz barve- ive.	<i>Oh oui, et du froment barbu aussi.</i>
Ann avelou fall hag al luc'hed, e mare ar gwiniz-du, a skaot, a zev, a bulluc'h anezho.	<i>Les coups de vent et les éclairs, au moment de la floraison, rôtissent, brûlent et réduisent en poussière le blé-noir.</i>
Gounezet ec'h euz-te boe- trabez?	<i>As-tu planté des betteraves?</i>
Evit ar boetrabez n'am euz ket, Aotrou; meur a daol esa a zo bet great ha tro vad ebed.	<i>Non, Monsieur; plusieurs essais ont été faits sans résultats satisfaisants.</i>
Labour aner e vije bet d'id, war a welann.	<i>D'après ce que je vois, ç'eut été peine perdue pour toi.</i>
Ann avalou douar ha n'int-hi ket suliet?	<i>Les pommes de terre sont-elles brûlées?</i>
Tra e feiz! hon digoll a raint.	<i>Non, par ma foi; elles nous dédommageront.</i>
Ne gredann ket e losk-fent; betehen n'ho deuz diez ebed.	<i>Je crois qu'elles ne brûleront pas, jusqu'à présent elles n'ont pas de mal.</i>
Gwell aze, nebeutoc'h a zienez a vezo.	<i>Tant mieux, il y aura moins de cherté.</i>

Ha kalz a draou ec'h euz c'hoaz da c'houennat?	<i>Avez-vous encore beaucoup de sarclage à faire?</i>
N'hon euz nemet ar parkad panez-ze.	<i>Nous n'avons plus que ce champ de panais.</i>
Red e vezo d'id diframma ann drouk-louzou kenta ma helli.	<i>Il te faudra arracher les mauvaises herbes le plus tôt possible.</i>
Beza hoc'h eus-hu eur velchennek-bennak?	<i>Avez-vous quelques prairies artificielles?</i>
Tra, n'am euz nemet foenneier dourek.	<i>Non, je n'ai que des prairies naturelles.</i>
Gwerzet hoc'h eus-hu ar grac'hel foen-ze?	<i>Avez-vous vendu ce tas de foin?</i>
Gant petra e boeta it-hu breman hoc'h anevaled?	<i>Quelle nourriture donnez-vous maintenant à vos bestiaux?</i>
Gant geot int maget ganen, gant kaol, irvin, boetrabez ha panez.	<i>Je les nourris d'herbe, de choux, de navets, de betteraves et de panais.</i>
Red e vezo d'e-hoc'h bada segal da drouc'ha d'ar c'hezek.	<i>Il vous faudra semer du seigle pour couper en vert.</i>
Boed chatal glaz, m.	<i>Fourrage vert.</i>
Boed chatal seac'h, m.	<i>Fourrage sec.</i>
Pe seurt brouskoun hoc'h eus-hu gounezet?	<i>Quelles sortes de racines fourragères avez-vous cultivé?</i>
A bep seurt: irvin boed chatal, boetrabez, panez ha kaol saout.	<i>De toutes sortes: des navets fourragers, des betteraves, des panais et des choux à vache.</i>
Ann irvin, me gred, ne reont van ouz ar skourn?	<i>Les navets, je crois, ne craignent pas la gelée?</i>
Red eo d'in lakaat ar	<i>Il me faut faner le foin</i>

foenn war skign, strei ar foen, pa vez beol. Ke da heolia ar foenn.	<i>puisqu'il y a du soleil.</i> <i>Va étendre le foin au so- leil.</i>
Foenn toufet. Hag hadet hoc'h eus-hu piz ?	<i>Foin avarié.</i> <i>Avez-vous semé des pois ?</i>
N'am euz ket, abalamour ar reo a noaz out-ho Na petra reot-hu war- e'hoaz ?	<i>Non, parce qu'ils redou- tent la gelée.</i> <i>Que ferez-vous demain ?</i>
Warc'hoaz ec'h hadimp ar gwiniz hag e vezo red d'e-omp lezel pep tra a-dreuz for-han.	<i>Demain, nous sèmerons le froment, et pour cela nous devons laisser de côté toute autre chose.</i>

**C'HOUEC'HVED DIVIZ
WAR-X-UGENT.**

—
AL LIN, AR C'HANAB.
—

Hada lin.
Digeri war al lin, kloza
war al lin.
Kribat ann douar lin.
Tenna al lin.
Ranvat al lin.
Doura al lin, he lakaat
da eogi.

**VINGT-SIXIÈME DIA-
LOGUE.**

—
LE LIN, LE CHANVRE.
—

Semer le lin.
Couvrir la terre à lin.
Ameubler la terre à lin.
Arracher le lin.
Arracher la graine du lin.
Faire rouir le lin.

Dizoura al lin, he denna euz ann dour. He astenn da zec'hi. Rodellat al lin. Berna al lin. Korda al lin, stec'henna al lin. He lakaat er zanail. He zispac'ha da graza. He lakaat enn touil kraz. Braecat al lin. Paluc'hat al lin. Kribat al lin. Neza al lin. Dibuna ann neud war ann estel. Skloaga ann neud. Diskloaga ann neud, gwalc'hi ann neud. Lakaat ann neud er forn da wenna. Dibuna ann neud war ar ganellou. Steui, ober lien. Lin neudek, m. Berr lin, leien, m. Lanfez, m. Stoup, m. Stoufaliou, pl. m. Kanastr, m. Ranvel, f. Kribin, f. Paluc'hen, f. Paluen, f.	<i>Retirer le lin du routoir.</i> <i>Le faire sécher.</i> <i>Le mettre en rouleaux.</i> <i>Empiler le lin.</i> <i>Le corder par poignées.</i> <i>Le mettre au grenier.</i> <i>Le sécher au soleil.</i> <i>Leramasser encore chaud.</i> <i>Broyer le lin.</i> <i>Eplucher le lin.</i> <i>Peigner le lin.</i> <i>Filer le lin.</i> <i>Dévider le fil au dévidoir.</i> <i>Faire bouillir le fil dans une lessive.</i> <i>Laver le fil après l'avoir retiré de la lessive.</i> <i>Mettre le fil à blanchir dans le four.</i> <i>Dévider le fil sur bobines.</i> <i>Faire de la toile.</i> <i>Lin textile.</i> <i>Lin court et soyeux.</i> <i>Filasse, f.</i> <i>Etoupe, f.</i> <i>Résidus, pl. m.</i> <i>Poussière des tuyaux bri- sés, f.</i> <i>Séran pour détacher la graine, m.</i> <i>Peigne, m.</i> <i>Pesseau, m.</i>
--	--

Brac, f.	Broie, f.
Savodel, m. Pakad, m.	Botte après l'arrache- ment, f.
Lenn, m. Eogen, f.	Routoir, m.
Linek, f. Park lin, m.	Champ de lin, m.
Had lin, m.	Graine de lin, f.
Lien lin, m.	Toile de lin, f.

SEIZVED DIVIZ WAR-N-
UGENT.

TIEZ HA KREIER EUL LABOURER
DOUAR, AR C'HARR, AR CHA-
TAL HAG ANN ANEVALED ALL.

Peleac'h ema ti Iann?
Chetubena-hont, ac'hann
e weler ann ti annez,
ann ti - forn hag ar
marchosi.
Dic'hraou, pe, distaol eo
ann ti-ze, war a wel-
ann.
Ia : n'euz kraou ebed.
Red e vezo d'id kempenn
ar zanail.
D'ober petra?
Da lakaat enn hi foenn,
kolo, raden hag ar pez

VNGT-SEPTIEME DIA-
LOGUE.

ÉDIFICES D'UNE FERME, LA
CHARRETTE, LE BÉTAIL ET
LES AUTRES ANIMAUX.

Où est la ferme de Jean?
La voilà là-bas; on voit
d'ici la maison à feu,
le four et l'écurie.
Cette ferme est sans éta-
ble, à ce que je vois.
Oui; il n'y a pas d'étable.
Il faudra débarrasser le
grenier.
Pourquoi faire?
Pour y mettre du foin, de
la paille, de la fougère

a zo red da c'houzeria
dindan ann anevaled
hag ivez ar binviachou.

Azezet eo war dreuzon
ann or.

Skubit ar menk e-tal ann
or.

Lavar da Euzen kas ar
c'harr er c'hardi.

Gwall garget eo ho karr.

Dardit ar c'harr, rak
gouigourat a ra ker
gourt eo da loc'h.

Ael ho karr a zo torret.

Ha deut eo ann denved
hag ar zaout enn ho
c'hraou?

Ia, enn eur zistrei am
euz ho c'haset d'ann
dour.

He gavet am euz e-tal al
lenn ma'z eer da zoura
ar c'hezek.

Me gred ne ket skarzet
dindan ar zaout.

Lavar da baotr ar mar-
chosi mont da gerc'hat
ar c'hezek.

Petra a rinn goude?
Gouzeria dindan al loe-
ned.

et tout ce qu'il faut
pour faire de la litière
au bétail et aussi les
instruments de labou-
rage.

Il est assis sur le seuil de
la porte.

Balayez le banc en pierre
près de la porte.

Dis à Yves de mener
la charrette dans le
hangar.

Votre charrette est trop
chargée.

Graissez la charrette, car
elle crie; tant elle est
difficile à remuer.

L'essieu de votre char-
rette est cassé.

Les brebis et les vaches
sont-elles rentrées à
l'étable?

Oui; en revenant, je les
ai menées à l'abreuvoir.

Je l'ai trouvé auprès de
l'abreuvoir.

Je crois qu'on n'a pas net-
toyé l'étable.

Dis au garçon d'écurie
d'aller chercher les che-
vaux.

Que ferai-je ensuite?
Tu mettras de la litière
aux bêtes.

Hag ar moc'h n'e ma'int-hi ket c'hoaz enn ho c'hraou ?
 Nann, bez'e ma'int o turlat wardro ann ti.
 Mad e ve ho minouera, — ho minella.
 Ped bioc'h hoc'h eus-hu ?
 Pemp hag ouspenn daou leue; unan a zo ounner, unan a zo kole.
 N'hellont ket c'hoaz dioueri ho mamm.
 O! eo; dizounet int bet abaoue dek dervez.
 Eur vioc'h leaz a fell d'in prena hag ivez eur vioc'h nevez halet.
 Tourta a ra ar vioc'h zu. Leue a zo enn-hi.
 Halet eo ar vioc'h ruz.
 Pevar marc'h hag eur gazek hoc'h euz, a gredann.
 Ia, pemp loen am euz hag eunn ebeul ouspenn-ze.
 Ho kazek e deuz ebeuliet n'euz ket pell.
 Ia, troet eo eiz deiz zo.
 Dishual eo ho kazek.
 Sell, Iann, eur ieo vad o tremen; ar marc'h li-

Les porcs ne sont-ils pas encore dans leur étable ?
Non, ils sont à fouir autour de la maison.
Il serait bon de leur boucler le groin.
Combien de vaches avez-vous ?
Cinq, et en outre deux veaux, une génisse et un petit taureau.
Ils ne peuvent encore se passer de leur mère.
Oh! si fait; ils sont sevrés depuis dix jours.
Je veux acheter une vache à lait et une vache qui a mis bas récemment.
La vache noir cosse.
Elle est pleine.
La vache rouge a vêlé.
Vous avez, je crois, quatre chevaux et une jument.
Oui, j'ai cinq chevaux et de plus un poulain.
Votre jument a pouliné il n'y a pas longtemps.
Oui, elle a mis bas il y a huit jours.
Votre jument n'est pas entravée.
Regarde, Jean, le bel attelage qui passe; le limon,

moun, pe, ar marc'h kleur a zo kre-meur-bed hag ar marc'h blein ivez.
 Ar marc'h kreiz a zo spoutik.
 Me a fell d'in prena daou all, eur marc'h labour hag eur marc'h red.
 Ho marc'h a zo gorrek da vale.
 Roit kerc'h ha brepp d'ezhan.
 Mont a ra a zoug he gamm.
 Kasit-hen d'ar marchosi. Skrivellit va marc'h.
 Va loen a gerz d'ann inkane.
 Piltrotat a ra va marc'h.
 Mont a ra d'ann daoulam ruz, evel ann avel.
 Skei a ra mibin he dreid enn douar, ken a strink ann tan euz ar vein.
 Lakit hen houarna.
 Ann ebeul bloaz am euz bet diwar va c'hazek c'hiel a zo klan; choumet eo enn he c'hourvez.
 Evel a welann e vagit mad ho loened.

monier est bien robuste et le cheval de tête aussi.
Le cheval du milieu est ombrageux.
Je veux en acheter deux autres: un cheval de trait et un cheval de luxe.
Votre cheval est paresseux.
Donnez-lui de l'avoine et du son.
Il va à son pas.
Menez-le à l'écurie.
Etrillez mon cheval.
Ma monture va l'amble.
Mon cheval va au trot de scuré.
Il va ventre à terre, comme le vent.
Il frappe si vivement la terre de ses pieds, qu'il en fait jaillir des étincelles.
Faites-le ferrer.
Le poulain que j'ai eu, il y a un an, de ma jument baie, est malade; il est resté couché.
D'après ce que je vois, vous nourrissez bien votre bétail. 3*

Lard awalc'h int. Beteg-
hen n'am euz kollet
loen ebed ; e kement
se am euz aoun na zis-
tagfe ar chanz vad
diouz-in abarz nemeur.

Ho marc'h giel a zo klan?

Ne ouzoun mui petra da
ober d'ezhan.

Mar teufe da vervel e ve
d'e - hoc'h eur gwall
goll.

He zerc'hel a rann enn
he graou tomma ma
hellann.

Lard teit eo ho pioc'h zu
marellet he c'hein a
roudennou gwenn.

Ia, lard pill eo.

Gwillaat ar zaout lard.

Teurk zo war hon den-
ved.

Hon daou vaout a zo oc'h
en em dourta ; da hini
a zo teurket.

Edoun o peuri al loened
onn eur park soul.

Kasit ar chatal da beuri.

Da inkane a gerz buhan ;
brema ema araok.

Kaer am euz e choumann
adre.

Ho taro a zo euz ar re

*Ils sont assez gras. Jus-
qu'à présent, je n'ai
perdu aucune bête, mais
je crains, avant peu,
de voir changer ma
bonne fortune.*

*Votre cheval bai est ma-
lade ?*

*Je ne sais plus que lui
faire.*

*S'il venait à mourir, ce
serait une grande perte
pour vous.*

*Je le tiens dans son écu-
rie le plus chaudement
que je puis.*

*Elle est bien grasse votre
vache noire dont le dos
est tacheté de blanc.*

*Oui, elle est très-grasse.
Engraisser le bétail.*

*Nos brebis ont la maladie
de la peau.*

*Nos deux moutons se cos-
sent ; le tien est vaincu.*

*J'étais à faire paître le
bétail dans un champ
dont le blé était coupé.*

*Menez le bétail au pâtu-
rage.*

*Ton bidet marche vite ; il
est maintenant devant.*

*J'ai beau faire, je reste
derrière.*

Votre taureau est des

wella ; teo eo he c'hou-
zouk ha kre, lemm ha
digor he zaoulagad,
ledan he skoaz.

Ar c'hi am euz klevet
oc'h harzal el liorzik.

Kredi a rann eo distag.

It d'her staga affo ha ne-
tait he doull.

Kelinet eo ar giez, ar
gazez.

D'e-hoc'h-hueo ar c'hi-ze?
Pe hano en deuz ?

Min-du.

Ke d'as toull, Min-du.

Ha droug eo ho ki ? Ha
du eo staon ho ki ? (1).

Ne grog nepred e den
ebed, ne ra nemet
harzal.

Ar c'haz en deuz debret
va zamm kik.

Ar c'haz en deuz tizet
eur pikol raz.

Arier n'em'int ket c'hoaz
war ho glud ?

Grit d'ann ouidi ha d'ar
ier - indez dont d'ho
c'hraou.

Ar gwazi a zo o peuri er
prad.

*plus beaux ; il a le cou
épais et court, les yeux
vifs et ouverts, les
épaules larges.*

*J'ai entendu le chien a-
boyer dans le petit cour-
til près de la maison.*

Je crois qu'il est détaché.

*Allez vite l'attacher et
nettoyez sa niche.*

*La chienne, la chatte a
mis bas.*

Ce chien est-il à vous ?

Quel nom a-t-il ?

Noiraud.

Va te coucher, Noiraud.

Votre chien est-il méchant ?

a-t-il le palais noir ?

*Il ne mord jamais per-
sonne ; il ne fait qu'a-
boyer.*

*Le chat a mangé mon mor-
ceau de viande.*

*Le chat a attrapé un gros
rat.*

*Les poules ne sont-elles
pas encore couchées ?*

*Faites rentrer les canards
et les dindons au pou-
lailler.*

*Les oies sont à paître
dans le pré.*

(1) Fausse croyance des paysans du Léon, qui pensent qu'un chien méchant a le palais noir.

It da zijoual ar ier diwar
ann ed.

Ar ier ho deuz treid glaz
a zozv muia.

Ar c'hilok-ze zo lard ; he
gribel a zo ruz ; he el-
lou zo hirr hag he vek
zo kamm.

Abarz mont d'ann oferen
hanter-noz, me ielo da
rei ho askoan d'ann a-
nevaled, rak enn noz-
man ne gouskint be-
rad.

Lod a lavar e komzont
etre-z-ho e mare ma
c'hanaz ar Mabik Je-
zuz hag e c'halvont ar
re a dle mervel er
bloaz.

*Allez chasser les poules
de dessus le blé.*

*Les poules qui ont les
pieds verts sont les
meilleures pondeuses.*

*Ce coq est gras, sa crête
est rouge, ses ergots
sont longs et son bec
recourbé.*

*Avant d'aller à la messe
de minuit, j'irai porter
une seconde soupe aux
bestiaux, car ils ne
dorment pas du tout
pendant cette nuit.*

*Quelques personnes pré-
tendent qu'ils parlent
entre eux au moment
où naquit l'Enfant Jé-
sus, et qu'ils s'entre-
tiennent de ceux qui
doivent mourir dans
l'année.*

EIZVED DIVIZ WAR-N- UGENT.

ANN ARER, BINVIACHOU LA-
BOUR, TEILOU, LABOURIOU
ANN DOUAR HA TRAOU ALL
A ZELL OUT-HO.

A-hanta ! Iann ann arer,
kaset ec'h euz - te da
ero ecun ha benn ?

Ia, Fanch, bete'n dalar
eo eat didro da dibes-
kel.

Eunn arer dibaot oud ;
ar maout az pezo.

O tra ! n'ounn ket par
d'ar re am euz gwelet
e Brest oc'h arat enn
dervesiou-ma.

Ar re-ze oa paotred lemm
ho lagad hag a ouie
gwell evid-oun trei ar
bommou war ann irvi.

VINGT-HUITIÈME DIA- LOGUE.

LE CONDUCTEUR DE CHARRUE,
LES INSTRUMENTS DE LABOU-
RAGE, LES FUMIERS, LES
TRAVAUX DE LA TERRE ET
LES AUTRES CHOSES QUI Y ONT
RAPPORT.

*Eh bien ! Jean le char-
rueur, as-tu tracé ton
sillon droit jusqu'au
bout ?*

*Oui, François, jusqu'aux
sillons en travers je
l'ai tracé droit et sans
biais.*

*Tu es un charrueur com-
me il y en a peu ; tu
auras le prix.*

*Oh non ! je ne puis pas
me mettre en parallèle
avec ceux que j'ai vus
labourer ces jours der-
niers à Brest.*

*Il y avait là des malins
qui savaient mieux que
moi renverser la motte
sur les sillons.*

Alar, arar, <i>m.</i> (1).	Charrue, <i>f.</i> (1).
Killourou, <i>m.</i>	Avant-train de charrue, <i>m.</i>
Souc'h, <i>m.</i>	Soc de charrue, <i>m.</i>
Kountel, <i>f.</i>	Coûtre de la charrue, <i>m.</i>
Lostennou, <i>pl.</i>	Mancherons de la charrue, <i>m. pl.</i>
Gign alar, <i>m.</i>	Versoir de la charrue, <i>m.</i>
Laz-alar, <i>m.</i>	Gaule de la charrue, <i>f.</i>
Bomm, <i>m.</i>	Motte que renverse la charrue, <i>f.</i>
Pal, <i>f.</i> Troada ar bal.	Pelle, bêche, <i>f.</i> Mettre un manche à la pelle.
Pigel, <i>f.</i>	Houe, <i>f.</i>
Marr, <i>f.</i>	Marre, <i>f.</i>
Oged, <i>f.</i>	Herse, <i>f.</i>
Krog da c'houenat, <i>m.</i>	Sarcloir, <i>m.</i> Binette, <i>f.</i>
Pech da c'houennat, <i>f.</i>	Tranche, <i>f.</i>
Tranch, <i>m.</i>	Fourche, <i>f.</i>
Forc'h, <i>f.</i>	Semoir, <i>m.</i>
Hadouer, haderez, <i>m.</i>	Rouleau pour casser les mottes, <i>m.</i>
Ruler koat, <i>m.</i> Kran, <i>m.</i>	Bident, <i>m.</i>
Bivac'h, <i>m.</i> Krog daou-vezek, <i>m.</i>	Râteau, <i>m.</i> Manche de rateau.
Rastel, <i>f.</i> Troad ar rastel, <i>m.</i>	Hache, <i>f.</i>
Bouc'hal, <i>f.</i>	Croc, <i>m.</i>
Krog, <i>m.</i>	Civière, <i>f.</i> Brancard, <i>m.</i>
Kravaz, <i>m.</i>	

(1) Ar gristenien genta a ziskoueze eunu alar, hag hen great, war ho meno, gand ar Zalver he unan.

(1) Les premiers chrétiens montraient une charrue qu'ils croyaient faite par le Sauveur lui-même.

Karrikel, <i>f.</i>	Brouette, <i>f.</i>
Falc'h, <i>f.</i>	Faux, <i>f.</i>
Fals, <i>f.</i>	Faucille, <i>f.</i>
Fals-strop, <i>f.</i>	Faucille à couper le blé.
Va falsik ne drouc'h tamm, red eo he c'has da wellaat.	Ma faucille ne coupe pas du tout, il faut la faire aiguïser.
Skeul, <i>f.</i> Pignat er skeul.	Echelle, <i>f.</i> Monter à l'échelle.
Freill, <i>f.</i>	Fléau, <i>m.</i>
Fust, <i>m.</i>	Le manche du fléau, <i>m.</i>
Gwalen, <i>f.</i>	Battant du fléau, <i>m.</i>
Ar penn gap braz, <i>m.</i>	Garniture du manche du fléau, <i>f.</i>
Ar penn gap bihan, <i>m.</i>	Garniture du bout du battant du fléau, <i>f.</i>
Kevre, <i>m.</i>	Lien qui attache le manche et le battant du fléau.
Pik, <i>f.</i>	Pioche, <i>f.</i>
Baz ico, <i>f.</i> Sparl oc'hen, <i>m.</i>	Joug pour mener les bœufs à la foire.
Dournerez, <i>m.</i>	Machine à battre le blé, <i>f.</i>
Laoner, <i>f.</i>	Auge, <i>f.</i>
Beol, <i>f.</i>	Réservoir d'eau dans l'intérieur de la maison.
Ribot, <i>m.</i>	Baratte à beurre, <i>f.</i>
Boezel, <i>m.</i>	Boisseau, <i>m.</i>
Hanter-voezel, <i>m.</i>	Hectolitre, <i>m.</i>
Daou zevéz arat.	Hectare, <i>m.</i>
Bas, <i>m.</i>	Bât, <i>m.</i>
Brid, <i>m.</i>	Bride, <i>f.</i>
Kabestr, <i>m.</i>	Licol, <i>m.</i>
Dibr, <i>m.</i>	Selle, <i>f.</i>
Teil marc'h, <i>m.</i>	Fumier de cheval, <i>m.</i>
Teil ar c'hreier, <i>m.</i>	Fumier d'étable, <i>m.</i>

Teil kigeri, <i>m.</i>	<i>Fumier de boucherie, m.</i>
Teil ier, <i>m.</i>	<i>Fumier de poules, m.</i>
Teil denved, <i>m.</i>	<i>Fumier de moutons, m.</i>
Teil fresk, teil koz, <i>m.</i>	<i>Fumier nouveau, fumier vieux, m.</i>
Teil ar bloaz araok, <i>m.</i>	<i>Fumier d'un an, m.</i>
Dour hanvoez, pe, troaz ann anevaled.	<i>Purin ou urines des animaux.</i>
Mannou, <i>m.</i>	<i>Boue des rues, des mares, des chemins, f.</i>
Bezin, <i>m.</i>	<i>Goémon, m.</i>
Bezin troc'h, <i>m.</i>	<i>Goémon coupé, m.</i>
Bezin ton, <i>m.</i>	<i>Goémon qu'apporte le flot, m.</i>
Bezina.	<i>Aller ramasser du goémon.</i>
Krogata bezin.	<i>Récolter du goémon avec le croc.</i>
Ober eur reud.	<i>Faire un radeau de goémon.</i>
Treaz aot, <i>m.</i>	<i>Sable de mer, m.</i>
Treaz meinek, <i>m.</i>	<i>Sable de carrière, m.</i>
Man-gwenn, <i>m.</i>	<i>Marne, f.</i>
Man-dreaz, <i>m.</i>	<i>Mélange de sable et de fumier.</i>
Merl, <i>m.</i> Skotil, <i>m.</i>	<i>Matières calcaires de la mer.</i>
Skarzadur ar privezou, <i>m.</i>	<i>Vidanges, f. pl.</i>
Ludu, <i>m.</i>	<i>Cendre, f.</i>
Stloak, <i>m.</i>	<i>Charrée, f.</i>
Ludu-du, <i>m.</i> Ludu-eskern, <i>m.</i>	<i>Noir-animal, m.</i>
Arat.	<i>Charruer.</i>
Pigellat.	<i>Houer.</i>
Ogedi.	<i>Herser.</i>
Rastellat.	<i>Rateler.</i>

Hada.	<i>Semer.</i>
C'houennat.	<i>Sarcler.</i>
Indouni.	<i>Mettre dessus la terre de dessous.</i>
Divosa gand ar c'hrog.	<i>Casser les mottes avec le croc.</i>
Skulia teil.	<i>Etendre le fumier sur un champ.</i>
Kloza gand ar varr.	<i>Couvrir les sillons avec la marre.</i>
Medi.	<i>Moissonner.</i>
Medi a strop.	<i>Couper le blé à tour de bras.</i>
Medi a zournadou.	<i>Couper le blé par poignées.</i>
Falc'hat.	<i>Faucher le foin.</i>
Falc'hat a strop.	<i>Faucher le foin à tour de bras.</i>
Heolia ar foenn, he lakaat war skign, — he strei.	<i>Faner le foin.</i>
Dourna.	<i>Battre le blé.</i>
Pilaouera, rei eunn eil dro d'ann douar.	<i>Biner la terre.</i>
Douara ann avalou douar; sevel douar out-ho.	<i>Butter les pommes de terre.</i>
Dizec'hi douarou.	<i>Dessécher des terres.</i>
Bruzuna ann douar.	<i>Emietter la terre.</i>
Douara ann teil.	<i>Couvrir le fumier.</i>
Teila ann douar, trempa ann douar.	<i>Fumer la terre.</i>
Rei eunn hanter drempe.	<i>Donner une demi-fumure.</i>
Hada a irvi ledan, — hada war irvi plad, — hada a bengennou.	<i>Semer à sillons plats.</i>
Rouesaat ann douar, bruzuna ann douar.	<i>Ameubler la terre.</i>

Dizoura ann douar.	<i>Egoutter la terre.</i>
Endramm ed.	<i>Engerber le blé.</i>
Kompeza ann douar goz.	<i>Aplanir les taupinières.</i>
Gwellaat ann douar.	<i>Amender la terre.</i>
Didana raz.	<i>Eteindre la chaux.</i>
Troada eur bal.	<i>Mettre un manche à une pelle.</i>
Intr, m. Mergl, m.	<i>Rouille du blé, f.</i>
Duan, duad, m.	<i>Carie, f.</i>
Labour skan, m.	<i>Labour léger, m.</i>
Labour doun, m.	<i>Labour profond, m.</i>
Douar gounid, douar labour, m.	<i>Terre labourable, f.</i>
Leuren, f.	<i>La couche de terre labourable, f.</i>
Douar melen, m. Dindan leuren, f.	<i>Sous-sol, m.</i>
Douardruz, douar teil, m.	<i>Humus, m.</i>
Douar skan, m.	<i>Terre légère, f.</i>
Douar pounner, m.	<i>Terre lourde, f.</i>
Douar nevez digoret, pe nevez torret.	<i>Terre nouvellement défrichée, f.</i>
Douar blodet, douar rouez, m.	<i>Terre ameublie, f.</i>
Douar a zo bet great doun, m.	<i>Terre bien ameublie, f.</i>
Douar lann, m.	<i>Terre à landes, f.</i>
Douar bruk, m.	<i>Terre à bruyères, f.</i>
Douarstu, -douar labour, -douar gounid, m.	<i>Terre chaude, f.</i>
Douar distu, douar ien, m.	<i>Terre froide, f.</i>
Douar mad da daol ed, m.	<i>Terre à blé, f.</i>
Douar dindan ed, m.	<i>Terreensemencée, f.</i>
Keuneud douar, m.	<i>Mottes de terre à brûler.</i>
Keuneud berr, m. —	<i>Mottes de bouze de vaches.</i>
Mouded bouzel, m. —	
Tolpez, m.	

etoun, m.	<i>Jachère, f.</i>
houzer, m.	<i>Litière, f.</i>
Ar ieot dourek, m.	<i>Herbes aquatiques, f. pl.</i>
Ar ieot mor, m.	<i>Herbes marines, f. pl.</i>
C'hoaien glaz, m.	<i>Sel marin, m.</i>
Bern teil, m.	<i>Tas de fumier, m.</i>
Grac'hel foenn, f.	<i>Tas de foin, m.</i>
Koloek, f.	<i>Meule de paille, f.</i>
Ti balan, ti soul, ti kors, m.	<i>Maison couverte en genêt, en chaume, en roseau.</i>

NAVED DIVIZ WAR-N-UGENT.

VINGT-NEUVIÈME DIALOGUE.

ER C'HOVEL, E TI ANN HOUARNER KEZEK; AL LOUZAOUER KEZEK, AR C'HARRER.

A LA FORGE, CHEZ LE MARÉCHAL; LE VÉTÉRINAIRE, LE CHARRON.

Klev, Paol, warc'hoaz e ranki kas ar zouc'h d'ar c'hovel.

Ecoute, Paul, il te faudra demain porter le soc à la forge.

Petra zo red da ober out-han?

Qu'y a-t-il à y faire?

Lakaat he spisa hag he lemma.

Le faire aciérer et aiguïser.

Petra eo ann trouz a glevann?

Quel est ce bruit que j'entends?

Er c'hovel e m'eur o skei war ann tomm.

On bat le fer à la forge.

Ha te oar skei a du gand ar morzol war ann anne?

Skei a bill war ann tomm.

E m'eur oc'h houarna va marc'h, oc'h houarna va c'harr.

Houarnet fall eo ho marc'h.

Dishouarn eo va c'hazek.

Houarn-marc'h, m.

Megin-govel, f.

Sacha war ar vegin.

Pourzal a ra va marc'h.

Petra a ra d'ezhan pa-saat?

Ema ar strakouilloun gant-han.

Ho kazel c'huel a zo kamm hag ann hini zu a zo forbuet.

Ke da gerc'hat al louzaouer kezek ma roio d'ar marc'h eunn dra-bennak.

Eur mail eo ann Aotrouze.

Despail eo distaga ar c'hlenved diout-han.

Va ebeulez vloaz a zo ar gwentri gant-hi.

Ann anevaled evel ann dud ho deuz a bep-seurt barrajou - klen-

Sais-tu forger le fer?

Frapper à coups redoublés sur le fer chaud.

On est à ferrer mon cheval, à ferrer ma charrette.

Votre cheval est mal ferré.

Votre jument n'a pas de fer.

Fer à cheval.

Soufflet de forge.

Tirer sur le soufflet.

Mon cheval tousse.

Qui le fait lousser?

Il est poussif; il a l'étranquillon.

Votre jument baie est boiteuse et la noire est fourbue.

Va chercher le vétérinaire pour qu'il donne quelque remède au cheval.

Ce Monsieur-là est très-habile.

Il est grand temps de le guérir.

Ma pouliche d'un an a des tranchées.

Les animaux, comme les hommes, ont des maladies de toute sorte. La ved.

ved. Ar gruk a laz ar zaout, ann teurk a laz ann denved, al lor a laz ar moc'h.

Va marc'h a zo klan gand ar boan c'houzouk, gant ar boan gof, gand ar c'hromm.

Brema e tesk beza karrer.

Kasit ar rod - ze da di ar c'harrer.

Skina eur c'harr.

piqûre du petit scorpion tue le bétail, les maladies de peau tuent les brebis et la ladrerie tue les porcs.

Mon cheval a une angine, une entérite, la gourme.

Il apprend à présent le métier de charron.

Portez cette roue au char-

ron. Mettre des rayons à la roue d'une charrette.

TREGONTVED DIVIZ.

TRENTIÈME DIALOGUE.

AR MERER HAG HE AOTROU;
AR GWEZ.

LE FERMIER ET SON PROPRIÉ-
TAIRE; LES ARBRES.

Sell, va mestr! penaoz a rit, Aotrou?

Tiens, mon maître! Comment vous portez-vous, Monsieur?

Iac'h, ha c'houi, Per?

Bien, et vous, Pierre?

Evid-oun-me a zo seder, a drugarez Doue. Ama den n'en deuz amzer da veza klan, kemend a labour a zo.

Pour moi, je me porte parfaitement, Dieu merci. Ici l'on n'a pas le temps d'être malade tant il y a d'ouvrage à faire.

Gand ann amzer fall-ze
ne ouzomp oc'h petra
trei da genta.

Petra rit-hu brema ?

E m'omp o skulia teil.

Va mestr, toen ar mar-
chosi a zo toull hag ar
glaou a gouez enn-han
divezatoc'h evit er-
meaz.

Perak n'hoc'h eus-hu ket
lavaret se d'in kent-
oc'h ?

E feiz, va mestr, pa'm
euz sonch, deut gan-
en ma tiskouezinn
d'ehoc'h ar c'hardi ;
fraillet eo penn-da-
benn ken a ranke beza
skoret ; anez e vije
kouezet ena he foull.
Lavaret ho poa d'in
ive, n'euz ket pell, ho
pije chike ann ti-an-
nez hag ann ti-fourn.

Kemend a vezo red ober
a vezo great. Peur e
fell d'e-hoc'h e ve great
ann traou-ze holl ?

Abarz ann eost, mar plij
gan-e-hoc'h, va mestr.
Great e vezo dioc'h ho
c'hoant.

Deomp da welet, mar

*Par ce mauvais temps,
nous ne savons par où
commencer.*

*Que faites-vous mainte-
nant ?*

*Nous sommes occupés à
répandre le fumier.*

*Mon maître, le toit de
l'écurie est percé et il y
pleut plus que dehors.*

*Pourquoi ne m'avez-vous
pas dit cela plus tôt ?*

*Ma foi, mon maître, puis-
que j'y pense, venez
voir la grange ; elle est
lézardée d'un bout à
l'autre, si bien qu'il a
fallu l'accorer ; sans
cela, elle se serait e-
croulée. Vous m'aviez
dit aussi, il n'y a pas
longtemps, que vous
auriez fait crépir la
maison du four.*

*Tout ce qui sera néces-
saire sera fait. Quand
voulez-vous qu'on fasse
tout cela ?*

*Avant la moisson, s'il
vous plaît, mon maître.
Il sera fait selon votre
désir.*

Allons voir, si vous le

kirit, ar c'hraou nevez
savet.

Ia, deomp d'he welet.

He-man a bado nousped
bloaz.

Ia, ar mogeriou a zo kre
ha ledan.

N'hoc'h eus-hu ket an-
kounac'h et tleit pep
bloaz planta pempgwe-
zen war-n-argent ?

Onann ! derc'hent deac'h
ez iz da zibaba ar re
wella er vagerez vihan.

Er bloaz-man e fell d'in
e lakafac'h gwez ev-
lec'h hep-ken.

Ma n'ho pije ket her la-
varet, am bize lekeat
gwez dero pe fao.

Petra a reot-hu abarz ho
lakaat ?

Ober toullou daou droa-
tad ; great int.

Pegeit zo ?

Tri miz zo.

Enn amzer vad.

Great hoc'h eus-hu evel
m'am boa lavaret d'e-
hoc'h ?

Ia, va mestr, ann douar
mad enn eunn tu, ar
pri melen hag ar venn
enn tu all.

Ha brema, Per, petra a
reot ?

*voulez, l'étable nouvel-
lement bâtie.*

Oui, allons la voir.

*Celle-ci durera long-
temps.*

*Oui, les murs sont forts
et épais.*

*N'avez-vous pas oublié
que vous devez, chaque
année, planter vingt-
cinq arbres ?*

*Oh non ! avant-hier, je
fus choisir les plus
beaux dans la petite
nourrice.*

*Cette année, je veux que
vous plantiez des or-
mes seulement.*

*Si vous ne me l'aviez pas
dit, j'aurais planté des
chênes et des hêtres.*

*Que ferez-vous avant de
les planter ?*

*Des trous de deux pieds ;
ils sont faits ?*

Combien y a-t-il de temps ?

Trois mois.

En temps propice.

*Avez-vous fait comme je
vous l'avais dit ?*

*Oui, mon maître, j'ai mis
la bonne terre d'un
côté, l'argile et les
pierres de l'autre.*

*Et maintenant, Pierre,
que ferez-vous ?*

P'am bezo lekeat pep planten enn he zoull, goude e stlapinn ann douar mad enn-dro da c'hrisiou pep-hini.

E m'oc'h gant-hi, rak ma ve taolet ar pri hag ar vein e mesk ann douar mad, ar grisiou n'hellfent ket kregi ker kouls nag ar gwez kreski ker buhan.

Anat eo ann dra-ze hag anez e vent signac'h evel ma'z euz kalz.

N'hoc'h euz ket diskoultret mad ar gwez a zo enn-dro d'al leur.

Me a daolo evez da ober gwelloc'h er bloaz a zeu.

Chetu aze ann halek hag ann aozil hoc'h euz lekeat hed gouer al liorzik. Da biou e werzithu ar gwial a drouc'hit?

Da Iann Korrek ar bouteger.

Pegemend ho pez anezho? Gweach muioc'h, gweach nebeutoc'h; ar muia am euz bet eo tri skoet.

Kement-se paket eo atao;

Quand j'aurai mis chaque plant dans son trou, je jeterai la bonne terre autour des racines de chacun d'eux.

Vous êtes dans le vrai, car si on jettait pêle-mêle la bonne terre, l'argile et les pierres, les racines ne pourraient pas prendre aussi bien ni les arbres croître aussi vite.

Cela est évident et sans cela ils seraient rabougris comme il y en a beaucoup.

Vous n'avez pas bien émondé les arbres qui entourent l'aire.

Je m'appliquerai à faire mieux l'année prochaine.

Voilà les saules et l'osier que vous avez plantés le long du ruisseau du petit clos. A qui vendez-vous les branchages que vous coupez?

A Jean Korrek, le faiseur de hottes.

Combien en retirez-vous? Tantôt plus, tantôt moins; le plus que j'en ai eu c'est trois écus.

C'est toujours autant de

ann eil a denn d'egile.

Grit'la evel-se pep bloaz hag e c'hounnezot meur a liard hep nemeur a boan.

M'her graio.

Difrouez eo ar wezen-ze.

Ar gwez frouez a zo stank er vro-man.

Divegit ar wezen-ze.

Diskarit ar gwez a zo aze.

gagné; tout fait nombre.

Faites donc de même tous les ans et vous gagnerez bien de l'argent sans beaucoup de peine.

Je le ferai.

Cet arbre n'a pas de fruits.

Les arbres à fruits sont abondants en ce pays.

Coupez la tête de cet arbre.

Abattez les arbres qui sont là.

KENTA DIVIZ HA TREGONT.

AR FEUNTEUN, AR POUL;
REDEK AR C'HOUEZ.

Ar feunteun-ze a strink kalz a zour.

Ia, kre eo ann cienen.

Ar stank a welit a-hont a zo karget a zour eien redek euz ar feunteun-ze.

TRENTE-UNIÈME DIALOGUE.

LA FONTAINE, LE LAVOIR;
COULER LA LESSIVE.

Cette fontaine donne beaucoup d'eau.

Oui, la source est abondante.

L'étang que vous voyez là-bas est alimenté par cette fontaine.

Oc'h ober petra ema ar merc'hed a zo tro-war-dro d'al lenn ?

Ø walc'hi dillad e maint, ha ne glevit-hu ket trouz ho golvesiou—ho baz-kannereziou ?

Perak e skoont evel-se ?

Evit tenna ar fank hag al lousdoni a zo enn dil-lajou.

Goude ho souba enn dour, ho bugont stard a bep tu gant saoun, ho c'hannont, ho gwas-kont hag ho difretont.

Petra reont goude ?

Redek ar c'houez war-n-ezho, ho disgwalc'hi hag ho astenn oc'h ar c'harz da zec'hi.

Ne ket kre awalc'h ho lisiou.

Da biou e werzit-hu ar stloak ?

Ober eur bugad, ober eur vugaden, bugadi.

Que font ces femmes qui sont autour du lavoir ?

Elles lavent du linge. N'entendez-vous pas le bruit de leurs battoirs ?

Pourquoi frappent-elles ainsi ?

Pour enlever la saleté et la crasse qui est dans le linge.

Après l'avoir trempé dans l'eau, elles le frottent bien de savon, le battent, l'étreignent et le détirent.

Que font-elles ensuite ?

Elles le mettent dans la lessive, le passent à l'eau et l'étendent sur la haie pour le faire sécher.

Votre lessive n'est pas assez forte.

A qui vendez-vous la charrée ?

Faire une petite lessive.

EIL DIVIZ HA TRE-GONT.

AR MOR, ANN AVELOU.

Lano zo me gred.

Ia, dont a ra ar mor.

Treac'h zo brema.

Ia, dinaou zo gand ar mor.

Ar mor a ia kuit a livirit, n'her c'hredann ket.

Gourlano zo, gourlenn zo.

Izel vor a zo.

Ar mor doun, ar mor braz.

Sioul eo ar mor.

Rust eo ar mor.

Tarz-mor, m.

Ourlik mor, m.

Mont gand ann dour.

Mont a-enep ann dour.

Ar gwagennou ; ar c'hoummou a zeu er vag.

Avel a ra, avel a zo tal ann aot.

TRENTE-DEUXIÈME DIALOGUE.

LA MER, LES VENTS.

La mer monte, je crois.

Oui, la mer monte.

La mer baisse maintenant.

Oui, la mer baisse.

La mer baisse, dites-vous, je ne le crois pas.

La mer est pleine.

La mer est basse.

La pleine mer éloignée des terres.

La mer est calme.

La mer est houleuse.

Coup de mer, m.

Petite lame, f.

Se laisser aller au courant.

Aller contre le courant.

Les vagues entrent dans le bateau.

Il fait du vent auprès de la côte.

Sioul eo ann avel.	<i>Le vent est calme, il n'y a pas de vent.</i>
Tavet eo ann avel.	<i>Le vent s'est calmé, le vent a cessé.</i>
Eur barr-avel a zo bet deac'h.	<i>Il y a eu hier un coup de vent.</i>
Mont a ioul ann avel.	<i>Aller au gré du vent.</i>
Eur fourraden avel, f.	<i>Une légère brise, f.</i>
Avel vad, avel adre, f.	<i>Bon vent, vent arrière.</i>
Avel a benn kaer, f.	<i>Vent de bout, vent contraire.</i>
Avel ar steren, avel diouz ann hanter-noz.	<i>Vent du nord.</i>
Avel ar c'hreisteiz.	<i>Vent du midi.</i>
Avel ar zao-heol, avel huel.	<i>Vent d'est.</i>
Avel ar c'huz-heol, avel izel, avel gornaouek.	<i>Vent d'ouest.</i>
Avel viz.	<i>Vent du nord-est.</i>
Avel goalarn, avel gwalorn.	<i>Vent du nord-ouest.</i>
Avel gevred.	<i>Vent du sud-est.</i>
Avel mervent.	<i>Vent du sud-ouest.</i>
Mont a rann da besketa, da besketa gand ann higen.	<i>Je vais pêcher, pêcher à la ligne.</i>
Eat eo da siliaoua, da levnegata.	<i>Il est allé pêcher des anguilles, pêcher du lieu.</i>

TREDE DIVIZ HA TREGONT.

AR BREZONEK.

Ar brezonek a ouzoc'h-hu?
 Awalc'h evit goulenn ar pezh am euz ezomm.
 Dioc'h ho klevet me gred ec'h quzoc'h awalc'h.
 Desket am euz tri miz.
 Birvikenn ne zeskin ar brezonek.
 N'en em skuizit ket.
 O teski ar brezonek e m'oc'h-hu c'hoaz?
 Komz a rit-hu brezonek?
 Ger ebet.
 Me oar brezonek Kerne.
 Komz a rez brezonek evel eur gazek.
 Klevet mad a rit-hu iez Kerne ha iez Tregre evel hini Leon?
 Ne rann ket.

TRENTE-TROISIÈME DIALOGUE.

LE BRETON, LA LANGUE BRETONNE.

Savez-vous le breton?
 Assez pour demander ce qui m'est nécessaire.
 A vous entendre, je crois que vous le savez assez bien.
 J'ai appris trois mois.
 Je n'apprendrai jamais le breton.
 Ne vous découragez pas.
 Apprenez-vous encore le breton?
 Parlez-vous breton?
 Pas du tout.
 Je sais le breton de Cornouaille.
 Tu échorches le breton. (Tu le parles comme serait une jument.)
 Comprenez-vous aussi bien les dialectes de Cornouaille et de Tregre que celui de Léon?
 Je ne les comprends pas.

Pehini a gav d'ehoc'h eo ar gwella?

Pep den a veul he iez dreist hini ar re all. Evid-oun-me a gred ez eo iez Leon ar floura.

Me ne d-ouinn ket evel lod zo hag a gomz a-dreuz hag a-hed, hanter-c'hallek, hanter-vrezonek; gwell eo gan-en tevel eget kignat ar brezonek.

Chetu aze brezonek iac'h! Fresk-hoc eo c'hoaz em penn ar pezh en deuz lavaret, daouzek vloaz zo, ann Aotrou'n Eskop a Gemper diwar-benn ar brezonek.

Petra en deuz-hen lavaret?

« Ne gav ket d'e-omp, eme-z-han, e ve didalvez d'hor beleien muia karet teurel evez war ann aked ho deuz bet ar skrivagnourien da lakaat ebarz enn ho labour geriou gwir vrezonek hep-ken, ker-kouls ha da heulia enn ho doare skriva cur reiz ato hevelep hag hervez ar skiant-vad :

Lequel croyez-vous le meilleur?

Chacun trouve son dialecte supérieur aux autres. Quant à moi, je crois que le dialecte de Léon est le plus élégant.

Je ne suis pas comme beaucoup de gens qui parlent à tort et à travers, moitié français, moitié breton; j'aime mieux me taire que d'écarter le breton.

Voilà du bon breton!

J'ai encore tout frais dans la mémoire ce qu'a dit, il y a douze ans, Monseigneur l'Evêque de Quimper, au sujet du breton.

Qu'a-t-il dit?

« Nous ne croyons pas sans intérêt, disait-il, d'appeler l'attention de nos bien aimés coopérateurs sur le soin apporté à n'employer, autant que possible, que des mots appartenant à la langue bretonne et à suivre, pour l'orthographe, une méthode rationnelle et arrêtée.

» Evel ma'z eo ann hini a zo bet digaset a nevez ha lekeat da c'hounid evit ato war ar re all gant ann Aotrou Ar Gonideg, hag hen a-unan gand ar c'hosa hag ar gwella skrivagnourien euz a vreiz.

» Kredi a reomp e oar mad hon labourerien fur petra dal eur prezek helavar ha pergen. Abenn eunn nebeud bloaveziou ac'hann, gand ann niver braz a diez-skol a zigorer brema, e ouezint holl ar gallek, pe da vihana, ann darn vrasa anezho. Hogen ar gallek-ze a vezo ar iez desket, he gomz a raint hep-ken gand ar vourc'hizien pe gand eur re-bennak a hueloc'h stad eget-ho. Evid etre-z-ho honnan, enn ho darempredou pemdeziek, ar brezonek a vezo hag a choumo ho iez a-vepred. Derc'hel a raint d'ezhan stard-oc'hstart ma her gwelont neteat a bet kemmeskadurez; mar roer

» Telle est celle que M. Le Gonidec., d'accord avec les plus anciens et les meilleurs écrivains bretons, a remise en usage et fait définitivement prévaloir.

» Nous croyons que nos pieux laboureurs eux-mêmes apprécient très-bien l'élégance et la pureté du langage. Dans quelques années, grâce à la multiplicité des écoles, tous, ou du moins le plus grand nombre, entendront la langue française. Mais ce sera la langue savante qu'ils parleront aux habitants des villes ou aux personnes d'une condition supérieure; entre eux, et dans leurs rapports de tous les moments, le breton demeurera le langage usuel, auquel ils s'attacheront de plus en plus s'il est purgé de tout alliage, si, dans ses productions, il substitue aux errements capricieux de chaque

d'ezho levriou kaer e pere e kavint, e leac'h faziou faltazuz pep skrivagnour, lezennou kompezet evit mad gand ar c'hustum ha gand asand ann dud gwizieka. Ann deskadurez ho devezo bet enn ho skol ho grai kizidikoc'h c'hoaz da viret ar reiziou-ze pere a renk da gaout kement iez a zo, pe skrivet pe gomzet.

» Lekeomp eta hor spered d'ho deski ha d'ho heulia evit miret na gouezo hor iez kaer enn dismegans pe enn dismantr. Kalz a dal da vad ar vro-ma dere'hel d'ar Brezonek ; rak striz eo ar skoulm a ere etre-z-ho iez eur bobl, ann demps euz he spered, he c'hisioù, he vuezegaz hag he feiz.»

(Breuriez ar feiz, kenta leorik.)

écrivain, les règles fixées par la pratique et l'assentiment des plus doctes. L'instruction qu'ils auront prise dans les écoles les rendra plus sévères sur l'observation de ces règles nécessaires à toute langue écrite ou articulée.

» *Appliquons-nous donc à les connaître et à les observer pour prévenir le mépris ou la décadence de notre précieux idiôme, car sa conservation importe au bien de ce pays. Il y a une intime connexion entre le langage d'un peuple et son caractère, ses habitudes, ses mœurs et ses croyances.*

(Breuriez ar feiz, livre premier.)

Pep seurt kriadennou.

Aiou ! va Doue !
O ! va Jezuz !
Doue r'hon miro hag ar Werc'hez !
Doue ra viro !
Va Doue binniget !
Plijet gant Doue ez ai d'ar baradoz !
A-ioul e vefenn salvet !

Doue ra vezo meulet !
Ann dud keiz anezho !
Den digar anezhan !
Bac'h ! Maged a ia em sac'h !
Den reuzeudik ma'z ounn ! Peger reuzeudik ounn-me !
O ! hen zo tomm, skuiz maro ounn !
Sator-stoker ! falla den !

Spountusa tra da welet !
M'hen argarz !
Doue r'ho pennigo !
Doue r'ho kresko ker braz !
Bloavez mad d'e-hoc'h digant Doue !

Exclamations diverses.

*Aï ! mon Dieu !
O ! bon Jésus !
Que Dieu nous protège et la sainte Vierge !
A Dieu ne plaise !
Bon Dieu !
Plaise à Dieu qu'il aille en paradis !
Plut à Dieu que je fusse sauvé !
Que Dieu soit loué !
Les pauvres malheureux !
Quel homme cruel !
La fumée m'étouffe !*

*Malheureux que je suis !
Que je suis malheureux !
Qu'il fait chaud ! je suis accablé de fatigue.
Grand Dieu ! quel méchant homme !
Quel horrible spectacle !
Quelle horreur !
Que Dieu vous bénisse !
Que Dieu vous fasse grandir ! (à un enfant.)
Bonne année je vous souhaite !*

Bloavez mad d'e - hoc'h
ha tiegez dilogod !

Ra vevo pell !
Goa c'houi !
Tao, pe me dapo ar vaz
gan-ez !
Mad evel-se !
Chetu gwin mad !
Nag hi zo kaer !
Chentila den !
Deut mad ra viot !
Rao war-n-ezhan ! Rao
d'ezhan !
Gant ar vez !
Ec'h ! al louz !
Brava tamm gad !
Koanta pabaour !
Pebez bek melen !
Pebez hardiziegez !
Ke da c'hriat da voutou !

Petra maouez eo houn-
nez ?
M'hen talvo d'id ! Daman-
ti a ri !
Tao evid ar gwella !
Peoc'h d'in-me pe me he
freno digan-ez !
Koz tamm ludu !

Savit, tra didalvez !
Koz tra fall !
Petra rez - te aze, ge-
naouek ?
Gaouiad divez !

*Je vous souhaite une bonne
année et une maison
sans souris.
Qu'il vive longtemps !
Malheur à vous !
Tais-toi, ou je te bâton-
nerai !
Voilà qui est bien !
Quel bon vin !
Qu'elle est belle !
Quel aimable homme !
Soyez les bien-venus !
Honte à lui ! (parlant à
un enfant.)
Quelle honte !
Fi ! le vilain !
Quel beau lièvre !
Quel bel oiseau !
Quel pied de nez !
Quelle effronterie !
Va te promener, tu m'en-
nuies !
Quelle espèce de femme
est celle-là ?
Tu me le payeras ! Tu
l'en repentiras !
Tois-toi, tu feras mieux !
Tais-toi ou je t'y oblige-
rai !
Méchante poignée de cen-
dre !
Levez-vous, paresseux !
Mauvais garnement !
Que fais-tu là, imbécille ?
Effronté menteur !*

Ahan'ta, Iann al leuc,
paket oud bet adarre !
Ke kuit, kac'h-mouden !
Pill war-n-han ! Saill d'ez-
han ! Krog enn-han !
Harz al laer !
Harz ar frao !
Harz ar bleiz !
D'ann tan, va Jezuz !
Tan gwall !
D'ann hent !
War vale ! War zao ! An-
gad ! A raog !
Buhan war varc'h !
It gant hoc'h hent !
Chegat ! dachegat !
Dalc'h mad'ta ! Stard
war-n-hi ! Beac'h war-
n-hoc'h !
Amzer ! amzer !
E m'oud-te aze, Kolaz ?
Ha te zo klan ?
Petra a lavar-ten ?
Na c'houi gredse hen
ober ?
Petra virfe ?

Ho anaout a ra-hi ?
Kousket ef-hen ?
Na tok ho tad he-man ?

Ha leinet eo ?
Peleac'h oud-te ?
Piou zo aze ?
Petra ann diaoul a beg
enn oud ?

*Eh bien, Jean le benêt, tu
as été encore attrapé !
Va-t-en, vaurien !
Mords-le !
Au voleur !
A la voleuse !
Au loup !
Au feu ! Bon Jésus ! au
feu !
En route !
Alerte ! Debout ! En
avant !
Vite à cheval !
Passez votre chemin !
Au chat ! au chat !
Courage ! Allons ! du
courage !
Tiens bon ! arrête !
Es-tu là, Colas ?
Es-tu malade ?
Que dit-il ?
Oseriez-vous le faire ?
Pourquoi pas ? Qui m'en
empêcherait ?
Les connaît-elle ?
Est-il endormi ?
N'est-ce pas le chapeau
de votre père ?
A-t-on diné ?
Où es-tu ?
Qui est-là ? Qui vive ?
Quelle mouche te pique ?*

C'hoariou.	Jeux.
C'hoari'r c'hartou.	<i>Jouer aux cartes.</i>
C'hoari flu.	<i>Sorte de jeu de cartes.</i>
C'hoari mil ha kaz. C'hoari troidel.	<i>Cadran muni d'une aiguille et de numéros ou de cartes sur lesquels on place de l'argent.</i>
C'hoari zac'h.	<i>Sorte de loterie ; cartes roulées et renfermées dans un sac.</i>
C'hoari trikon.	<i>Sorte de jeu de brelan.</i>
C'hoari boulou.	<i>Jeu de boules.</i>
C'hoari ar c'billou. — Mont d'ann alf pe d'ann aplik. — Diskar ar gil nao, ober nao. — Ober kazek dre greiz ar porz. — Lakaat klaoustre war eunn taol.	<i>Jouer aux quilles. — Se rendre au but pour lancer la boule. — Abattre la quille du milieu. — Passer sans toucher les quilles. — Parier sur un coup.</i>
C'hoari tinet. C'hoari pilaouet.	<i>Morceau de bois conique par les deux bouts sur lequel on frappe avec un petit bâton.</i>
C'hoari pilpot. C'hoari c'horn.	<i>Jeu de galoche.</i>
C'hoari pikarom.	<i>Jeu de petits piquets ; chacun fixe le sien en terre en cherchant à abattre celui qui est dedans.</i>
C'hoari'r c'hornigel.	<i>Jouer à la toupie.</i>

C'hoari mouchik dall.	<i>Jeu de Colin-Maillard.</i>
C'hoari'rc'braon. C'hoari gant kraon.	<i>Jouer aux noirs.</i>
C'hoari boulou piti.	<i>Jeu de canettes à pair ou impair dans un trou.</i>
C'hoari patati.	<i>Jeu du chenaf-fondu.</i>
C'hoari lamm chouk he benn, c'hoari chouk he benn.	<i>Jeu de cabrioles.</i>
C'hoari c'haor. C'hoari ar c'hap.	<i>Espèce de petit trépiéd en bois que l'on cherche à abattre avec de petits bâtons.</i>
C'hoari saozik. C'hoari'r varren.	<i>Jeu de barres.</i>
C'hoari gant spillou.	<i>Jouer aux épingles.</i>
C'hoari troadik kamm.	<i>Jeu de cloche-pied.</i>
C'hoari dalanao.	<i>Jeu de main-chaude.</i>
C'hoari ar sifoc'hel. — C'hoari'r strakel.	<i>Tube de sureau avec lequel on lance des boules d'étoupe au moyen de la compression de l'air.</i>
C'hoari ann denv.	<i>Jeu de canettes.</i>
C'hoari'r valtam.	<i>Jeu de fronde.</i>
C'hoari sarpant.	<i>Jeu de cerf-volant.</i>
C'hoari ar foet.	<i>Jeu de fouet.</i>
C'hoari gant ar vargoten.	<i>Jeu de poupée.</i>
C'hoari tourik ar prad, peul er prad. — C'hoari penn-toullik.	<i>Rester debout sur la tête et sur les mains, les pieds en l'air.</i>
C'hoari ann horel, c'hoari dotu.	<i>Jeu de la crosse.</i>
C'hoari'n disou.	<i>Jeu de dés.</i>
C'hoari bilibann.	<i>Jeu d'osselets.</i>

Eal lavar koz-bennak e-touez
ar re vrudela.

- Eur feiz, eur iez, eur galon.
- Ar c'hiz goz, ar c'hiz wirion.
- Ar Brezonek hagar feiz
A zo breur ha c'hoar e Breiz.
- Goaz mezhier ha grek
a c'hoari
- Askarz prim ar mad euz
ann ti.
- Tra kuz da dri neb a
lavar,
Abarz nemeur ann holl
her goar.
- Matez nevez ha pa
zeuio,
Kemend ha teir a la-
houro.
- Evit paka louarn pe
gad
Ez eo red sevel mintin
mad.
- Ken aliez ez a ar pod
d'ar feunteun ma teu
da derri.

Quelques Proverbes des plus
répandus.

- Une seule foi, une
seule langue, un seul
cœur.
- Les vieilles coutumes
sont les bonnes coutu-
mes.
- Le breton et la foi sont
frère et sœur en Bre-
tagne.
- Homme ivrogne et fem-
me qui joue font bientôt
maison nette.
- Tout le monde connaît
bientôt un secret révélé
à trois personnes.
- Quand nouvelle ser-
vante arrivera, elle
travaillera autant que
trois.
- Pour prendre renard
ou lièvre, il faut se le-
ver matin.
- Tant va la cruche à
l'eau qu'à la fin elle y
reste.

— Enn noz e kemerer ar
siliou ;
Dale a-ra vad awechou.

— Kraf evit kraf. Ivin
oc'h ivin. Krog evit
krog. Dent evit dent.

— Skoet em dourn a dal
d'in-me
Muioc'h eget daou o vale.

— Lagad ar mestr a lard
ar marc'h.

— Map he dad eo Ka-
diou,
Ma n'eo a wenn, eo a
liou.

— Merc'h he mamm eo
Katel.

— Beva, mervel, a zo
eunn dra
D'ann neb a zo Doue
gant-ha.

— Ar vuez vad a bad ato,
Ar vuez fall a baouezo.

— Plac'h a gemer a zo
gwerzet,
Plac'h a ro a zo dilezet.

— Neb zo laouen gant
bara seac'h

— La nuit on prend les
anguilles ; il est bon
parfois de ne pas se
presser. (La nuit porte
conseil.)

— Point pour point, on-
gle pour ongle, dent
pour dent. (A bon chat,
bon rat.)

— Je préfère un écu dans
ma main à deux qui se
promènent. (Un tiens
vaut mieux que deux
tu l'auras.)

— L'œil du maître en-
graisse le cheval.

— Kadiou est fils de son
père ; s'il n'est pas de
race, il est de couleur.
(Tel père, tel fils.)

— Catherine est fille de
sa mère. (Telle mère,
telle fille.)

— Vivre et mourir, c'est
tout un pour celui qui
vit selon Dieu.

— La vie de l'homme de
bien est éternelle, la
vie du méchant aura
un terme.

— Fille qui reçoit est
vendue, fille qui donne
est délaissée.

— Celui qui se contente
de pain sec trouve à

A gav da beuri e pep leac'h.

— Dibaot les-vamm a gar ive

Bugale all keit hag he re.

— Goude c'hoarzin e teu gouela,

Goude c'hoari huanada.

— Gant ar boan ha gant ann amzer

A benn a bep tra e teuer.

— Gwell eo diski mabik bihan

Eget dastum madou d'ezhan.

— Laka da boan, Doue da gennerzo.

— Falla ibil a vez er c'harr

A ouigour da genta.

— Prena keuneud zo re zivezad

Pa vez red c'houeza er biziad.

— Ne ket bleo melen na koanteri

Eo a laka ar pod da virvi.

— Ar madou a zeu dre hent fall

A zo diez-meurbed da ziwall.

— Ar plac'h zo boazet da eva

manger partout.

— Il est rare qu'une belle-mère aime, autant que les siens, les enfants d'un autre lit.

— Après les ris viennent les pleurs; après les jeux la douleur.

— Avec du travail et du temps, on vient à bout de tout.

— Il vaut mieux instruire le petit-enfant que de lui amasser des richesses.

— Aide-toi, Dieu t'aidera.

— La plus mauvaise cheville de la charette crie la première. (Beaucoup de bruit, peu de travail.)

— Il est trop tard pour acheter du bois quand il faut souffler dans ses doigts.

— Ce ne sont pas des cheveux blancs et de la beauté qui sont bouillir la marmite.

— Les biens mal acquis sont difficiles à garder.

— Fille portée à l'étrangerie ne vaut rien

A bep hent holq ne dal netra :

Oc'h peb lealded e serr dor

Hag oc'h pep pec'hed e tigor.

— Ne z-euz nep rozen gaernazeud a c'hoenvi.

— Ne d-euz den na tra hep he zi,

Hag aliez en deuz daou pe zri.

— Diesoc'h eo plega gwezen

Eged ne d-eo plega korsen.

Pleg da vugel enn he iaouankiz

Hag hep mar her plegi enn da c'hiz;

Iaouankik, kelen mad anezhan

Ha dalc'h ato stard mad out-han.

— Bezin louet ha teil brein

Gra d'ann ozac'h sevel he gein;

Bezin brein ha teil louet Lak'ann ozac'h da glask he voet.

— Strinkaann trebez war-lerc'h ar billik.

— Liez a weach vez tizet fall

sous aucun rapport ; elle ferme sa porte aux bonnes qualités et l'ouvre à tous les vices.

— Il n'est si belle rose qui ne se fane.

— Il n'est hommen chose sans défaut ; parfois même on leur en trouve deux ou trois.

— Il est plus difficile de faire ployer un arbre qu'un roseau. Corrige ton enfant quand il est jeune et sans doute tu le façonneras selon tes desirs. Jeune, donne-lui de bons conseils et tiens-le toujours en bride.

— Goémon moisi, fumier pourri, font lever le dos (de joie) au laboureur ; goémon pourri, fumier moisi, mettent le laboureur à l'aumône.

— Jeter le trépied après la poêle. (Jeter le manche après la cognée.)

— Souvent est attrapé celui qui a coutume de

Neb a gustum tizout re all.

— Eunn den iaouank da fall pa'z a
Ne wella ket evit kosa.

— Reo gwenn er c'hresk Amzer gaer ha fresk ;
Reo gwenn enn diskar Amzer gleb hep mar.

— Lagad ann den pa eo sarret,
Lagad Doue zo digoret.

tromper les autres.

— *Un jeune homme qui donne dans le mal ne s'amende pas en vieillissant.*

— *Gelée blanche au crois-sant, temps beau et frais ; gelée blanche au décours amènera sans doute de la pluie.*

— *Quand l'œil de l'homme est fermé, l'œil de Dieu est ouvert.*

Hanoiou ar c'heriou hag ar steriou brasa euz a Vreiz.

Nom des villes et rivières les plus considérables de la Bretagne.

Arc'hantel.
Gwazien.
Ster Aon.
Alre.
Santez-Anna-Wenet.
Enez-Vaz.
Kastel-Persel.
Enez-ar-Ger-Veur.
Benac'h.

Argenton.
Audierne.
Aulne, rivière.
Auray.
Sainte-Anne-d'Auray.
Ile-de-Bas.
Bertheaume.
Belle-Isle-en-Mer.
Belle-Isle-en-Terre.

Blaoued.
Brest.
Sant-Briek.
Ker-Abez.
Kastellin.
Konk-Kerne.
Konk-Leon. Konk.
Kroazik.
Kraozon.
Kastel-Nevez.

Enez-Heuz.
Dinam.
Douar'nenez.
Gwengamp.
Henbont.
Kanol Is.
Sant-Iann-ar-Biz.
Landerne.
Lannuon.
Lokornan.
Ster Loar.
Ann Oriant.
San-Malou.
Kastel-Laogad.
Mean-Kamm.
Montroulez.
Ar Merzer.
Molenez.
Naoned.
Enez-Eusa.
Plou-Armel.
Penn-Poull.
Pont-Treou.
Porz-Leiz.

Blavet, rivière.
Brest.
Saint-Brieuc.
Carhaix.
Châteaulin.
Concarneau.
Le Conquet.
Le Croizic.
Crozon
Château-Neuf.

Ile-Dieu.
Dinan.
Douarnenez.
Guingamp.
Hennebont.
L'Iroise (canal de)
Saint-Jean-du-Doigt.
Landerneau.
Lannion.
Loc-Ronan.
Loire, rivière.
Lorient.
Saint-Malo.
Fort-Mengant.
La Roche-Mengant.
Morlaix.
La Martyre.
Molène.
Nantes.
Ile-d'Ouessant.
Ploërmel.
Paimpol.
Pontrieux.
Port-Louis.

Kemper.	Quimper.
Kemperlé.	Quimperlé.
Rostrenn.	Rostrenen.
Roazon.	Rennes.
Enez-Grenn.	Ile-Ronde.
Rosgon.	Roscoff.
Kastei-Paol.	Saint-Pol-de-Léon.
Enez-Sizun.	Ile-de-Sein.
Landreger.	Tréguier.
Gwenned.	Vannes.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

INTRODUCTION.	v	
AVIS AU LECTEUR.	xv	
1. Ann amzer gaer hag ann amzer fall; ar pevar am- zer. Eneben	1	<i>Le beau temps et le mauvais temps ; les quatre sai- sons.</i> Page 1
2. Ann eva hag ann di- bri; ann dud oc'h taol; al listri kegin.	4	<i>Le boire et le manger, à table; les ustensi- les de cuisine.</i> 4
3. Eur geginerez er mar- c'had.	13	<i>Une cuisinière faisant son marché.</i> 13
4. Eur goaz o vont enn hent; enn eunn hos- tali.	16	<i>Un homme en route; dans une auberge.</i> 16
5. Dillad eur goaz; ar c'hemener; ar che- re.	23	<i>Habillement d'un hom- me : le tailleur; le cordonnier.</i> 23
6. Dillad eur vaouez.	26	<i>Habillement d'une fem- me.</i> 26
7. Ann tan, ar goulou.	27	<i>Le feu, la chandelle.</i> 27
8. Ann horolach.	30	<i>L'horloge.</i> 30
9. Ar bloaz, miziou ar bloaz, deiziou ar zi- zun; ann deiz, ann noz.	32	<i>L'année, les mois de l'année, les jours de la semaine; le jour, la nuit.</i> 32
10. Ar foar, ar marc'had, ar vare'hadourien.	36	<i>La foire, le marché, les marchands.</i> 36
11. E vit lakaat arc'hant da dalvezout.	41	<i>Placement d'argent à intérêts.</i> 41
12. E-ti eur marc'hadour dillad koz ha traoua- chou all.	43	<i>Dans la boutique d'un fripié.</i> 43

TABLE DES MATIÈRES.

13. Ann dud dimezet, ar vugale, ar skol. <i>Eneben</i>	45	<i>Les gens mariés, les enfants, l'école.</i>	Page 45
14. Enn eunn tiegez; divizou etre tud ann ti.	49	<i>Dans un ménage, conversation entre les gens de la maison.</i>	49
15. Ann dud o vale.	52	<i>Les promeneurs.</i>	52
16. Aroazed, ar merc'hed, ann dud iaouank, ar vecherourien, ar rebaour.	53	<i>Les hommes, les femmes, les jeunes gens, les artisans, les pauvres.</i>	53
17. Ar belek, ann iliz.	59	<i>Le prêtre, l'église.</i>	59
18. Ar barner.	65	<i>Le juge.</i>	65
19. Ar miliner; ann tifourn.	67	<i>Le meunier; le four.</i>	67
20. Ar harver, ann trouc'her bleo.	72	<i>Le barbier, le perruquier.</i>	72
21. Ann dud klan; al louzaouer.	74	<i>Les malades; le médecin.</i>	74
22. Ar mevel, ar vatez; gopr mevelien.	80	<i>Le domestique, la servante; gages des domestiques.</i>	80
23. Diwarbenn ar gem-pennadurez hag ann digempennadurez.	85	<i>Sur la propriété et la malpropreté.</i>	85
24. Al lizer-ferm.	86	<i>Le bail.</i>	86
25. Ann ed, ar brouskoun, ar boed chatal.	88	<i>Le blé, les racines fourragères, les fourrages.</i>	88
26. Al lin, ar c'hanab.	92	<i>Le lin, le chanvre.</i>	92
27. Tiez ha kreier eul labourer douar, ar c'harr, ar chatal hag ann anevaled all.	94	<i>Edifices d'une ferme, la charrette, le bétail et les autres animaux.</i>	94
28. Ann arer, binviachou labour, teilou, labouriou ann douar ha traou all a zell aut-ho.	101	<i>Le conducteur de charrette, instruments de labourage, fumiers, travaux de la terre et autres choses qui y ont rapport.</i>	101

TABLE DES MATIÈRES.

29. Erc'hovel, e-ti ann honarner kezek; allouzaouer kezek, ar c'harrer. <i>Eneben</i>	107	<i>A la forge, chez le marchand; le vétérinaire, le charron.</i>	Page 107
30. Ar merer hag he aotrou; ar gwez.	109	<i>Le fermier et son propriétaire; les arbres.</i>	109
31. Ar feunteun, ar poul; redek ar c'houez.	113	<i>La fontaine, le lavoir; couler la lessive.</i>	113
32. Ar mor, ann avelou.	115	<i>La mer, les vents.</i>	115
33. Ar Brezonek.	117	<i>La langue bretonne.</i>	117
Pepseurt kriadenou.	121	<i>Exclamations diverses.</i>	121
C'hoariou.	124	<i>Jeux.</i>	124
Eal lavar koz-bennak e-touez ar re vrudeta	126	<i>Quelques proverbes des plus répandus.</i>	126
Hanoiou ar c'heriou hag ar steriou brasa euz a Vreiz.	130	<i>Noms des principales villes et rivières de la Bretagne.</i>	130

134
13. F
14. L
15.
16.

LIBRAIRIE DE L. PRUD'HOMME,

Imprimeur, à Saint-Brieuc.



PETITE GRAMMAIRE BRETONNE, d'après la méthode de Le Gonidec.....	4 fr.	
GRAMMAIRE BRETONNE, de Le Gonidec, 1 vol in-8°.....	5	
DICTIONNAIRE BRETON-FRANÇAIS, de Le Gonidec, in-4°.....	15	
DICTIONNAIRE FRANÇAIS-BRETON, du même auteur, in-4°.....	15	
CHANTS POPULAIRES DE LA BRETAGNE, par Th. Hersart de la Villemarqué, 2 vol. in-12.....	7	
KANAOUENNOU SANTEL, avec introduction et musique, par M. l'abbé Henry, in-12	1	75